

UNIVERSITE D'ANTANANARIVO
ECOLE NORMALE SUPERIEURE

Mémoire de fin d'études pour l'obtention du CAPEN

Centre d'Etudes et de Recherches
Langue et lettres françaises

**ETUDE TAXONOMIQUE DES EPREUVES DE FRANÇAIS DU BACCALAUREAT DE
L'ENSEIGNEMENT GENERAL DES ANNEES 2000 A 2005**

PRESENTE PAR : Ibalita RAVOLOLONJATOVO

Date de soutenance : 30 Novembre 2006

REMERCIEMENTS

D

eux années ont été nécessaires pour réaliser ce mémoire, pour prendre le temps d'observer, de vérifier mon hypothèse et ne pas prendre de conclusion hâtive.

C'est un travail de longue haleine qui ne s'estime pas pour autant parfait. Des points importants ont pu être négligés, les excès et les lacunes sont contingents vu mon inexpérience.

Toutefois, il aura été regrettable de n'avoir pas essayé d'apporter des remarques, des suggestions pour contribuer à l'amélioration de l'enseignement du français en fonction des réalités vécues, des besoins de la société et des capacités du système éducatif.

Je tiens à exprimer mes vifs remerciements et ma profonde gratitude particulièrement :

- *au Bon Dieu qui veille sur chacun de nous,*
- *à Dame Chance et à Sieur Effort,*
- *à mes parents,*
- *à Monsieur ANDRIAR qui a toujours été disponible pour rendre service,*
- *à tous mes enseignants durant mes études au sein de l'Ecole Normale Supérieure,*
- *à tous ceux, qui de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce travail.*

Merci infiniment !

INTRODUCTION GENERALE

Passe ton bac d'abord ! Une expression familière qui nous rappelle l'aspect rituel de cette épreuve initiatique.

Pour le candidat, passer le bac n'est pas seulement passer des épreuves en traitant des sujets d'examen, c'est aussi et surtout prouver une certaine notoriété. Empocher le bac, c'est s'affirmer comme quelqu'un d'épanoui physiquement, intellectuellement et moralement, apte à s'ouvrir et à agir sur le monde concret complexe et diversifié. Bref, un individu autonome et responsable.

Selon l'article 47 de la loi n°2004-004 du 26 juillet 2004 portant Orientation générale du système d'Education, d'Enseignement et de Formation à Madagascar, le baccalauréat est l'examen de fin d'études du secondaire, il permet la poursuite des études dans l'enseignement supérieur.

C'est aussi le premier diplôme universitaire, un « passage obligé » pour ceux qui souhaitent poursuivre des études universitaires. Pour ceux qui entrent dans la vie active, le diplôme du baccalauréat est devenu actuellement « une des compétences minimales rituelles »¹ requises pour espérer briguer un emploi. Son importance pour l'avenir du candidat et celui du pays lui vaut le mérite d'une sérieuse analyse en vue de sa normalisation et de son amélioration.

La loi n°2004-004 du 26 juillet 2004 portant Orientation générale du système d'Education et de Formation à Madagascar stipule,

ARTICLE 67- La recherche pédagogique constitue un puissant facteur d'amélioration de la qualité de l'apprentissage, du traitement de l'école et de sa mise à niveau en vue de répondre aux normes internationales dans le domaine de l'éducation.

ARTICLE 68- La recherche en éducation est organisée au sein d'institutions spécialisées et en collaboration avec les centres de recherche et les institutions universitaires.

« C'est là où l'Ecole Normale Supérieure, en tant qu'institution universitaire de formation de formateurs joue un rôle primordial .La formation qu'elle dispense doit armer les futurs enseignants des outils conceptuels nécessaires à analyser et leur faire comprendre les implicites des programmes.

La recherche qu'elle mène doit contribuer à comprendre et à agir –en amont et en aval- sur le savoir enseigné. Cette double intervention est la garantie de l'amélioration du système éducatif »². Le Centre d'Etudes et de Recherches en Langue et lettres françaises offre à ses étudiants l'opportunité de faire des recherches pour « innover » et améliorer la qualité de l'enseignement/apprentissage du français dans le Second Cycle, l'Enseignement Secondaire et de Base.

Le présent mémoire s'intitule ETUDE TAXONOMIQUE DES SUJETS DE FRANÇAIS DES EXAMENS DU BACCALAUREAT DES ANNEES 2000 A 2005 et s'inscrit dès lors dans le registre des sciences de l'éducation qui contient quelques éléments de didactique du français.

¹ HEATH, 1980

² RAMAROSOA L., Du Savoir savant au savoir enseigné ou la transposition didactique, in Bulletin de l'Académie Nationale des Arts, des Lettres et des Sciences. Tome 7411-2-1996 (1997)

Pourquoi une étude taxonomique ?

Pour partir de la base de toute action éducative : le stimulus qui éveille l'intérêt de tout apprenant à acquérir un savoir/savoir-faire, qui lui sera utile à court terme ou à long terme.

Quelle(s) habileté(s) affective(s), intellectuelle(s), psychomotrice(s) est (sont) stimulée(s) par une question posée, une épreuve à traiter ?

Les élaborateurs du programme et des sujets d'examen se demandent-ils le plus souvent possible s'ils ont varié le niveau des tâches, des exercices et des examens qu'ils proposent ; s'ils stimulent suffisamment les apprenants et les amènent vraiment à se dépasser ?

L'éternel problème de l'enseignant est de « faire boire l'âne qui n'a pas soif. »

La problématique du présent mémoire est : « Les sujets d'examen répondent-ils aux attentes / compétences affectives, intellectuelles, psychomotrices attendues des élèves de la classe terminale ?

A première vue, non ! En effet, nul ne peut nier que les épreuves de français aux examens du baccalauréat des années 2000 à 2005 sont stéréotypées. Elles visent à renforcer les objectifs visés par le programme en vigueur plutôt qu'à répondre aux besoins réels des élèves de la classe terminale. Et pourtant, les sujets-types n'encouragent pas l'effort de pensée productive, ils renforcent d'autres espèces de performances : les réponses standardisées proposées par les corrigés-types. Pour les élaborateurs de ces derniers, le diplôme passe avant le Savoir et devient l' « ennemi mortel de la culture... Mauvais par tous les stratagèmes et les subterfuges qu'il suggère : les recommandations, les préparations stratégiques, et en somme, l'emploi de tous les expédients pour franchir le seuil redoutable. », comme le déclarait Paul VALERY.

Mais ce seuil ultime est à ne pas dépasser. Aussi s'impose une réforme du système éducatif, à savoir -en amont- l'élaboration d'un programme qui répond aux besoins réels des élèves de classe terminale -en aval- l'élaboration d'un sujet d'examen y afférent.

La taxonomie (ou taxinomie, c'est-à-dire la classification d'éléments concernant un domaine) des objectifs pédagogiques nous invite, dans le premier chapitre, à donner un bref historique de la PPO³ : d'une part, ses aspects théoriques (définition, objet, présentation) et sa mise en œuvre par les textes (loi n°94-033 du 13 mars 1995, loi n°2004-004 du 26 juillet 2004,...) d'autre part.

Le deuxième chapitre montre les réalités de l'enseignement/apprentissage du français dans les lycées telles que les pratiques des enseignants (observations de classe, correction et compte-rendu de test) et donne une brève évaluation des enseignants selon la typologie de Masserenti.

Le troisième chapitre est consacré à l'analyse taxonomique proprement dite des épreuves des années 2000 à 2005.

Le quatrième et dernier chapitre fait connaître la discordance constatée entre les textes et les pratiques et donne quelques suggestions pour essayer d'innover l'enseignement/apprentissage du Français.

³ Pédagogie Par les Objectifs

CHAPITRE I : LA PEDAGOGIE PAR OBJECTIFS

Qu'est ce que la PPO ? En quoi consiste-t-elle et comment fonctionne-t-elle ? Quels sont ses avantages et ses inconvénients ? Pourquoi faut-il une taxonomie ? A quel niveau interviennent les taxonomies ?

I- Les aspects théoriques de la pédagogie par les objectifs

1- Définition, objet et présentation

a-Essai de définition

Issues des recherches surtout américaines, tout comme la psychosociologie, le rogerisme et le micro- enseignement, la pédagogie par objectifs met l'accent sur l'action éducative qui mène vers un but précis. Elle différencie, d'une part, les niveaux entre les finalités, les buts, et les objectifs de l'action éducative, et d'autre part, présente des instruments pratiques pour leur formulation et leur évaluation ainsi qu'une définition des objectifs généraux et spécifiques en termes de comportements à faire acquérir et exécuter par les apprenants.

Le choix des contenus à enseigner relève des finalités de l'éducation.

« 1- Une FINALITE est une affirmation de principes à travers laquelle une société (ou un groupe social) identifie et véhicule ses valeurs .Elle fournit des lignes directrices à un système éducatif et des manières de dire au discours sur l'éducation.

...Alors que les fins indiquent une présence déjà réputée discernable, « définie », de l'objet vers lequel on tend, les finalités désignent d'abord l'idée que l'on s'en fait. Or, on ne saisit les fins qu'à travers le filtre des finalités ».⁴

« La finalité essentielle de l'éducation est la formation d'un individu autonome et responsable ».⁵

« 2- Un BUT est un énoncé définissant de manière générale les intentions poursuivies soit par une institution soit par une organisation, soit par un groupe, soit par un individu, à travers un programme ou une action déterminée de formation .Les finalités sont de l'ordre du désir ou du vœu, les BUTS comportent déjà des éléments d'analyse, des besoins et des tâches. Les BUTS sont circonscrits à un champ ou à un programme particulier, alors que les finalités s'imposent à une institution toute entière.

Il y a BUT quand apparaît déjà une certaine gestion du temps : on vise non plus un long terme sans échéances précises, mais un moyen terme susceptible de faire l'objet d'un certain calendrier.

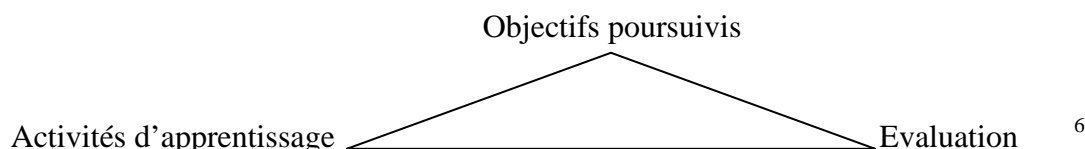
Les BUTS introduisent, dans le projet pédagogique, la notion de résultat, mais ici de résultat recherché, sans qu'on puisse encore poser avec un minimum de crédibilité que ce résultat sera atteint. »

⁴ HAMELINE D., Les objectifs pédagogiques en formation initiale et en formation continue. Collection Pédagogies, p.97.

⁵ FAUQUET M., Pédagogie par objectifs in Langues vivantes, p.21.

« 3- Un OBJECTIF est la description d'un ensemble de comportements (performances) dont l'étudiant doit se montrer capable pour être reconnu compétent. Un objectif décrit donc une intention plutôt que le processus d'enseignement lui-même.

Le curriculum est l'instrument qui fournit à la fois les objectifs opérationnels, mais aussi les activités d'apprentissage, les démarches d'enseignement, les outils didactiques (fiches pédagogiques, manuels, logiciels, diapositives,.....) et les instruments d'évaluations : formative (outils rapides qui permettent de repérer les apprenants en difficultés et de prévoir les réajustements et les remédiations nécessaires) et sommative (examen final).



Si nous récapitulons, la pédagogie par les objectifs est une méthode d'enseignement qui garantit la cohérence entre 3 pôles essentiels : la définition des objectifs, l'organisation des activités d'apprentissage et l'élaboration des outils d'évaluation. Elle oriente les recherches vers la définition minutieuse et contrôlée des démarches des « apprenants », remet à chacun de ces derniers la responsabilité d'évaluer sa propre progression.

Univoque, elle tend vers un objectif prédéfini.

Analytique, elle distingue, trois niveaux d'objectifs : généraux (finalités), spécifiques (buts) et opérationnels (objectifs concrets).

L'apprenant doit manifester un comportement correspondant à celui qui était attendu dès le début et cette performance est évaluable par des tests ou des examens présentant des critères de réussite.

b-Objet et présentation

b-1-Objet :

L'objet de la pédagogie par les objectifs est le « s'éduquant » (mot que LAVALLEE préfère à « élève ») en situation d'apprentissage : face à un savoir/ savoir-faire à acquérir, dans une activité précisant les critères de réussite pour son évaluation. Entre l'éducateur et le « s'éduquant » s'établit un dialogue éducatif⁷ qui est l'expression d'un rapport égalitaire entre éducateur et éduqué.

L'éducateur informe l'éduqué sur le déficit observé, sur les remèdes possibles et leur coût humain (temps, volonté, exercices,.....)

Disposant : d'un côté, des savoir-faire à faire acquérir selon le programme ou mieux le curriculum, de l'autre des objectifs des taxonomies, l'enseignant est mieux informé sur les points faibles de chacun et à même de connaître ce sur quoi doit porter son action éducative.

Les objectifs peuvent être discutés avec les apprenants, l'enseignant doit faire preuve d'une flexibilité, l'enseignement doit faire l'objet de contrats passés entre eux et leur enseignant.

⁶ CRAHAY M., DETHEUX-JEHIN M., L'action éducative in Séminaire sur la construction d'un curriculum à l'UERP d'Antananarivo du 06/01/93 au 25/01/93.

⁷ FREIRE, 1974

En s'assignant les objectifs, l'apprenant construit « activement » les savoir et savoir-faire, le savoir être ; va de problème en problème en pointant dans une grille d'autoévaluation sa propre progression.

« La compétence à acquérir devient alors fonctionnelle, car elle répond à un besoin d'une personne présentant des caractéristiques particulières (sexe, âge, groupe ethnique,...) et se trouvant dans un ensemble particulier de circonstances. »⁸

La définition des objectifs conduit à l'évaluation non plus seulement de l'apprenant, mais de la stratégie pédagogique adoptée pour atteindre les objectifs fixés. Le formé ne serait plus alors considéré comme objet de l'évaluation, mais comme le symptôme de la formation. »⁹

Le fait de se fixer des objectifs, limités peut-être, mais précis et évaluable, contribue à rendre attentif aux performances effectives de chaque élève et permet de vérifier si l'ensemble des opérations mentales décrites par les taxonomies a pu être exercé. L'observation courante des questions d'examen, montre en effet qu'elles sont fréquemment saturées au niveau de la catégorie « rappel de connaissances »

b-2-Présentation

La pédagogie par les objectifs, construit la programmation et la progression autour de l'activité de l'apprenant. Elle oblige les enseignants à « préciser les objectifs et repenser les priorités »¹⁰

Viviane et Gilbert DE LANDSHEERE répartissent la définition des objectifs en 3 niveaux.

En premier lieu, l'étape où les responsables chargés de l'éducation fixent les grandes orientations du système éducatif. Les valeurs de la société s'y retrouvent implicitement. C'est la définition des grandes intentions éducatives.

En second lieu, les intentions pédagogiques sont traduites en capacités de l'apprenant et décrivent les résultats attendus d'un apprentissage. Les comportements sont classés en grandes catégories :

- que doit savoir un apprenant ? (Quand il s'agit d'un objectif cognitif)
- que doit-il être capable de faire ? (Quand il s'agit d'un objectif psychomoteur)
- quelle qualité doit-il acquérir ? (Quand il s'agit d'un objectif affectif)

C'est à ce niveau qu'interviennent les taxonomies.

Et enfin, le niveau opérationnel. Les objectifs sont décrits en termes de comportements observables. L'opérationnalisation des objectifs permettra une évaluation valide et objective (centration sur l'apprenant plus que sur le contenu). Les conditions (durée, exactitude) dans lesquelles le comportement doit se manifester et les critères d'une performance acceptable (seuil inférieur de qualité, déviation acceptée,) sont prédéfinies.

⁸ DE LANDSHEERE (V. et G.), Définir les objectifs de l'éducation, Collection Francopoche, DESSAIN, S.A, 1989, p.II-III-IV (PREFACE)

⁹ COLLOT A., Les objectifs en pédagogie in Education permanente oct-nov-déc 1970 n°8, p.45.

¹⁰ DE LANDSHEERE, op.cit, Introduction, p.12.

2. Caractéristiques et Taxonomies

a- Avantages et inconvénients

a-1-Avantages

La pédagogie par les objectifs présente des avantages dans la mesure où :

- elle oblige les confectionneurs des programmes à penser et à préparer les activités d'apprentissage de façon spécifique et détaillée.
- elle subordonne le choix des moyens d'enseignement aux objectifs d'apprentissage.
- elle fournit une base rationnelle pour l'évaluation formative et permet l'autoévaluation.
- elle forme la base d'un système qui s'améliore lui-même par un constant feed-back
- elle permet d'établir les bases d'un apprentissage individualisé.

a-2-Inconvénients

Cependant, les dérives sont aussi à prévoir :

- une entrée « étroite » par les objectifs peut rétrécir les apprentissages à une adaptation utilitaire des apprenants aux tâches qui leur sont assignées
- une entrée « étroite » par les objectifs peut négliger l'action au profit des comportements. Car quelqu'un qui apprend est non pas d'abord quelqu'un « qui se comporte » mais « qui agit ». Le comportement n'est action que « compris » par l'apprenant dans le contexte socio-économique où il s'articule. L'essentiel de l'apprentissage demeure la maîtrise par l'apprenant, de la logique de ses apprentissages ou de ses stratégies cognitives.¹¹
- Un rétrécissement de l'horizon au court terme qui exclut le moyen et le long terme.

b-Les taxonomies

La taxinomie ou taxonomie est la « classification des éléments concernant un domaine. »¹² Le nôtre étant l'enseignement, les taxonomies que nous allons évoquer proposent une classification hiérarchique des comportements cognitifs, affectifs et psychomoteurs. La taxonomie est un outil qui peut aider l'enseignant à :

- prendre conscience du niveau de l'activité demandée aux apprenants
- construire des questions d'évaluation qui ventilent tous les niveaux de la taxonomie

Elles se sont édifiées sur la base de 4 principes :

- le principe psychologique : la taxonomie doit correspondre à notre savoir en matière de psychologie de l'apprentissage
- le principe logique, les catégories taxinomiques doivent s'articuler logiquement
- le principe objectif : la hiérarchie des objectifs n'est pas celle des valeurs, l'importance des comportements décrits à un niveau donné ne dépend pas de ce niveau
- le principe didactique : la taxonomie doit s'appliquer sur les grands faisceaux d'objectifs poursuivis dans le processus d'enseignement.

¹¹ BRUNER

¹² Le Petit Larousse illustré 1993.

Les tentatives des chercheurs pour mieux expliciter les objectifs éducatifs sont aussi anciennes, d'une certaine manière, que l'éducation elle-même ¹³ mais c'est avec les travaux effectués par une équipe dirigée par B. S. BLOOM, entre 1949 et 1953, qu'en commencent l'utilisation systématique et l'audience parmi les milieux enseignants. Les recherches de BLOOM visent alors à établir une taxonomie des objectifs auxquels tendent les maîtres. Répondant à des préoccupations pratiques, la commission présidée par BLOOM élaborera la première « taxonomie des objectifs pédagogiques cognitifs » au terme d'une longue activité et d'une coopération poussée entre évaluateurs, pédagogues, responsables des programmes, chercheurs en éducation, psychologues,...¹⁴. L'influence qu'elle a exercée est telle qu'elle justifie que nous l'examinions en premier.

b-1- La taxonomie de BLOOM : BLOOM a proposé, avec ses collaborateurs, des classifications (taxonomies) d'objectifs en trois (3) domaines :

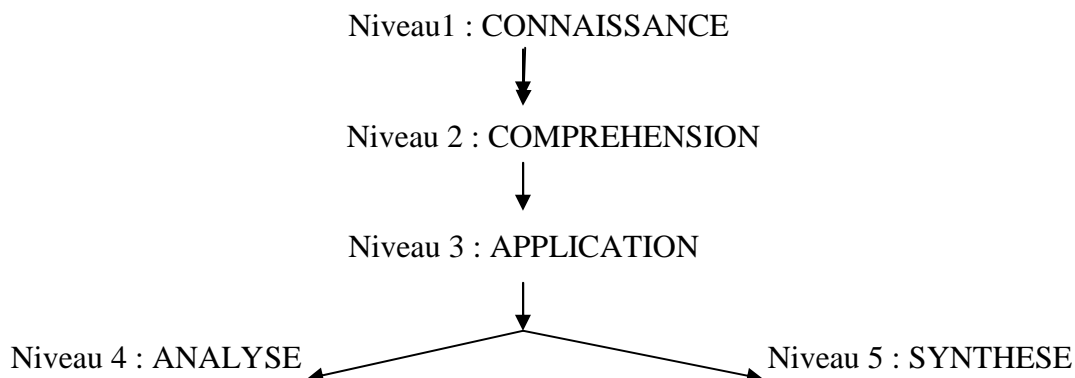
- .les objectifs cognitifs (penser)
- .les objectifs affectifs (sentir, éprouver)
- .les objectifs psychomoteurs (agir)
- .les objectifs cognitifs :
 - la connaissance (connaître de mémoire les termes utilisés, les faits, les conventions, les tendances, les classifications, les critères, les méthodes, les théories).
 - la compréhension (transposer, interpréter, extrapoler)
 - l'application (transférer un apprentissage dans des situations nouvelles).
 - l'analyse (recherche des éléments, des relations, des principes d'organisation).
 - la synthèse (production d'une œuvre personnelle, élaboration d'un plan d'action, dérivation d'un ensemble de relations abstraites).
 - l'évaluation selon des critères interne (personnel) et externe (social, communément admis).
- .les objectifs affectifs (voir taxonomie de KRATHWOHL à la page 11 et 12)
- .les objectifs psychomoteurs distingués par A. J. HARROW ¹⁵ :
 - les mouvements réflexes,
 - les mouvements naturels ou fondamentaux,
 - les aptitudes perceptives,
 - les aptitudes physiques,
 - les habiletés motrices,
 - la communication verbale.

¹³ Signalons que des enquêtes auprès des maîtres avaient déjà permis de constituer des listes d'objectifs, dans les années 1920, aux Etats-Unis.

¹⁴ B. S. BLOOM, Taxonomie des objectifs pédagogiques. I. Domaine cognitif. MONTREAL. Education Nouvelle. 1969.

¹⁵ A. J. HARROW, A taxonomy of the psychomotor domain, New York, D. Mac Kay.1972.

b-2- Reformulation par CRAHAY¹⁶



PROCESSUS INFÉRIEURS

Niveau 1 : Connaissance : Rappeler de mémoire des faits, des événements, des lois,Redire dans les mêmes termes

Niveau 2 : Compréhension : Reformuler avec d'autres mots pour montrer que l'on a compris

Niveau 3 : Application : Résoudre un problème concret en utilisant une règle, une loi, une formule qui a été vue

PROCESSUS SUPÉRIEURS

Niveau 4 : Analyse-Evaluation : Découvrir les éléments qui constituent une structure

Niveau 5 : Synthèse- Créativité : Recombiner des éléments en apportant des informations pour constituer une production originale.

b-3-Reformulation par Gilbert DE LANDSHEERE¹⁷

- ❖ **Connaissance** : Simple restitution de mémoire
- ❖ **Compréhension** : Montrer par la réponse fournie que l'on sait accomplir une tâche pour laquelle toutes les données nécessaires figurent dans l'énoncé du problème
- ❖ **Application** : l'élève doit utiliser un modèle général de solutions, appris antérieurement, pour résoudre un problème concret particulier.
Toutes les données nécessaires à la résolution ne se trouvent donc pas dans l'énoncé du problème ; l'élève doit apporter les informations supplémentaires nécessaires.
- ❖
 - **Analyse** : l'élève doit découvrir les composantes d'une situation ou d'un document, les moyens employés par un auteur pour arriver au résultat (texte, objet,.....) que l'on observe.
En particulier, connaissant des conditions ou des critères, l'élève doit découvrir s'ils sont ou non réunis dans l'objet de l'observation
Il n'existe qu'une réponse possible au problème ainsi posé
 - **Evaluation** : Il s'agit d'une analyse, mais il y a plusieurs réponses au problème parce que les critères ne sont pas des faits ou des règles univoques, mais des croyances, des valeurs personnelles

¹⁶ CRAHAY M., op.cit, p.14-15-16

¹⁷ DE LANDSHEERE, op.cit, p.91-92

Exemple : Lequel des trois dessins suivants trouvez-vous le plus beau ?

- ❖ **Synthèse –créativité** : Elle consiste à disposer et à combiner des éléments afin de former un plan ou une structure que l'on ne distinguait pas clairement auparavant. La synthèse implique nécessairement la production de comportements personnels originaux.

Plusieurs solutions sont toujours possibles.

Exemple : Trouvez un titre à ce texte. Quelles qualités doit posséder un bon journal ?

b-4- Le modèle de GUILFORD¹⁸

Les opérations :

Activités et processus intellectuels principaux ; c'est ce que fait l'organisme à partir de la matière première informationnelle ; à partir de ce qu'il discrimine.

- ❖ **Cognition** : Conscience, appréhension, découverte ou redécouverte, reconnaissance, compréhension d'informations sous diverses formes
- ❖ **Mémoire** : rétention d'informations
- ❖ **Production convergente** : génération d'informations uniques, conventionnellement acceptées à partir d'un donné. L'usage, la coutume, la règle sont respectés
- ❖ **Production divergente** : génération d'informations variées à partir d'un même donné. Originalité, Créativité.
- ❖ **Evaluation** : prise de décisions ou de formulation de jugements sur l'exactitude, l'adéquation, la désirabilité,conformément à des critères, à des idéaux, à des objectifs adoptés .

Les contenus :

- ❖ **Figuratifs**
Information dans sa forme concrète, perçue ou rappelée en images
Un minimum d'organisation, de structuration est nécessaire.
Intelligence pratique
- ❖ **Symboliques**
Informations sous forme de signes dépourvus de signification par et en eux-mêmes : lettres, nombres, notes de musique,.....
Intelligence théorique
- ❖ **Sémantiques**
Informations sous forme de significations attachées à des mots
Intelligence verbale
- ❖ **Comportementaux**
Informations essentiellement non- verbales, intervenant dans les interactions humaines, où la perception d'attitude, de besoins, de désirs, d'intentions, de pensées d'autrui et de soi-même joue un rôle.
Intelligence sociale

Les produits :

Ce sont les résultats du traitement des informations par l'organisme.

- ❖ **Unités**
Portions d'informations relativement isolées ou circonscrites
- ❖ **Classes**
Unités groupées en raison de leurs propriétés communes

¹⁸ DE LANDSHEERE, op-cit, p.104

Relations

Connexions reconnues entre des unités

❖ **Systèmes**

Groupements d'unités organisées ou structurées ; complexes de parties se trouvant en interrelation ou en interaction.

❖ **Transformations**

Changements apportés dans des informations ou dans leur utilisation

❖ **Implications**

Extrapolation d'informations : prédiction, conséquences, antécédents.

Chacune des composantes des 3 dimensions se combine avec toutes les autres.

Dans son ouvrage de synthèse, The nature of human intelligence, Guilford discute des implications de son modèle pour l'éducation et estime « qu'il indique clairement les espèces d'exercices nécessaires pour développer les savoir-faire (skills) intellectuels. »

Il remarque en particulier, que l'école limite trop son action à la cognition et à la mémorisation d'unités sémantiques.

« Les programmes devraient amener à étudier les cours et les branches, non seulement pour leur utilité immédiate et particulière, mais aussi pour la possibilité qu'ils offrent de développer les « skills » intellectuels généraux. »

b-5- Adaptation de DE CORTE¹⁹

OPERATIONS
RECEPTIVO-
PRODUCTIVES

1- Aperception d'informations
2- Reconnaissance d'information
3- Reproduction d'informations

COGNITION

OPERATIONS
PRODUCTIVES

4- Production interprétative d'informations
5- Production convergente d'informations
6- Production évaluative d'informations
7- Production divergente d'informations

- ❖ **Aperception** : découvrir ou discriminer une information nouvelle.
- ❖ **Reconnaissance** : identifier lorsqu'elle se présente de nouveau, une information qu'on avait déjà découverte ou discriminée (actualisation).
- ❖ **Reproduction** : rappeler activement à la conscience une information antérieurement mise en mémoire (actualisation). Reproduire un procédé, une méthode de travail antérieurement appris(e).
- ❖ **Production interprétative** : expliquer, paraphraser, résumer une information relativement neuve pour l'élève par sa forme, et/ ou son contenu ; cette dimension recouvre la restitution de la structure ou de l'idée centrale de l'information (compréhension et analyse chez Bloom).

¹⁹ DE LANDSHEERE, p.112, op-cit.

- ❖ **Production convergente** : à partir d'une information donnée qui pose un problème à l'élève et de l'actualisation d'une information que l'élève possédait, celui-ci produit une information (la solution du problème) plus ou moins neuve pour lui.
Dans cette production convergente, le problème n'admet qu'une solution.
Exemple : Ponctuer correctement un texte.
Situier un poème dans son courant littérature
- ❖ **Production évaluative** : jugement de valeur porté en se référant à des critères déterminés (internes ou externes) qui sont fournis ou non.
L'information à juger /ou le point de vue adopté doit être plus ou moins nouveau pour l'élève.
- ❖ **Production divergente** : un problème se pose, comme pour la production convergente, mais ici plusieurs solutions sont possibles.

Intérêt du système de DE CORTE :

Il reste fidèle à la théorie de J.P GUILFORD, mais infléchit le modèle et l'habille de façon à en faire un outil plus directement construit pour la définition d'objectifs cognitifs de l'éducation.

b-6- La taxonomie de KRATHWOHL : niveaux de capacités socio affectives (exemples d'activités comportementales à partir de la capacité : « goûter l'art de FRA ANGELICO »)

❖ **Réception**

➤ **Conscience**

Se rendre compte d'une situation, d'un phénomène, d'un état de chose.

« Identifier le nom de FRA ANGELICO²⁰ sur une affiche annonçant une exposition et reproduisant une de ses toiles. »

➤ **Volonté de recevoir**

Accepter cette situation,...et non s'y soustraire. « A l'arrêt à un feu rouge, jeter les yeux sur l'affiche et la regarder quelques instants. »

➤ **Attention dirigée ou préférentielle.**

Dégager la situation, le phénomène, l'objet des impressions adjacentes. « Etre distrait par l'affiche et se faire rappeler à l'ordre par les autres automobilistes quand le feu passe au vert »

❖ **Réponse**

➤ **Assentiment**

Fournir une réponse sans pour autant en reconnaître l'intérêt et la nécessité pour soi.

²⁰ ANGELICO (Guidolini di Pietro, en religion Fra Giovanni da Fiesole, dit il Beato et le plus souvent, Fra), peintre et dominicain italien (dans le Mugello vers 1400-Rome 1455). C'est un des maîtres de l'école florentine et l'un des plus profonds interprètes de l'iconographie chrétienne (fresques et retables du couvent florentin S. Marco où il était moine ; Chapelle de Nicolas V au Vatican). Béatifié en 1982. Patron de tous les artistes, spécialement des peintres.

« S'inscrire à une visite au musée à l'occasion de l'exposition FRA ANGELICO sur l'insistance de son professeur. »

➤ **Volonté de répondre**

Faire de sa réponse une affaire personnelle. « Au cours de la visite, laisser le groupe pour rester en contemplation active devant une toile. »

➤ **Satisfaction à répondre**

Trouver plaisir à sa réponse. « Etre retrouvé par les camarades dans cette attitude de contemplation et résister à leur invitation à s'en aller. »

❖ **Valorisation**

➤ **Acceptation d'une valeur.**

Attribuer du prix à un objet, un phénomène, un comportement, un point de vue...

« Ecrire une lettre enthousiaste à un ami sur l'exposition. »

➤ **Préférence pour une valeur.**

Rechercher cet objet, ce phénomène de préférence à d'autres.

« Se faire offrir des ouvrages d'art sur FRA ANGELICO et la peinture italienne de cette époque plutôt qu'un coffret de disques du BOSS²¹ »

➤ **Engagement**

Etre convaincu du prix de cet objet, de ce phénomène...et chercher à en convaincre les autres.

« Adhérer à l'Association des Amis de la Peinture de la localité. »

❖ **Organisation**

➤ **Conceptualisation d'une valeur.**

Intégrer une valeur (objet, point de vue, phénomène, conduite,...) dans son discours rationnel.

« Remettre en question la culture livresque et réhabiliter l'expression picturale. »

➤ **Organisation d'un système de valeurs.**

Ordonner entre elles les choses auxquelles on attache du prix.

« Gagner son conjoint à l'amour de la peinture. »

❖ **Caractérisation**

➤ **Disposition généralisée**

Intérioriser son système de valeur comme une règle de logique interne.

« Avoir spontanément sur son environnement un regard sur son environnement un regard pictural et « voir » les choses habituellement d'une manière inattendue et « créative ». »

➤ **Caractérisation**

Bâtir et faire évoluer une « philosophie » personnelle.

« Ressentir prioritairement l'univers comme une vaste composition offerte à la contemplation. »

KRATHWOHL nous donne des exemples d'activités comportementales issues de compétences socio -affectives .Son exemple nous montre qu'on peut susciter les habiletés cognitives et psychomotrices en stimulant l'affection de l'apprenant .Pour capter l'attention de l'apprenant, l'enseignant doit « toucher » son coté affectif.

²¹ The BOSS : pseudonyme de Bruce Springsteen, chanteur de rock américain.

Nous avons vu ce qu'est la PPO, ses avantages et ses inconvénients ainsi que l'intérêt des taxonomies pour son application. Ayant connaissance des objectifs, l'enseignant et l'apprenant sauront les activités mentales et comportementales demandées par une activité donnée. Ainsi en est-il en théorie mais comment en est-il réellement ? Comment les textes la mettent-ils en pratique ?

II – Les aspects de la mise en oeuvre de la pédagogie par les objectifs fixés dans les textes

1- Selon la loi N°94-033 du 13 mars 1995 portant orientation générale du système d'éducation et de formation à Madagascar

Article 21- Des buts et objectifs terminaux déterminent l'organisation des enseignements et / ou des formations dans les différents niveaux et types d'Education et de Formation. Toutefois, il est indispensable de fixer des objectifs intermédiaires pour les différents niveaux et types d'éducation et de prendre la mesure des progrès accomplis dans la voie de leur réalisation

Ces objectifs intermédiaires :

- sont traduits en termes spécifiques dans les programmes nationaux et/ou régionaux
- représentent un optimum et non un maximum pour la poursuite du développement des programmes et services éducatifs
- indiquent avec précision, par référence à des critères de performance, les niveaux et les résultats à atteindre dans un laps de temps déterminé
- précisent les catégories prioritairement concernées et
- sont exprimées en des termes qui permettent l'observation et la mesure des progrès accomplis

Les buts et objectifs terminaux de l'enseignement du français dans l'enseignement secondaire sont cités par l'arrêté n° 103-95:/ MEN du 07 juin 1995 fixant les programmes scolaires des lycées et des collèges d'enseignement de Madagascar comme suit :

OBJECTIFS DE L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS DANS LE SECONDAIRE

- Consolider la connaissance de la langue chez et par l'élève
- Améliorer le maniement de la langue, outil de communication
- Contribuer à la formation littéraire et scientifique de l'élève
- Contribuer à l'épanouissement de la personnalité de l'élève

Une langue est à la fois objet d'étude, instrument de communication, moyen d'accès au savoir et à la culture, moyen de formation.

OBJECTIFS DE L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS

Au terme de ses études au lycée, l'élève doit être capable d(e) :

- manier correctement les acquis du collège et ceux des classes du lycée ;
- maîtriser les types de discours spécifiques mis en œuvre dans les activités d'enseignement et d'apprentissage de différentes disciplines et dans la vie professionnelle : le discours des médias, le discours des manuels et ouvrages, le discours des activités culturelles, le discours littéraire, le discours scientifique,
- accéder à la vie professionnelle ou aux études universitaires,
- enrichir sa culture générale
- s'épanouir

Les objectifs intermédiaires ou opérationnels de l'enseignement du français en classe terminale de l'enseignement général, le volume horaire et les contenus de l'enseignement (Savoir-faire) sont énumérés par le programme comme suit :

PROGRAMME DE LA CLASSE TERMINALE selon l'arrêté N° 103-95/ MEN du 07 juin 1995

OBJECTIFS :

A la fin de la classe terminale, l'élève doit être capable d(e) :

- réinvestir les acquis linguistiques des classes de 2nde et de 1^{ère} dans les diverses situations où il doit/ veut se servir de la langue française ;
- rendre en moins de mots, de manière cohérente, concise et élaborée ce qui a été dit/écrit/représenté plus longuement dans un message ; RESUMER
- exprimer oralement/par écrit de manière cohérente et organisée, ses remarques, ses interprétations, ses jugements sur un document donné ; COMMENTER
- réaliser une pratique autonome de la lecture, LIRE
- développer et d'expliquer un fait, un problème, sur un sujet donné à un public défini ; PRESENTER UN EXPOSE
- donner oralement au cours d'une réunion-débat, son (ses) point(s) de vue avec la (les) preuve(s) qui les appuie(nt), sur un sujet donné, afin de contribuer à faire avancer la réflexion commune ; PARTICIPER A UN DEBAT
- utiliser la langue à des fins esthétiques et selon ses potentialités personnelles ;

En outre, en série A, l'élève doit être capable de traiter par écrit selon les règles de la dissertation un sujet donné, après en avoir dégagé la problématique et les principaux aspects de celle-ci, selon les règles. REDIGER UNE DISSERTATION

VOLUME HORAIRE : 4 heures par semaine.

CONTENUS :

RESUMER

- Morphosyntaxe :
 - ✓ réduction (par opposition à extension) du GN, du GV et/ou du prépositionnel ;
 - ✓ les déictiques ;
 - ✓ la nominalisation ;
 - ✓ la phrase passive
 - ✓ la phrase complexe.
- Outils discursifs :
 - ✓ les indicateurs temporels et chronologiques ;
 - ✓ les articulateurs chronologiques ;
 - ✓ les notions de champ lexical et sémantique

LIRE

- les objectifs et les projets de lecture
- les stratégies de lecture
- la fiche de lecture

UTILISER LE FRANÇAIS DE MANIÈRE AUTONOME GRACE À LA CRÉATION D'ATELIERS OU DE CLUBS SPECIFIQUES.

- Quelques fonctions de la langue et leurs spécificités :
 - ✓ fonction communicative ;
 - ✓ fonction expressive ;
 - ✓ fonction esthétique.
- Etude de ces quelques fonctions de la langue à travers les différents genres (poésie, théâtre, roman, nouvelle, journal,.....)

PRESENTER/ REDIGER UN COMMENTAIRE

- Lexique : les moyens lexicaux pour exprimer le jugement, l'opinion, le sentiment, les terminologies appropriées au sujet et à la forme du document.
- Morphosyntaxe :
 - ✓ la nomination, la phrase nominale ;
 - ✓ la forme passive ;
 - ✓ la tournure impersonnelle ;
 - ✓ les complétives ;
 - ✓ la phrase complexe ;
 - ✓ les modes et les temps verbaux ;
 - ✓ les déictiques.
- Les différents types de discours :
 - ✓ leurs éléments constitutifs ;
 - ✓ leur fonction
- Les indicateurs temporels et chronologiques
- Les articulateurs logiques
- Les modalisateurs de discours
- Les valeurs des signes de ponctuation
- Notions élémentaires sur la mise en page
- Les figures de style/ les procédés stylistiques.
- Le code oral et le code écrit
- Rappel sur les registres de langue

PRESENTER UN EXPOSE

- Rappel des différents registres de langue
- Technique de l'organisation d'un exposé (cohérence et progression)
 - ✓ Enchaîner
 - ✓ Hiérarchiser
 - ✓ Illustrer
- Les procédés d'introduction d'exemples
- Les modalisateurs de discours
- Les spécificités du code oral
- Les éléments suprasegmentaux : les réactions de l'auditoire ; la gestuelle ; les auxiliaires ; l'intonation ; le débit ; l'articulation

PARTICIPER A UN DEBAT

- Lexique :
 - ✓ de l'opinion / du jugement /des sentiments ;
 - ✓ terminologie appropriée au sujet du débat ;
- Techniques discursives :
 - ✓ les différents types de discours
 - ✓ leurs éléments constitutifs
 - ✓ leurs fonctions
 - ✓ technique de l'organisation d'un débat (cohérence et progression) :
 - ✓ justifier- informer- expliquer- enchaîner- hiérarchiser- illustrer
 - ✓ les outils linguistiques de l'argumentation
- Morphosyntaxe :
 - ✓ les complétives ;
 - ✓ discours direct et discours indirect

REDIGER UNE DISSERTATION

- Lexique :
 - ✓ les moyens lexicaux du jugement de l'opinion, de l'argumentation,.....
 - ✓ la terminologie appropriée au sujet
- Morphosyntaxe :
 - ✓ la forme passive ;
 - ✓ les complétives
 - ✓ la phrase complexe ;
 - ✓ les modes et les temps verbaux ;
 - ✓ les déictiques
- Techniques discursives :
 - ✓ les techniques de l'organisation d'un texte caractérisé par la cohérence et la progression :
 - ✓ comment hiérarchiser ses idées ;(les procédés d'introduction d'exemples)
 - ✓ comment enchaîner ;(les articulateurs logiques et chronologiques)
 - ✓ la technique de l'argumentation ;- la modalisation.
- Les figures de style/ les procédés statistiques.

2- Selon la loi N°2004-004 du 26 juillet 2004

Article 17 : « L'élève/apprenant est au centre de l'action éducative et des activités de formation. »

Article 24 : « Des objectifs et des buts terminaux fixent l'organisation des enseignements et des formations dans les différents niveaux et types d'éducation, d'enseignement et de formation préalablement inventoriés. »

Cette loi ne fixe pas d'objectifs intermédiaires pour les différents niveaux et types d'éducation, d'enseignement et de formation.

Est-ce à dire qu'elle garde les objectifs intermédiaires définis par l'arrêté n° 103-95/MEN du 07 juin 1995 fixant les programmes scolaires des lycées et des collèges d'enseignement général de Madagascar ?

Ce premier chapitre nous a permis de distinguer deux (2) sortes d'objectifs :

- intermédiaires ou opérationnels, traduits en termes de savoir-faire précis pouvant faire l'objet d'une évaluation,

- terminaux ou généraux, d'ordre global visant plutôt à inculquer un savoir-être et ne pouvant pas faire forcément l'objet d'une évaluation.

Le fait de se fixer des objectifs :

- contribue à rendre l'apprenant conscient de sa propre progression,

- permet de vérifier quelle opération décrite par la taxonomie s'est effectuée.

Comment le programme de Français actuel pour la classe terminale appréhende-t-il ces objectifs ? Les pratiques des enseignants répondent-elles à ces objectifs ?

CHAPITRE II : LES REALITES DE L'ENSEIGNEMENT DU FRANCAIS

Dans le programme, les objectifs sont traduits en termes de compétences et de savoir-faire. Pour vérifier si les pratiques répondent aux objectifs, des observations de classe ont été entreprises. L'article 17 de la loi N°2004-004 du 26juillet 2004 selon lequel l'élève/apprenant est au centre de l'action éducative et des activités de formation est-il pris en compte ?

I- Les besoins de l'apprenant supposés par le programme de Français actuellement en vigueur, les compétences attendues des apprenants de la classe terminale.

A la fin de la classe Terminale, quelle que soit sa série, l'élève doit être capable de :

- décrire et/ou d'expliquer le fonctionnement de la langue,
- manifester de façon observable son aptitude à comprendre différents types de discours oraux et/ou écrits,
- communiquer, à l'oral comme à l'écrit, dans différentes situations de communication,
- résumer un message oral et/ou écrit,
- commenter un (des) documents,
- présenter un exposé,
- participer à un débat,
- utiliser la langue à des fins diverses : esthétiques, fonctionnelles,...
- lire de façon autonome.

L'élève de classe Terminale A doit être capable, en plus, de rédiger une dissertation.

Les savoir-faire à faire acquérir par l'élève de terminale, pour les séries A, C, D :

- 1- Lire
- 2- Résumer
- 3- Présenter/rédiger un commentaire
- 4- Présenter un exposé
- 5- Participer à un débat
- 6- Créer

Pour la série A :

- 7-Rédiger une dissertation

Volume horaire hebdomadaire

Série A : 6h

Série C : 6h

Série D : 6h

Coefficient

Série A : 3

Série C : 2

Série D : 2

N.B : Le programme de français des classes terminales comprend en définitive deux sortes de savoir-faire :

.les savoir-faire sur lesquels le candidat peut être évalué au baccalauréat :

Résumer/Présenter ou rédiger un commentaire/Rédiger une dissertation,

.les autres savoir-faire qui visent essentiellement la formation générale de l'élève.

Dans tous les cas, les « savoir-faire d'examen » sont prioritaires.

1-LIRE

De manière autonome, l'élève doit pouvoir accéder au(x) sens de différents types d'écrits, en tirer les informations qui l'intéressent, en apprécier la forme et/ou le fond.

Objectifs opérationnels	Contenus	Activités possibles
L'élève doit être capable de :		-L'appareil para textuel : couverture, illustrations, titre,...
-manifester de manière observable sa connaissance des différentes stratégies de lecture,	-Les objectifs et les projets de lecture. -Les stratégies de lecture	-La mise en page -Entraînement à la formulation d'hypothèses à partir des éléments spécifiques du document à lire. -Vérification des hypothèses par repérage selon la nature du document.
-(se) définir un (des) objectifs de lecture.	-La fiche de lecture	-Entraînement à la mise en oeuvre des différentes stratégies de lecture, lié aux objectif(s) et projet de lecture : lecture rapide/en diagonale/ balayage, lecture sélective : repérage/ identification des informations pertinentes. .lecture intégrale .lecture à plusieurs niveaux.
-mettre en œuvre, de manière pertinente, telle ou telle stratégie, selon l' (les) objectif(s) d'un projet personnel.		-Entraînement à l'élaboration d'une fiche de lecture.

Les objectifs correspondent exactement aux trois niveaux des processus inférieurs de CRAHAY : connaissance- compréhension- application pour le cognitif.

Les objectifs affectifs peuvent être atteints si l'enseignant sait « toucher » le côté affectif des apprenants.

Exemple : Quel genre de support écrit intéresserait les apprenants : article de presse ? Roman ? Pourquoi ne pas donner à l'apprenant le choix ?

2-RESUMER

L'élève doit être capable de reformuler de manière cohérente, concise et élaborée les points essentiels d'un message : faits, opinions, arguments.
Compte tenu de cet objectif terminal,

Objectifs opérationnels	Contenus	Activités possibles
L'élève doit être capable de :	LEXIQUE	.Schématisation de l'organisation d'un texte : repérage des connexions majeures et secondaires, des unités de sens, de la structure.
-retrouver les grandes articulations du texte à résumer,	-La synonymie -Le champ lexical du thème abordé dans le texte à résumer. -Le champ sémantique des mots clés du texte à résumer.	-Recherche collective des éléments du champ lexical du thème abordé dans le texte.
-distinguer les idées essentielles des illustrations,	MORPHOSYNTAXE -Réduction (par opposition à expansion) du SN, SV et SP -Nominalisation -Forme passive/active -Phrase complexe	-Exercices systématiques de morphosyntaxe, de vocabulaire.
-rétablir les liens logiques entre ces idées,	OUTILS DISCURSIFS -Connecteurs phrastiques : .indicateurs spatio-temporels et chronologiques du discours .Connecteurs logiques, .Connecteurs diaphoriques (cataphoriques, anaphoriques) .Connexions majeures (entre deux étapes ou deux arguments) .Connexions secondaires (à l'intérieur d'une étape ou d'un argument)	-Entraînement à l'élaboration d'un plan. -Entraînement à la rédaction de résumé(s) à partir de plan(s) -Maniement des connecteurs phrastiques : .spatio-temporels, .logiques, .diaphoriques

En termes taxonomiques, outre les trois niveaux inférieurs (connaissance- compréhension- application), les objectifs sont déjà passés au niveau supérieur (analyse- évaluation- synthèse). Toute rédaction nécessite un peu d'imagination, c'est-à-dire de la créativité.

Il en est de même pour les savoir faire « Présenter/Rédiger un commentaire » et « Rédiger une dissertation ».

3- PRESENTER/REDIGER UN COMMENTAIRE

L'élève doit être capable de présenter/rédiger de manière cohérente et organisée l'ensemble de ses observations, ses réflexions, ses jugements sur un (des) document(s).

Compte tenu de cet objectif terminal,

Objectifs opérationnels	Contenus	Activités possibles
L'élève doit être capable de (d') :	LEXIQUE	-Exercices systématiques de vocabulaire/ morphosyntaxe/ enchaînements de phrases.
-recenser les points essentiels d'un document,	-les moyens lexicaux pour exprimer le jugement, l'opinion, le sentiment, -les terminologies appropriées au sujet, au type et/ou à la forme du document à commenter.	-Repérage/ Identification de la spécificité des éléments constitutifs du (des) document(s) à commenter.
-identifier les éléments jugés intéressants,	MORPHOSYNTAXE -la nominalisation -la tournure impersonnelle -les complétives -la phrase complexe -les modes et les temps verbaux -les déictiques	-Analyse des éléments ci-dessus : .fonctionnement, .effet.
-mobiliser les connaissances s'y rapportant pour enrichir la réflexion.	OUTILS DISCURSIFS -Les différents types de discours : . publicitaire/ expositif/ scientifique/littéraire... .leurs éléments constitutifs, leur fonction	-Conclusion personnelle orale/écrite de cette analyse.
-organiser l'ensemble d'une manière logique,	-Les connexions phrastiques -Les modalisations -Quelques figures de style : métaphore, comparaison, métonymie, synecdoque. -Dénotation/connotation -Code oral/écrit	-Organisation des éléments : .à partir des consignes, de manière autonome
-formuler le tout d'une façon personnelle.	-Niveaux de langue -Traits suprasegmentaux/ signes de ponctuation/ -Eléments de mise en page.	-Rédaction du Commentaire.

4-PRESENTER UN EXPOSE

L'élève doit être capable de donner à un public défini des informations, des réflexions sur un sujet précis.

Compte tenu de cet objectif terminal,

Objectifs opérationnels	Contenus	Activités possibles
<p>L'élève doit être capable de (d') :</p> <p>-délimiter le sujet,</p> <p>-en dégager/définir les différents aspects,</p> <p>-sélectionner et traiter la documentation y afférente,</p> <p>-organiser les informations et ses réflexions de manière logique,</p> <p>-les formuler sous forme de notes,</p> <p>-les présenter en tenant compte de la situation de communication.</p>	<p>-Terminologie appropriée au sujet.</p> <p>-Les niveaux de langue.</p> <p>-Le code oral</p> <p>-Les éléments supra-segmentaux.</p> <p>-Les modalisations du discours.</p> <p>-Les connexions phrastiques : .indicateurs spatio-temporels et chronologiques, .déictiques ou connecteurs anaphoriques et cataphoriques, .connecteurs logiques, .procédés d'exemplification.</p> <p>-Les principes de l'organisation d'un exposé : .cohérence, .progression, .hiérarchisation, .enchaînement logique selon un plan donné.</p> <p>-Les phénomènes de compensation : .la mimique, .les gestes,...</p>	<p>-Recherche/collecte de sujets d'exposés.</p> <p>-Sélection de la documentation appropriée au(x) sujet(s) retenu(s) : consultation de fichiers de bibliothèque.</p> <p>-Elaboration de questionnaire d'enquête,</p> <p>-Entretiens en jeu de rôle.</p> <p>-Traitement des informations : .classement .hiérarchisation. .formulation sous forme de notes,</p> <p>-Entraînement à la recherche d'un plan, à le détailler.</p> <p>-Analyse d'un exposé : .enregistré, .transcrit,</p> <p>-Exposé : .en simulation .en situation réelle.</p> <p>-Entraînement à la fluidité verbale : .les hésitations, .les pauses, .les éléments phatiques, .l'approximation lexicale, .la syllabe allongée, les « euh ... »,...</p>

La situation de communication différencie l'exposé et le débat des autre savoir faire. Elle exige l'intervention orale et psychomotrice (mimique, geste) ainsi qu'une maîtrise du cadre spatiotemporel de la part de l'apprenant.

5-PARTICIPER A UN DEBAT

L'élève doit être capable de contribuer à faire avancer une réflexion commune sur un sujet donné en apportant de différentes manières ses points de vue.
Compte tenu de cet objectif terminal,

Objectifs opérationnels	Contenus	Activités possibles
L'élève doit être capable de (d') :	LEXIQUE	-Recherche de sujets de débat.
-délimiter le sujet,	-Champ lexical de : opinion/jugement/ proposition/suggestion/ sentiments/débat.	-Entraînement à la définition d'une problématique.
	MORPHOSYNTAXE	-Recherche d'arguments.
	-Types et formes de phrases.	-Exercices de maniement des éléments lexicaux, morphosyntaxiques, de connecteurs.
	-Code oral/écrit	-Constater un fait et l'expliquer.
	-Niveaux de langue.	-Exprimer un point de vue et le défendre.
-en dégager/définir les différents aspects,	OUTILS DISCURSIFS	
	-Types de discours : explicatif/argumentatif	-Choisir et justifier/ argumenter son choix.
		-Jeux de rôle.
-exprimer ses points de vue avec opportunité sur le sujet/les aspects de celui-ci.	-Les traits suprasegmentaux.	<u>Exemple :</u>
	-Quelques phénomènes de compensation : .la kinésique la mimique, le geste.	.Débat entre fumeur(s) et non-fumeur(s).
		.Etre animateur/participant/ rapporteur d'une réunion/ débat.
-les argumenter de façon appropriée,	-Les connexions logico-rhétoriques.	
		-Débat (réel) sur un sujet choisi par la classe.
-choisir la forme pertinente de ses interventions.		

6-CREER

L'élève doit être capable d'utiliser la langue de manière autonome, à des fins esthétiques et/ou fonctionnelles.

Compte-tenu de cet objectif terminal,

Objectifs opérationnels	Contenus	Activités possibles
<p>L'élève doit être capable de(d') :</p> <p>-manifester de façon observable ses potentialités linguistiques,</p> <p>-manifester de façon observable sa connaissance des spécificités de la langue dans les différentes fonctions de celle-ci,</p> <p>-exprimer ses points de vue avec opportunité sur le sujet/les aspects de celui-ci.</p> <p>-mettre en œuvre ces fonctions en rapport avec un choix personnel.</p>	<p>Quelques fonctions de la langue :</p> <p>-communicative, -expressive, -instrumentale</p> <p>Les spécificités de ces fonctions.</p> <p>Etude de ces fonctions à travers les différents genres : articles de journal, théâtre, roman, nouvelle, poésie, discours didactique des manuels, discours des sciences, du droit,...</p>	<p>Activités spécifiques au français :</p> <p>-atelier de lecture d'œuvres/extraits d'œuvres : littérature, poésie, roman, théâtre,...</p> <p>-atelier d'écriture.</p> <p>Activités transversales et verticales :</p> <p>-club de lecture (journal, revue, ouvrages,...)</p> <p>-club de communication (journal du lycée, affiches, photos, posters,...)</p> <p>-club artistique : théâtre, musique,...</p> <p>Autres activités :</p> <p>–séances de « brain storming » pour la résolution de problèmes, concours de poésie, de composition et/ou d'interprétation de chansons en français,...</p>

7-REDIGER UNE DISSERTATION

L'élève doit être capable de présenter des réflexions personnelles sur un sujet après en avoir identifié la problématique.

Compte-tenu de cet objectif terminal,

Objectifs opérationnels	Contenus	Activités possibles
L'élève doit être capable de (d') :	LEXIQUE	-Exercices systématiques : vocabulaire, morphosyntaxe, connexions de phrases, de paragraphes.
-identifier la problématique,	-Champ lexical de : opinion/jugement/ discussion/argumentation/ commentaire/...	-Identification et formulation de problématique à partir de série de de sujets-types.
-en dégager les différents aspects,	-Champ lexical du sujet.	-Constitution d'une documentation sur le sujet.
-les approfondir en mobilisant ses connaissances, ses expériences personnelles de lectures et de la vie, sa culture sur ces différents aspects,	MORPHOSYNTAXE	-Traitement de cette documentation.
-émettre un (des) point(s) de vue personnel(s) sur ces aspects,	-Formes passive/active. -Les complétives. -Modes et temps verbaux. -Connexions phrastiques.	-La phrase complexe. -Entraînement à la recherche d'un plan en fonction :
-organiser ses réflexions de manière logique,	OUTILS DISCURSIFS	.de la problématique, .de ses arguments/ réflexions personnelles, .de la conclusion à laquelle on veut arriver.
-les présenter sous une forme élaborée et cohérente.	-Principes de l'organisation d'un texte, caractérisés par la cohérence et la progression : .hiérarchisation des idées, .illustration des idées (procédés d'introduction d'exemples) .enchaînements/connexions (à l'intérieur du paragraphe, connexions secondaires ; entre deux paragraphes/ étapes/arguments, connexions majeures). .modalisation .figures de style	-Entraînement à la rédaction : .d'introduction, .de transitions, .de conclusion en fonction des points ci-dessus.
	-Technique de l'argumentation.	-Entraînement à l' intégration de citations dans la dissertation -Entraînement à la dissertation.

II- Les pratiques des enseignants constatées par des observations de classe.

Des observations de classe ont été entreprises dans un lycée privé d'une part, dans un lycée public d'autre part. Le mois de mai a été jugé opportun pour ne pas déranger le cours normal de la classe vu que le programme est déjà presque terminé. Soulignons que l'enquêteur ne participe pas au cours, n'intervient en aucun cas, y assiste en tant que simple observateur. Les résultats des observations ont été enregistrés et sont présentés sous forme de fiches de cours.

Etablissement : Lycée privé « La Pimprelle »

Classe : Terminales A, C, D

Date : 10/05/06

Heure : 07h-09h

Objectifs	Déroulement	Observations
-Faire acquérir la méthode d'expression écrite ou de dissertation.	-Schéma d'une expression écrite, d'un développement, d'une dissertation : Introduction Développement : .petite transition avant chaque subdivision .division .grande transition .division Conclusion	- Trace écrite au tableau (T.E.T). Trace écrite dans le cahier. (T.E.C) -Prise de parole individuelle obligatoire.
	-Exemple de dissertation rédigée dicté par l'enseignante. « L'essentiel est de bien faire son métier dans la vie. » Albert CAMUS.	- Un élève a été désigné pour donner une introduction possible à cet exemple. Finalement, c'est l'enseignante qui a donné la réponse.
		-Beaucoup de chahuts, une élève sort pour téléphoner.

Etablissement : Lycée Moderne Ampefiloha (LMA)

Classe : Terminale A3

Date : 23/05/06

Heure : 08h-10h

Objectifs	Déroulement	Observations
-Faire acquérir la présentation d'un sujet au Bac.	-Correction de l'épreuve du Bac blanc -Lecture magistrale du texte -Analyse de l'épreuve -Quelques conseils pour traiter au mieux le sujet. <u>Ex</u> : respecter la nature du mot proposé, donner toujours le sens contextuel, nuance entre expliquer (donner le sens) et donner le synonyme.	-Beaucoup d'improvisations de l'enseignante. -Stimulation du côté affectif. -Participation massive et spontanée des apprenants. -Emulation entre les apprenants. -Exigence de la prise de parole individuelle.
-Informersur la grille de notation.		
	SUJET I : I-B-2-Texte argumentatif <u>Objectif de l'auteur</u> : Convaincre, persuader. <u>Structure du texte</u> : Thèse soutenue par des arguments illustrés par des exemples. <u>Caractéristiques linguistiques</u> : Temps et mode des verbes, Présent de l'indicatif intemporel, de vérité générale. <u>Système de l'énonciation</u> : Implication totale de l'auteur « JE ».	T.E.T & T.E.C
	II- Compréhension du texte L'enseignante donne quelques recommandations : -comprendre les questions posées. -s'exprimer d'une manière personnelle sans sortir du texte, faire une analyse linéaire et thématique du texte. -pas de commentaire, ni d'opinion personnelle. -réponse rédigée (phrases correctes enchaînées par des articulateurs logiques).	

Etablissement : LMA

Classe : TA3

Date : 30/05/06

Heure : 08h-10h

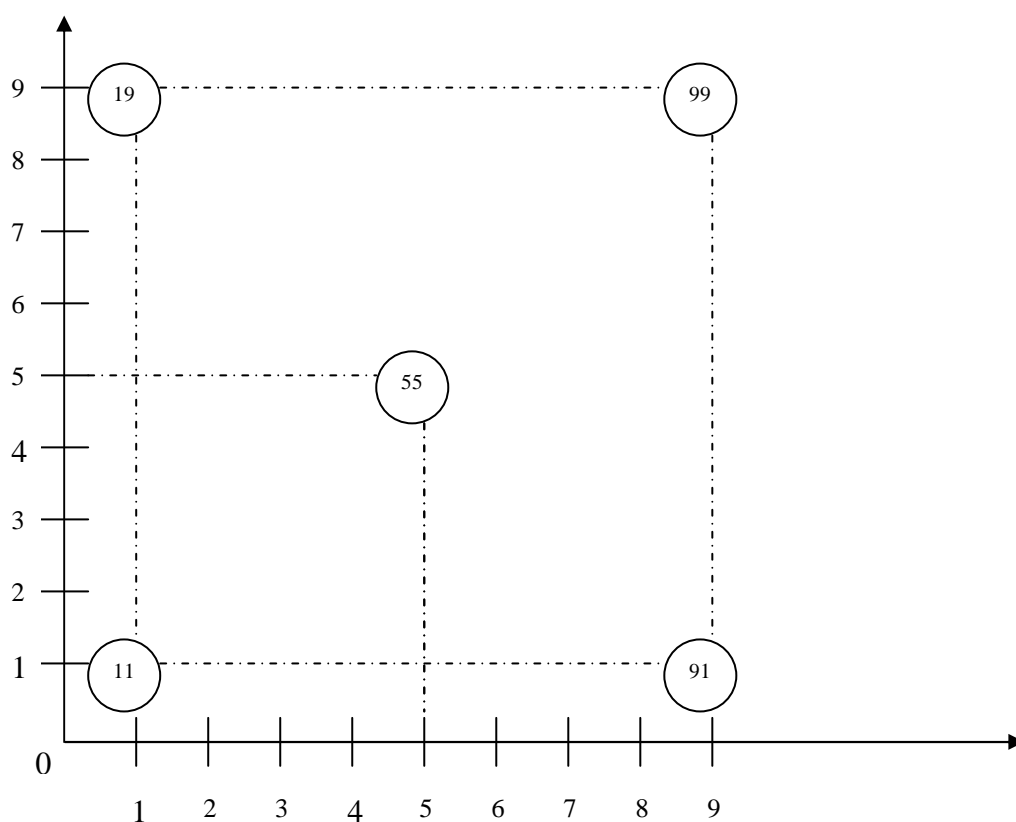
Objectifs	Déroulement	Observations
Evaluation ou plutôt autoévaluation de l'apprenant.	<ul style="list-style-type: none">-Distribution des copies d'examen.-L'enseignante déconseille le sujet III, c'est-à-dire, la dissertation.Elle estime, sans vouloir les vexer, que ce n'est pas encore de leur compétence.-Suite de la correction, rappel de la méthode :<ul style="list-style-type: none">.identification de la réponse dans le texte..reformulation personnelle et originale.Reprise du cours sur la méthode de dissertation :-Analyse du sujet (ses différentes parties, son type)<ul style="list-style-type: none">-Quel est le plan adéquat ?-Exploitations : lexicale, syntaxique, thématique.-Dégager la problématique :<ul style="list-style-type: none">.transformation de la phrase déclarative en phrase interrogative ou phrase déclarative suivie d'une question.-Reformulation personnelle du sujet.	Le suspense est présent aussi bien que l'émulation.

Ces fiches de cours permettent d'évaluer si les pratiques des enseignants répondent aux objectifs fixés par le programme. La matrice de MASSERENTI ²² est utilisée comme référence car elle définit deux compétences attendues de l'enseignant :

- la compétence relationnelle, l'importance qu'il accorde au côté affectif et humain.
- la compétence disciplinaire, le degré qu'il porte à l'efficacité de son enseignement.

Degré d'intérêt pour le facteur humain et relationnel (CR)

Compétence relationnelle



Compétence disciplinaire

Degré porté à la rentabilité de son enseignement (CD)

²² Bulletin Binet – Simon n°573, 1980

Selon la typologie de MASSERENTI, il y a théoriquement quatre vingt et un type d'enseignants. Prenons cinq types mentionnés dans le graphe.

Type 11 : il ne tient compte ni du facteur humain ni de la rentabilité de son enseignement. Son attitude est foncièrement neutre. Il ne prend jamais partie, déploie un effort minimum pour ne pas heurter l'administration. Il s'abrite derrière un règlement qu'il connaît bien et auquel il se réfère. Il ne demande pas l'avis de ses élèves, n'assiste pas aux réunions de l'école sauf s'il est dûment convoqué. C'est une personne inattaquable parfaitement négatif et peu efficace.

Type 19 : il ne s'occupe pas de l'efficacité de son enseignement, spécifiquement du bien être de ses élèves. Son rythme de travail n'est pas tellement désagréable car non contraignant et même fantaisiste. Quand il faut trancher, il s'arrange pour que quelqu'un le fasse à sa place. C'est celui qui essaie de créer un climat détendu quitte à utiliser des procédés factices.

Type 55 : il réalise un compromis entre rentabilité et facteur humain. Il est organisateur, sait équilibrer les impératifs liés à la rentabilité pédagogique et le bon moral de ses élèves mais c'est un homme de marchandage, un bon négociateur dans les situations difficiles.

Type 91 : la participation pour lui est un leurre, parfaitement inutile. Seule l'efficacité compte. Avec lui, il faut se soumettre ou se démettre. Le rythme de travail qu'il impose et les exigences psychologiques que cette attitude implique. Il refuse la discussion, persuadé qu'il a raison, très compétent dans son domaine, quelqu'un qui argumente par la logique. Les pulsions affectives des élèves font, pour lui, partie du cinéma qu'ils jouent pour essayer de l'influencer.

Type 99 : il constitue l'heureux mélange entre le rendement et le facteur humain. C'est une locomotive parce qu'il tire les gens par les exemples, par sa disponibilité et son travail, c'est un entraîneur d'homme. Les relations qu'il entretient avec ses élèves sont basées sur la confiance et le respect réciproque. Il a une personnalité équilibrée, détendu mais ferme.

Auxquels de ces types appartiennent les deux enseignants que nous avons vus lors des enquêtes ?

La première tolère tout et fait tout le travail à la place des apprenants. Elle laisse faire et se laisse faire : le fait que l'élève sort en plein cours pour téléphoner est le signe extérieur de son absence d'autorité. Durant cette séance, c'est la seule à laquelle j'ai pu assister, elle est du type 19 : climat détendu, rythme de travail non contraignant,...

La deuxième réalise un compromis entre rentabilité et facteur humain. Organisatrice et autoritaire, elle est du type 55.

CHAPITRE III : ANALYSE TAXONOMIQUE DES SUJETS DE 2000 A 20055

Les taxonomies ont été élaborées dans l'intention première de faciliter l'étude des objectifs effectivement poursuivis par les enseignants. L'analyse taxonomique des épreuves nous permettra de savoir de quel domaine : cognitif (rappel de connaissance, compréhension, application, analyse, synthèse, évaluation,...), affectif (réception, réponse, valorisation, organisation, caractérisation) ressort une question posée.

I- Epreuves de Français de l'an 2000 à l'an 2002

Session 2000

SUJET I :

Pour un nouvel équilibre mondial

Pourquoi faut-il que deux paysans Kabyles trottant sur leurs bourricots se saluent aimablement alors que deux automobilistes en se doublant paraissent s'agresser ? Pourquoi faut-il que des hommes pauvrement vêtus, mal nourris, échangent aussi facilement des sourires amicaux, qu'ils soient si prompts à partager leur gaieté alors que les hommes d'Occident, cravate de soie et panse rebondie, ont le visage fermé et le regard absent ? Naturellement les rapports humains ne sont pas toujours aussi faciles dans les pays pauvres et ils ne sont pas aussi mauvais qu'on pourrait le croire chez nous.

Il n'en reste pas moins que nous avons fondé toute notre civilisation sur les sentiments de compétition et d'insatisfaction, sur les désirs de domination et de possession. Ce fut le secret de notre succès. Mais à présent que les résultats sont acquis, c'est le payer trop cher que de continuer à vivre de la sorte. Nous avons la possibilité de restaurer, et sur de meilleures bases, une société chaleureuse et fraternelle. Le temps n'est plus où la satisfaction de quelques uns devait passer par la misère du plus grand nombre. Les biens matériels existent. Dès lors le problème n'est plus d'accumuler les richesses, d'augmenter le confort et de forcer la technique. En tout cas ce ne doit plus être le problème essentiel. Il s'agit avant, tout de vivre et d'être heureux. Or on ne peut atteindre un bonheur authentique dans une société d'inégalités et de tensions, dans une nature sale et dévastée, dans un climat général d'avidité et de conflits. Le monde de demain aura d'abord besoin de confiance, de justice, de tendresse, de beauté, de sérénité. La technique a fait ce qu'elle pouvait pour nous faciliter la vie. Mais les robots sont incompetents en matière de sentiments.

L'homme heureux n'a pas de chemise, disaient nos ancêtres lorsque les filatures n'existaient pas. Nous savons aujourd'hui qu'il est bon d'avoir une chemise et que chacun peut avoir la sienne. Il nous faut encore savoir que l'homme heureux n'a pas deux chemises. Il n'en a qu'une. Et le bonheur en plus.

François de CLOSETS, Le bonheur en plus, Denoël.

Kabyle : homme habitant en Kabylie, région d'Algérie.

QUESTIONS :

I- Compréhension du texte

1. Expliquez la phrase : « Le temps n'est plus ou la satisfaction de quelques uns devait passer par la misère du plus grand nombre. »
2. Quelles sont les conditions du bonheur de l'homme actuellement ?

II- Etude lexicale et syntaxique

1-Vocabulaire

- a. Expliquez : « Biens matériels ».
- b. Quel est le nom dérivé du verbe « agresser » ; puis construisez une phrase personnelle avec ce nom.
- c. Donnez un synonyme et un antonyme de « sérénité ».

2-Grammaire

- a. Réécrivez au discours indirect :
L'auteur se demandait : « Pourquoi faut-il que deux paysans Kabyles trotant sur leurs bourricots se saluent aimablement alors que deux automobilistes en se doublant paraissent s'agresser ? »
- b. Employez la tournure impersonnelle sans changer l'idée exprimée :
« Nous avons la possibilité de restaurer une société chaleureuse et fraternelle. »
- c. Transformez la subordonnée en groupe nominal sans changer l'idée exprimée :
« Il faut qu'on supprime complètement les inégalités dans le monde. »

III. Développement

L'auteur affirme : « On ne peut atteindre un bonheur authentique dans une société d'inégalités et de tensions. »

-Mais pourquoi une telle société persiste-t-elle ?

-Quelles solutions proposez-vous pour réaliser un monde sans inégalités et sans tensions ?

REPONSES :

I- Compréhension du texte (6pts)

1-Explication de phrase (3pts)

.Compréhension : reformulation avec d'autres mots pour montrer que le sens de la phrase est saisi ou TRANSPOSITION.

.Cognition : reconnaissance, actualisation d'une information déjà découverte dans le texte.

.Analyse : découverte des éléments qui constituent la phrase : éléments, relations, organisation.

.Production interprétative : explication, restitution complète du contenu de l'information par une autre structuration.

.Production divergente : génération de réponses variées à partir d'un même donné.

« Le temps n'est plus ou la satisfaction de quelques uns devait passer par la misère du plus grand nombre. »

→ Nous n'en sommes plus à l'époque où la majorité devait souffrir pour faire le bonheur d'une minorité.

2-Reconnaissance & reproduction : identification de l'information discriminée lors de la lecture du texte et rédaction de l'information en respectant son contenu sémantique, mais en modifiant sa formulation.

Il n'y a qu'une seule réponse (celle du texte), c'est la manière de l'exprimer qui différenciera les réponses des candidats.

⇒ Actuellement, les conditions du bonheur de l'homme sont la confiance, la justice, la tendresse, la beauté et la sérénité.

II- Etude lexicale et syntaxique

1-Vocabulaire

a- Explication de « biens matériels » (1pt)

.Connaissance de la terminologie : signification, **Reconnaissance**

.Compréhension ou interprétation : signification, **Production interprétative**

⇒ Toute chose créée par le travail et correspondant à un besoin de la société.

Les biens et les services. Biens de consommation et biens de production.

b- Nom dérivé du verbe « agresser » (1pt)

.Connaissance de la terminologie : « agresser », **Reconnaissance**

.Reproduction : actualisation d'une information déjà découverte.

→ « agression » ou « agressivité »

OU

.Application de la méthode de dérivation, Reproduction.

- ivité

agress – (er) – ion

Radical suffixe suffixe

verbal nominal

(...) : élision

→ Le nom dérivé du verbe « agresser » est « agression » ou « agressivité »

-Construction d'une phrase personnelle :

. Production divergente : plusieurs réponses sont possibles.

.Application de la technique de production d'une phrase, Reproduction.

.Synthèse : illustration par une phrase

→ Beaucoup de mineurs sont victimes d'agressions sexuelles.

L'absence de loisirs fait accroître l'agressivité.

c- Synonyme et antonyme de « sérénité » (1pt)

.Reconnaissance & Reproduction : restitution d'informations acquises

Sérénité : calme, tranquillité

Sérénité# trouble, agitation

2-Grammaire

a- Réécriture au discours indirect (1pt)

.Connaissance des théories ou Reconnaissance: « ... la principale introductive est au passé (à l'imparfait), le discours indirect emploie, conformément à la concordance des temps :

-l'imparfait pour marquer la simultanéité

-le présent intemporel »²³

.Application ou Reproduction:

→ L'auteur se demandait pourquoi il fallait que deux paysans Kabyles trottant sur leurs bourricots se saluent aimablement alors que deux automobilistes en se doublant paraissent s'agresser.

²³ GREVISSE M., Précis de grammaire française, p.240

-Etude du texte :

* « ...nous avons fondé notre civilisation sur les sentiments de compétition et d'insatisfaction, sur les désirs de domination et de possession. »

* « ...la satisfaction de quelques uns devait passer par la misère du plus grand nombre. »

* Solutions proposées par l'auteur : « ...vivre et (d') être heureux. », « Le monde de demain aura besoin de confiance, de justice, de tendresse, de beauté, de sérénité. »

- Elaboration plan du commentaire littéraire

Introduction :

-Rappel du thème à développer (auteur, œuvre,...)

-Annonce du plan choisi pour le développement :

*1Les différentes causes de persistance d'une société d'inégalités et de tensions : l'esprit de compétition et d'insatisfaction ; les désirs de domination et de possession.

*2Les manifestations de ces inégalités et de ces tensions.

Développement :

Sa rédaction suit le plan : chaque paragraphe correspond à une idée.

L'idée est d'abord énoncée, puis elle est illustrée et justifiée par les remarques de l'étude du texte.

Celles-ci sont mises dans un ordre croissant d'importance.

Conclusion :

Courte, 3 à 4 lignes, rappelle les grandes caractéristiques du texte, en insistant sur le contenu.

Elle peut éventuellement évoquer une autre piste dont le développement prolongerait de façon intéressante le sujet traité. Il faut que cette nouvelle piste se rattache naturellement et logiquement au sujet ; sinon, on renonce à en indiquer une.

Remarque : Pourquoi le sujet pose-t-il ces questions ? Certainement parce qu'il craint que le candidat ne se perde, ne fasse fausse route. Les réponses à ces questions constituent en fait le contenu du développement.

Session 2001

SUJET I :

LA NON-VIOLENCE

Soulignons d'abord que la résistance non-violente n'est pas destinée aux peureux ; c'est une véritable résistance ! Quiconque y aurait recours par lâcheté ou par manque d'armes véritables ne serait pas un non-violent. C'est pourquoi Gandhi a si souvent répété que si l'on n'avait le choix qu'entre la lâcheté et la violence ; mieux valait choisir la violence. Mais il savait bien qu'il existe toujours une troisième voie. Personne (qu'il s'agisse d'individus ou de groupes) n'est jamais acculé à cette alternative : ou se résigner à subir le mal ou rétablir la justice par la violence ; il reste la voie de la résistance non-violente. C'est d'ailleurs le choix des forts car elle ne consiste pas à rester dans un immobilisme passif.

L'expression « résistance passive » peut faire croire, à tort, à une attitude de laisser-aller qui revient à subir le mal en silence. Rien n'est plus contraire à la réalité. En effet, si le non-violent est passif, en ce sens qu'il n'agresse pas physiquement l'adversaire, il reste sans cesse actif de cœur et d'esprit et cherche à le convaincre de son erreur. C'est effectivement une tactique ou l'on demeure passif sur le plan physique mais vigoureusement actif sur le plan spirituel. Ce n'est pas une non-résistance passive au mal mais bien une résistance active et non-violente.

En second lieu, la non-violence ne cherche pas à vaincre ni à humilier l'adversaire, mais à conquérir sa compréhension et son amitié. Le résistant non-violent est souvent forcé de s'exprimer par le refus de coopérer ou les boycotts. Mais il sait que ce ne sont pas là des objectifs en soi. Ce sont simplement des moyens pour susciter chez l'adversaire un sentiment de honte. Il veut la rédemption et la réconciliation. La non-violence veut engendrer une communauté de frères alors que la violence n'engendre que haine et amertume.

Martin Luther King
Combats pour la liberté, 1968

QUESTIONS :

I- Compréhension du texte (6points)

1. Proposez à partir du texte, une définition du non-violent. (3pts)
2. Pourquoi la violence n'engendre-t-elle que haine et amertume ? (3pts)

II- Etude lexicale et syntaxique (3pts)

1. Vocabulaire : (3pts)

- a- Expliquez dans le texte, le sens du nom « la rédemption ». (1pt)
- b- Quel sens peut-on attribuer au verbe « résister » dans le texte ? Utilisez le mot dans une phrase où il prendra un autre sens. (2pts)

2. Grammaire : (3pts)

- a- Exprimez la même idée en utilisant la tournure passive : « La violence n'engendre que haine et amertume ».
- b- Transformez la dernière phrase du texte en deux phrases indépendantes coordonnées.
- c- Réécrivez la phrase suivante en utilisant « Si ».

.Quiconque y aurait recours par lâcheté ne serait pas un non-violent.(1pt)

III- Développement : (8 pts)

« La violence n'engendre que haine et amertume. »

Développez cette opinion en une quarantaine de lignes.

REPONSES :

I- Compréhension du texte :

1. Définition du « non-violent » (3pts)

.Compréhension : formulation d'une définition à partir du texte.

.Reconnaissance: actualisation d'une information contenue dans le texte.

.Production interprétative : production ou constitution d'une réponse personnelle à partir des informations perçues.

—> Le non-violent est celui qui reste passif sur le plan physique mais actif sur le plan spirituel. Il cherche à convaincre son adversaire de son erreur, à conquérir sa compréhension et son amitié. Son objectif est la rédemption et la réconciliation.

2. Démontrer que la violence n'engendre que haine et amertume. (3pts)

.Production interprétative : formulation d'une explication.

—> La violence n'engendre que haine et amertume car elle cherche à vaincre et à humilier l'adversaire.

II- Etude lexicale et syntaxique

1. Vocabulaire

a. Explication de « rédemption » (1pt)

.Production interprétative : signification du mot dans le texte et extrapolation, conclusion du candidat.

—> Dans le texte, la rédemption est la conquête de la compréhension et de l'amitié de l'adversaire. C'est la réconciliation dans une communauté de frères.

b. Attribution d'un sens à « résister » (1pt)

.Production interprétative : extrapolation, il incombe au candidat d'inférer un sens au verbe « résister » à partir du nom dérivé « résistance » contenu dans le texte.

—> Dans le texte, « résister » signifie « combattre, batailler, lutter »

Utilisation du mot dans une phrase ou il prendra un autre sens, **Reproduction** (1pt)

—> Il n'est pas toujours facile de résister aux tentations.

« Résister » ici signifie, « ne pas succomber, ne pas céder »

2. Grammaire

a. Utilisation de la tournure passive (1pt)

.Connaissance des théories ou Reconnaissance : On appelle tournure les formes que prend le verbe pour exprimer le rôle du sujet dans l'action.

-tournure active, indiquant que le sujet fait l'action.

-tournure passive, indiquant que le sujet subit l'action.

.Application de la méthode ou Reproduction :

Le complément d'objet direct du verbe actif devient le sujet du verbe passif et le sujet du verbe actif devient le complément d'agent du verbe passif. La préposition PAR est placée après le verbe passif, avant le sujet de la phrase à la tournure active.

« La violence n'engendre que haine et amertume.

Sujet Verbe actif COD

.Production convergente : il n'y a qu'une seule réponse.

————→ **Il n'y a que** haine et amertume **qui** sont engendrées par la violence.

Sujet Verbe passif Préposition Complément d'agent

N.B : « n'...que » devient « Il n'y a que ... qui » à la forme passive et impersonnelle.

b. Transformation de la dernière phrase du texte en deux phrases indépendantes coordonnées (1pt)

.Analyse : recherche des éléments, de leur relation et de leur organisation.

« La non-violence veut engendrer une communauté de frères alors que

Proposition principale Proposition

la violence n'engendre que haine et amertume.

subordonnée circonstancielle de concession

.Production convergente

————→ La non-violence veut engendrer une communauté de frères, la violence n'engendre que haine et amertume.

c. Réécriture de la phrase avec la locution conjonctive « si » (1pt)

.Analyse : recherche des éléments, de leur relation et de leur organisation.

« Quiconque y aurait recours par lâcheté ne serait pas un vrai non-violent. »

Fait potentiel

.Production convergente

————→ « Si quelqu'un y avait recours par lâcheté, ce ne serait pas un vrai non-violent. »

Fait potentiel

III- Développement

.Production évaluative

.Valorisation & Organisation

.Connaissance des méthodes ou Reconnaissance

Il s'agit de développer en une quarantaine de lignes le dernier passage du texte : « ...La violence n'engendre que haine et amertume. »

.Application ou Reproduction

.Synthèse & Créativité ou Production divergente

-Contenu : Les conséquences de la violence sur l'esprit humain sont la haine et l'amertume. Pourquoi ? Parce que « Le sang appelle le sang ». C'est la loi du talion : « Œil pour œil, dent pour dent ».Celui ou celle qui subit la violence s'en souviendra toujours avec le désir profond de se venger.

Qu'est-ce que cela entraîne ? La pérennité de la violence,elle devient un cercle vicieux d'où l'on ne peut sortir.

-Etude du texte :

« La non-violence veut engendrer une communauté de frères... »

« La non-violence ne cherche pas à vaincre ni à humilier l'adversaire,mais à conquérir sa compréhension et son amitié,... à le convaincre de son erreur,... à susciter chez l'adversaire un sentiment de honte. »

De quelles manières ?

En demeurant « passif sur le plan physique mais vigoureusement actif sur le plan spirituel. »

En s'exprimant par le « refus de coopérer ou les boycotts », le sit-in, manifestation non-violente consistant,pour les participants,à s'asseoir sur la voie publique ou en un lieu public.

-Elaboration du plan du commentaire littéraire

Introduction :

.Rappel de l'opinion à développer

.Annonce du plan choisi pour le développement : 1 ; 2

Développement :

1-La vanité de la violence, c'est un cercle vicieux d'où l'on ne peut sortir. Elle n'engendre que haine et amertume.

Exemples : Le Fatah commet des attentats à la bombe contre les Israéliens ; en retour, les autorités israéliennes ripostent par des arrestations et des répressions qui ne mettent pas fin aux hostilités, mais au contraire, raniment le feu de la violence.

. La « Vendetta »,coutume basée sur la loi du talion,la vengeance ,appliquée par les Italiens et les Siciliens qui oppose des familles ou des clans depuis des générations et qui continue à faire des victimes.

2-Les atouts de la non-violence : aucune victime, rédemption et réconciliation.

Conclusion :

Courte, 3 à 4 lignes, rappelle les grandes caractéristiques du texte, en insistant sur le contenu.

Elle peut éventuellement évoquer une autre piste dont le développement prolongerait de façon intéressante le sujet traité. Il faut que cette nouvelle piste se rattache naturellement et logiquement au sujet ; sinon, on renonce à en indiquer une.

L'école ne tarda pas à devenir la plus grande distraction de la vie de Yuan²⁴ car il aimait vraiment l'école. Il acheta une grande pile de nouveaux livres...

Tous ces livres étaient un enchantement pour Yuan. Il tournait avec avidité leurs pages propres et inconnues et il désirait ardemment imprimer chaque mot dans sa mémoire et étudier, étudier encore pour l'amour de l'étude. Il se levait à l'aube ; aussitôt éveillé, se jetait sur les livres, apprenant par cœur les choses qu'il ne comprenait pas, des pages entières qu'il fixait dans sa mémoire. Et quand il avait pris son déjeuner matinal et solitaire, car ni la jeune fille ni sa mère²⁵ ne se levaient d'aussi bonne heure que lui les jours où il allait à l'école, il se précipitait, marchant rapidement dans les rues encore à demi vides, et était toujours le premier à entrer dans la salle de classe. Et si le professeur arrivait aussi un peu en avance, Yuan en profitait pour s'instruire et, dominant sa timidité, il lui posait toutes les questions qu'il pouvait. Si parfois le professeur ne venait pas du tout, Yuan ne se réjouissait pas comme les autres étudiants de ces vacances inattendues ; non il les considérait plutôt comme une perte difficile à supporter et passait l'heure à étudier ce que le professeur leur aurait enseigné.

Cette étude était le plus doux des passe-temps pour Yuan. Il ne pouvait jamais assez étudier l'histoire de tous les pays du monde, la littérature étrangère, la poésie, la structure du corps et des animaux. Mais ce qu'il préférait, c'était l'étude des plantes : le développement des graines, des racines et des feuilles, apprendre comment la pluie et le soleil pouvaient façonner la terre, à quel moment il fallait planter certaines semences et comment choisir les graines et comment augmenter la moisson. Et Yuan apprit tout cela et plus encore. Il empiétait sur le temps consacré à dormir et à manger...

Il travaillait ainsi pendant six années...

Quand il se prépara à revenir dans son pays, si quelqu'un l'avait interrogé, il aurait répondu fermement : « Je suis un homme. Je sais ce que je veux. Je suis prêt à vivre dans mon pays ». Et en vérité il semblait à Yuan que ces années à l'étranger formaient la moitié de sa vie...

Si quelqu'un lui avait demandé : « Comment êtes-vous prêt à vivre maintenant ? » il aurait répondu honnêtement : « j'ai obtenu un diplôme dans une grande école étrangère avec des notes supérieures à celles de beaucoup d'étudiants du pays même » aurait-il répondu fièrement...

Oui, Yuan connaissait ces jeunes étrangers turbulents, gais et pressés. Mais Yuan gardait la tête haute. Il était certain d'obtenir les louanges de ses professeurs et d'entendre son nom mentionné souvent parmi les premiers lors de la distribution des prix, et chaque fois qu'un professeur le nommait, il ne manquait pas de dire : « Bien qu'il travaille dans une langue étrangère, il a dépassé les autres... »

Ainsi, bien que Yuan sût qu'il n'était pas populaire parmi ses camarades, il avait continué fièrement à travailler, heureux de montrer ce que sa race pouvait faire...

Pearl S. BUCK, Terre chinoise, Payot

²⁴ Yuan est un jeune paysan chinois qui est allé compléter son instruction aux Etats-Unis. Après 6 ans d'études, il a obtenu son diplôme d'Ingénieur Agronome.

²⁵ Personnes chez qui il habite.

QUESTIONS

I- Compréhension du texte (6points)

1. Quelles qualités possède l'étudiant Yuan ?

Quelle est la plus importante à votre avis ? (4points)

2. Yuan a-t-il raison d'être fier de lui ? Pourquoi ? (2points)

II- Etude lexicale et syntaxique (6points)

1. Vocabulaire (3points)

a) Donnez le sens de :

a1- un enchantement dans : « tous ces livres étaient un enchantement pour Yuan » (0,5point)

a2- Utilisez le dans une phrase où il aura un autre sens. (0,5point)

b) Que veut dire façonner la terre dans la phrase :

« Comment la pluie et le soleil pouvaient façonner la terre » ? (1point)

c) Trouvez dans le texte un synonyme de distraction. (0,5 point)

Utilisez le dans une phrase. (0,5point)

2. Grammaire (3points)

a) Réécrivez au discours indirect :

Il aurait répondu fièrement : « j'ai obtenu un diplôme dans une école étrangère, avec des notes supérieures à celles de beaucoup d'étudiants du pays même ». (1point)

b) Mettez à la forme passive :

Yuan connaissait ces jeunes étrangers turbulents, gais et pressés. (1point)

c) Mettez la phrase au présent : Si quelqu'un l'avait interrogé, il l'aurait répondu fièrement :

« Je suis un homme, je sais ce que je veux faire » (1point)

III- Développement (8 points)

Pensez-vous qu'il suffit d'améliorer les conditions de travail des paysans pour les faire évoluer ?

Développez votre opinion en une quarantaine de lignes.

REPONSES

I- Compréhension du texte

1- Les qualités que possède l'étudiant Yuan. La qualité la plus importante selon le candidat. (4points)

.Compréhension : lecture du texte pour dire avec ses mots les qualités de l'étudiant Yuan : Transposition.

.Production interprétative : distinction de ces qualités .Restitution de l'idée centrale de l'information selon la formulation personnelle du candidat.

.Production évaluative : détermination de la qualité la plus importante : Extrapolation.

.Cognition : actualisation d'une information contenue dans le texte.

.Synthèse : production divergente (réponses variées selon la formulation du candidat), constitution d'une réponse personnelle à partir des informations perçues.

—————> Yuan était studieux, il aimait vraiment l'école et la considérait comme la plus grande distraction de sa vie. Les livres étaient pour lui un enchantement. « Il tournait avec avidité leurs pages propres et inconnues et il désirait ardemment imprimer chaque mot dans sa mémoire et étudier, étudier encore pour l'amour de l'étude. »

Il « était toujours le premier à entrer dans la salle de classe. Et si le professeur arrivait aussi un peu en avance, Yuan en profitait pour s'instruire,...lui posait toutes les questions qu'il pouvait ». L'étude était le plus doux de ses passe-temps.

—————> La plus importante de ses qualités est certainement l'amour de l'étude.

2-Les raisons pour lesquelles Yuan doit être ou ne pas être fier de lui.

.Explication et démonstration de l'avis du candidat : Interprétation.

.Dédution d'une opinion après analyse : recherche des informations et de leurs relations, leurs principes d'organisation, jugement du candidat, **Production évaluative**.

.Synthèse : production divergente, réponse personnelle de chaque étudiant.

——→ Oui, Yuan a raison d'être fier de lui. Il a obtenu un diplôme dans une grande école étrangère avec des notes supérieures à celles de beaucoup d'étudiants du pays même bien que la langue d'étude lui fût étrangère.

II- Etude lexicale et syntaxique

1-Vocabulaire

a-Sens de :

a-1- « enchantement » dans : « tous ces livres étaient un enchantement pour Yuan. »

.Production interprétative : explication du mot dans la phrase du texte.

——→ Tous ces livres suscitaient chez Yuan un plaisir extrême, un ravissement, un émerveillement.

a-2- Utilisation de « enchantement » dans une phrase où il aura un autre sens :

.Transposition : étendre la signification.

.Production divergente : trouver les autres sens qu'il peut avoir.

——→ Cette femme est venue à moi comme par enchantement.

Enchantement : magie, miracle

b-Sens de « façonner la terre » dans : « Comment la pluie et le soleil pouvaient façonner la terre »

.Production interprétative : explication de l'expression dans la phrase.

——→ Façonner : travailler, rendre cultivable, fertiliser.

c-Un synonyme de « distraction » dans le texte.

.Connaissance de la terminologie : identification d'un synonyme du mot dans le texte,

.Reconnaissance

——→ « Passe-temps »

Utilisation de « passe-temps » dans une phrase.

. Application de la technique de construction d'une phrase & Synthèse, Reproduction

——→ Le sport est un passe-temps sain et vivifiant.

2-Grammaire

a- Réécriture au discours indirect.

.Connaissance des théories ou Reconnaissance

« ...la principale introductive est au (conditionnel) passé, le discours indirect emploie, conformément à la concordance des temps : le plus- que – parfait pour marquer l'antériorité. »²⁶

.Application ou Reproduction

——→ Il aurait répondu fièrement qu'il avait obtenu un diplôme dans une grande école étrangère...

²⁶ GREVISSE M., op.cit, p.240

b- Utilisation de la tournure passive

.Connaissance des théories ou Reconnaissance

« On appelle tournure les formes que prend le verbe pour exprimer le rôle du sujet dans l'action :

-tournure active, indiquant que le sujet fait l'action.

-tournure passive, indiquant que le sujet subit l'action. »

.Application de la méthode ou Reproduction

« Le COD du verbe actif devient le sujet du verbe passif et le sujet du verbe actif devient le complément d'agent du verbe passif. La préposition *par* ou *de* (si le sujet est un nom propre) est placée après le verbe passif, avant le sujet de la phrase à la tournure active. »

Yuan connaissait ces jeunes étrangers turbulents, gais et pressés.

Sujet Verbe actif Complément d'objet direct

A la forme passive, le verbe actif « connaissait » à l'imparfait se conjugue avec l'auxiliaire ETRE et devient « étaient connus ».

→ Ces jeunes étrangers turbulents, gais et pressés étaient connus de Yuan.
Sujet Verbe passif Préposition Complément d'agent

c- Conjugaison de la phrase au présent

.Connaissance des théories ou Reconnaissance

« Si le fait subordonné se rapporte à l'avenir et exprime une supposition pure et simple, le verbe de la principale étant au présent de l'indicatif, celui de la principale se met au futur simple. »

.Application ou Reproduction

Si quelqu'un l'interroge, il répondra fièrement : « je suis un homme, je sais ce que je veux faire. »

Remarque : La consigne « Mettez la phrase au présent » est incomplète et maladroite. Ce n'est pas la phrase qu'on met au présent, mais le(s) verbe(s) de la phrase. De plus, le mode n'est pas précisé.

III- DEVELOPPEMENT

.Production évaluative

.Valorisation & Organisation

.Connaissance des méthodes ou Reconnaissance

Il s'agit de développer en une quarantaine de lignes l'opinion du candidat sur la question : « Pensez-vous qu'il suffit d'améliorer les conditions de travail des paysans pour les faire évoluer ? »

.Application ou Reproduction

.Synthèse & Créativité ou Production divergente

-Contenu : l'amélioration des conditions de travail des paysans (exemple : mécanisation des outils de travail ; facilitation de l'obtention de terre et de financement ;...) est obligatoire pour les faire évoluer. Cependant, elle n'est pas suffisante, d'autres nécessités doivent aussi être prises en compte (exemple : la sécurité rurale ; le contrôle des prix ; la formation professionnelle pour l'amélioration de la production ;...)

Remarque : Contrairement aux deux sujets précédents (Sujet I, Bacc 2000 ; Sujet I, Bacc 2001), il ne s'agit pas ici de développer un passage du texte. Toutefois, la question s'inspire du passage du texte où l'auteur parle de la préférence du jeune héros, Yuan, dans les études : « Mais ce qu'il préférerait,.....comment augmenter la moisson »

-Elaboration du plan du commentaire littéraire

- ❖ Introduction : .Rappel de l'opinion à développer
.Annonce du plan choisi pour le développement

- ❖ Développement :

§1- L'amélioration des conditions de travail des paysans est indispensable pour les faire évoluer telles que : la mécanisation des outils de travail des paysans pour augmenter la superficie des terres à cultiver et par conséquent la récolte ; la facilitation de l'obtention de terres (titre et certificat foncier) et de financement pour l'achat de semence, d'engrais,...

§2- Cependant, elle n'est pas suffisante. Il faut aussi : assurer la sécurité rurale ; contrôler les prix des produits ; faire bénéficier les paysans d'un minimum d'encadrement technique par les spécialistes de l'agriculture et de l'élevage

- ❖ Conclusion :

Courte, 3 à 4 lignes, rappelle les grandes caractéristiques du texte, en insistant sur le contenu. Elle peut éventuellement évoquer une autre piste dont le développement prolongerait de façon intéressante le sujet traité. Il faut que cette nouvelle piste se rattache naturellement et logiquement au sujet ; sinon, on renonce à en indiquer une.

Session 2000

SUJET II :

« La crainte de la différence, allant parfois jusqu'à son refus, est un réflexe largement répandu. Les enfants ont peur de se distinguer des autres. Les adolescents sont les premiers à suivre les modes. Mais, bien plus graves, les adultes se méfient presque instinctivement de tous ceux qui n'appartiennent pas à leur collectivité, entraînant rivalités de palier, discussions entre administrations, discordes entre nations, haines religieuses ou raciales.

Et pourtant ce réflexe est à la fois un non-sens biologique et une erreur fondamentale sur le plan culturel. Sur le plan biologique, trois notions en aideront la compréhension :

D'abord, chaque être vivant est différent ; il est même unique tant il y a de variations possibles dans sa composition chimique. C'est le produit du mélange des caractères paternels et maternels, ceux-ci provenant eux-mêmes d'un mélange des caractères des quatre grands-parents. De plus, ces caractères (ou gènes) présentent dans les populations de multiples variantes. Pour l'homme, le nombre des combinaisons possibles dépasse, a-t-on dit, le nombre des atomes contenus dans tout l'univers connu. A chaque génération apparaissent donc, fruits de la loterie génétique, des êtres nouveaux, uniques car formés d'une combinaison entièrement nouvelle des caractères génétiques. La nature a bien pris soin d'assurer que ce mélange se reproduise à intervalles réguliers ; le sexe et la mort se répètent à chaque génération.

Ensuite, selon le processus darwinien de la sélection naturelle, les individus ayant reçu, par hasard, les combinaisons les rendant plus aptes à vivre dans un certain milieu, survivent et ont le plus de descendants, alors que les moins aptes en ont moins. Ainsi, grâce à la diversité des individus qui la composent, une espèce pourra-t-elle s'adapter à d'éventuels changements d'environnement, de climat ou à l'apparition de nouveaux parasites ou agents pathogènes. La différence entre individus est donc une nécessité absolue pour la perpétuation d'une espèce. Elle est la base de toute vie animale ou végétale.

Enfin, l'environnement façonne les variétés à l'intérieur des espèces : l'hirondelle nord-africaine n'est pas identique à celle de Norvège, le peuplier d'Italie diffère de celui du nord de l'Europe, le type humain méditerranéen diffère du type nordique, etc. Sur l'homme moderne l'influence de l'environnement joue peut-être moins qu'autrefois, mais son rôle est déterminant sur son psychisme. Deux vrais jumeaux qui ne diffèrent en rien sur le plan génétique subissent, surtout s'ils sont séparés, des influences externes différentes et deviennent ainsi deux êtres différents. Seul l'homme passe de l'individualité à la personnalité parce qu'il s'approprie à partir de son milieu social un patrimoine culturel.

De ces considérations, il apparaît donc clairement que l'unicité de chaque homme lui confère une dignité particulière donnant une raison supplémentaire de le respecter. »

Jean DAUSSET. Reproduit du Courrier de l'UNESCO, 1986

QUESTIONS

I-Résumez ce texte au quart de sa longueur. (6pts)

II-Morphosyntaxe (6pts)

1- Vocabulaire

a- À quel type appartient ce texte ? Justifiez votre réponse. (2pts)

b- Trouvez l'adjectif et l'adverbe dérivés de « perpétuation » ; puis construisez une phrase de votre choix avec chacun d'eux. (2pts)

c- « Et pourtant, ce réflexe est à la fois un non-sens biologique et une erreur fondamentale sur le plan culturel. » :

Quel rapport établit le connecteur logique souligné entre le premier et le second paragraphe du texte ? (1pt)

d-Réécrivez au discours indirect :

L'auteur a dit : « Seul l'homme passe de l'individualité à la personnalité en s'appropriant un patrimoine culturel maintenant. » (1pt)

III-Développement

Que pensez-vous de l'affirmation suivante :

« La diversité ethnique et la diversité culturelle favorisent le développement d'une nation. »

REPONSES

I- RESUME

.Application ou Reproduction : utilisation du savoir-faire « résumer »

-retrouver les grandes articulations du texte par le lexique (synonymie, champ lexical du thème abordé, champ sémantique des mots-clés)

-distinguer les idées essentielles des illustrations par la morphosyntaxe (réduction du SN, SV, SP ; nominalisation ; formes active/passive ; phrase complexe)

-rétablir les liens logiques entre ces idées ; les reformuler de manière concise, organisée, élaborée (connecteurs phrastiques : logiques, diaphoriques ; les connexions majeure et secondaire)

.Production interprétative : résumer une information.

.Synthèse & Créativité ou Production divergente : production ou constitution d'une réponse personnelle à partir des informations perçues,

—→ La crainte de la différence demeure aussi bien chez les enfants que les adolescents et les adultes, mais elle se manifeste différemment chez chacun d'eux. Cette crainte est cependant mal fondée non seulement du point de vue culturel mais aussi biologique. Trois notions biologiques justifient cette affirmation.

Tout d'abord, le gène familial détermine cette différence entre individus, des critères génétiques particuliers différencient une personne et l'environnement façonne l'individu, différenciant deux jumeaux génétiquement identiques au départ. Ensuite, la différence entre individus est une nécessité pour la perpétuation d'une espèce. Enfin, le milieu attribue à chaque individu une particularité, une personnalité pour l'homme. Aussi chaque homme est-il digne de respect.

II- MORPHOSYNTAXE

1-Vocabulaire

a- Type du texte. Justification.

.Connaissance de la théorie ou Reconnaissance

.Application ou Reproduction

Le texte appartient au type explicatif.

L'auteur donne des précisions sur le thème de la différence. D'ailleurs, le texte utilise le présent de vérité générale et le vocabulaire spécialisé de la biologie. Il passe toujours d'une idée à son explication.

Idée : « La crainte de la différence ... est un réflexe largement répandu. »

Explication : « Les enfants ont peur de se distinguer des autres. Les adolescents sont les premiers à suivre les modes. »

Idée : « L'environnement façonne les variétés à l'intérieur des espèces. »

Explication : « L'hirondelle nord-africaine n'est pas identique à celle de Norvège, le peuplier d'Italie diffère de celui du nord de l'Europe. »

b- Adjectif et adverbe dérivés de « perpétuation ».

.Connaissance de la théorie ou Reconnaissance

.Application ou Reproduction

perpétu-**ation**

Suffixe formateur du substantif

-**el**

Suffixe formateur de l'adjectif

Perpétu-**elle-ment**

Suffixe formateur de l'adverbe

Règle générale : On forme les adverbes en « -ment » en ajoutant ce suffixe « -ment » au féminin de l'adjectif.

Phrase du choix du candidat avec « perpétuel » et « perpétuellement ».

1. Compréhension : illustration par une phrase pour montrer que le sens et la signification sont connus.

.Synthèse&Créativité ou Production divergente: construction d'une phrase originale du candidat.

La terre tourne sur elle-même et autour du soleil en un mouvement perpétuel.

Chaque être humain est perpétuellement à la recherche du bonheur.

c- Rapport établi par le connecteur logique souligné

.Connaissance de la théorie

.Application

Le connecteur logique « pourtant » établit entre le premier et le second paragraphe du texte un rapport d'opposition.

d- Réécriture au discours indirect

.Connaissance de la théorie et application

« ...la principale introductive est au passé (composé), le discours indirect emploie, conformément à la concordance des temps – le passé composé– pour marquer la simultanéité. »

→ L'auteur a dit que seul l'homme est passé de l'individualité à la personnalité en s'étant approprié à ce moment là un patrimoine culturel.

Remarque : L'adverbe de temps « maintenant » se transforme en « à ce moment là ».

III- DEVELOPPEMENT

.Production évaluative : jugement de valeur porté en se référant à des critères déterminés (internes : personnels ; externes : sociaux, communément admis.) Le point de vue adopté doit être valorisé, défendu et le discours du candidat doit être convaincant.

.Valorisation : adoption d'un point de vue et préférence pour cette position par rapport à une autre. Engagement à défendre sa position.

.Organisation : conceptualisation d'une valeur, intégration d'une valeur (point de vue ou position) dans un discours rationnel.

.Reconnaissance & Reproduction : mise en pratique d'une méthode, un procédé antérieurement appris(e)

.Synthèse & Créativité ou Production divergente: production d'une œuvre personnelle.

Session 2001

SUJET II :

L'ORDINATEUR A LA MAISON

D'alléchantes publicités vantent son aspect gestionnaire, mathématicien ou sa capacité de super machine à écrire. Pour le grand public, ce « cerveau » reste réservé à une élite technico-professionnelle.

A une information chère, élitiste et sclérosée, vient succéder depuis quelques années une informatique pour tous, où chacun peut acheter son ordinateur pour le même prix qu'un poste de télévision, une informatique sortie de son milieu intellectuel et technique qui permet d'installer un ordinateur individuel dans sa maison entre la bibliothèque et la table de salon.

Aujourd'hui, les jeux vidéos représentent l'essentiel des usages classiques de l'ordinateur individuel à la maison. L'écran de télévision fourmille d'affreux petits bonhommes verts qu'il faut absolument détruire ; un petit diable vous salue et danse sur une musique rythmée par des claquettes, un mur de briques se dresse devant vous, des piranhas affamés vous agressent. Les touches du clavier deviennent de redoutables lance-missiles qui doivent anéantir les envahisseurs venus de l'espace. Ici, votre ordinateur se transforme en joueurs d'échecs redoutables, là, un bolide dévale une route escarpée. La plupart de ces jeux vous passionnent tellement qu'ils vous dépayseraient au point de vous faire oublier votre fauteuil...ou votre rôle qui est au four.

Les constructeurs soulignent le caractère ludique de l'ordinateur, il existe déjà quantité de programmes de jeux qui ne nécessitent aucune connaissance en programmation.

Il est cependant dommage de limiter l'usage d'un ordinateur individuel aux seules applications ludiques, aussi captivantes soient-elles, comme le font bon nombre d'utilisateurs. Un ordinateur se révèle à l'utilisateur averti, bien plus riche et bien plus varié qu'un simple « jeu de café ».

« Un PRECEPTEUR pour VOS ENFANTS », tel pourrait être le slogan publicitaire d'un quelconque constructeur d'ordinateurs individuels. Sachez que cela est tout à fait possible. Le clavier et l'écran remplacent la craie et l'ardoise ; votre ordinateur individuel se transforme en professeur de mathématiques, de français, de langue...Un professeur infatigable qui ne s'arrêtera que si vous le voulez ou... si les plombs sautent. Un peu froid sans doute, et peu...bavard, il peut néanmoins complimenter son élève comme le réprimander, sans le faire frémir, et, à l'occasion, en l'amusant. L'ordinateur pose des questions suivant la matière et le degré de difficulté choisi, fait réciter les leçons, corrige les erreurs de déclinaison ou dessine une carte de France.

X-F ARDOUIN, L'ordinateur à la maison, Juin 1982.

QUESTIONS

A-Résumez ce texte au quart de sa longueur. (6pts)

B-Morphosyntaxe (6pts)

1-Trouvez un adjectif se rapportant au jeu. Relevez les passages du texte où il apparaît. (1pt)

2-Cherchez deux (2) expressions construites avec « jeu » et utilisez chacun d'eux dans une phrase qui met bien en relief leur sens. (2pts)

3-Donnez un paronyme de PRECEPTEUR.

Expliquez-le et donnez aussi le verbe qui lui correspond. (1,5pts)

4-Quel est le sujet de « vient succéder » dans la troisième phrase ? (0,5pt)

5-Justifiez l'emploi du Présent de l'Indicatif dans ce texte. (1pt)

C-Travail d'écriture (8pts) Pour de jeunes enfants, l'enseignement par ordinateur est-il aussi efficace que le cours dispensé par un être humain adulte ? Justifiez votre réponse par des exemples concrets.

REPONSES

A-RESUME

.Application ou Reproduction: utilisation du savoir-faire « résumer ».

-retrouver les grandes articulations du texte par le lexique (synonymie, champ lexical du thème abordé, champ sémantique des mots-clés)

- distinguer les idées essentielles des illustrations par la morphosyntaxe (réduction du SN, SV, SP ; nominalisation ; forme active/passive ; phrase complexe)

-rétablir les liens entre ces idées ; les reformuler de manière concise, organisée, élaborée (connecteurs phrastiques : logiques, diaphoriques ; connexions majeure et secondaire).

.Production interprétative : résumer une information

.Synthèse & Créativité ou Production divergente : production ou constitution d'une réponse personnelle à partir des informations perçues.

—————> Auparavant, l'ordinateur était un « cerveau » réservé à une élite technico-professionnelle qui coûtait cher pour le grand public. Depuis quelques années, sortie de son milieu intellectuel et technique, l'informatique est devenue accessible à tous. A l'heure actuelle, l'ordinateur dont les usages classiques sont les jeux vidéos est un instrument de loisir à choix multiple. De plus, plusieurs programmes de jeux ne nécessitent aucune connaissance en programmation. Cependant, l'usage d'un ordinateur individuel ne doit pas être seulement ludique, mais aussi pédagogique. Il peut être un professeur polyvalent, infatigable, entièrement à votre disposition.

A- MORPHOSYNTAXE

1- **Cognition : reconnaissance** d'un adjectif se rapportant au jeu. Ici, cet adjectif est « ludique ». Passages du texte où il apparaît :

-« Les constructeurs soulignent le caractère ludique de l'ordinateur. »

-« Il est cependant dommage de limiter l'usage d'un ordinateur aux seules applications ludiques. »

2- **Reproduction :** rappeler activement à la conscience une information antérieurement mise en mémoire. Actualisation d'expressions construites avec « jeux » connues par le candidat.

- « Les jeux sont faits, il n'y a plus rien à faire ! » qui signifie, tout est décidé, il n'y a aucune alternative.

- « Les élèves trouvent la plupart des enseignants vieux jeu. » qui signifie ringards, surannés, dépassés par la réalité.

3- **Connaissance de la terminologie :** « paronyme » qui signifie « de sens différents mais de formes relativement voisines. » ; **Reconnaissance**

.Application ou Reproduction : un paronyme possible : « récepteur », du verbe « recevoir », qui signifie « qui reçoit ».

4-**Cognition :** découverte, **reconnaissance** du sujet de « vient succéder » dans la troisième phrase du texte. - « vient succéder depuis quelques années une informatique pour tous, »

Verbe

Sujet

5- **Connaissance de la théorie ou Reconnaissance :** Valeur du Présent de l'Indicatif.

.Application ou Reproduction: c'est le « Présent historique », employé pour donner l'impression de la réalité. Le fait exprimé est un fait passé présenté comme s'il était en train de se produire au moment où l'auteur parle.

B-TRAVAIL D'ECRITURE :

.Production évaluative

.Valorisation & Organisation

.Connaissance de la méthode ou Reconnaissance

.Application ou Reproduction

.Synthèse & Créativité ou Production divergente

Session 2002

SUJET II :

Merci, mon siècle

Quel dynamisme il t'a fallu pour bouleverser tout en même temps : les modes de pensée, les façons d'être, les rythmes de vie, les relations entre les personnes. Je ne pense pas qu'il y ait jamais eu dans l'histoire de l'humanité un tel chambardement du quotidien des individus dans un laps de temps aussi court. Je l'ai dit, mais je le redis et j'insiste, car tel est le propos de ce livre : nous te sommes redevables de cinq authentiques « révolutions », pas de simples améliorations des conditions de vie par rapport au passé, mais bien de changements radicaux dans nos destinées individuelles :

1. l'amélioration de la santé et sa conséquence directe : l'allongement de l'espérance de vie en bonne forme ;
2. la transformation des conditions de vie matérielles et sa conséquence directe : la redistribution du temps de vivre,
3. le contrôle des naissances et sa conséquence directe : la remise en question du destin des femmes, de leurs relations avec les hommes, et par conséquent la transformation des structures familiales ;
4. l'aspect social du tourisme :

En un laps de temps incroyablement court, le tourisme devient un des faits de civilisation les plus significatifs de notre époque, un des comportements les plus typiques de l'homme moderne. Définitivement entré dans les mœurs, on peut dire qu'il s'insère dans un nouveau style de vie. Le tourisme social, c'est justement cet élargissement, cette démocratisation.

En effet, le tourisme moderne apparaît de plus en plus comme un comportement vital, comme une sorte de contre-partie de la concentration urbaine, de l'industrialisation, de la mécanisation du travail et des loisirs dans la cité surpeuplée, de l'urbanisation croissante de nos activités. Les vacances que ce tourisme social rend possibles visent une signification plus haute. Elles entraînent une amélioration de vie, un élargissement intellectuel et social. Elles visent, elles aussi (...), au besoin de connaissance, de sympathie, de participation et de dépassement. L'intérêt de l'individu, de sa santé physique et morale, la cohésion de l'équilibre social de la cité, de la compréhension mutuelle, la bonne entente et la coopération des peuples demandent que s'accomplisse cette évolution postulée, appelée par les conditions même de vie de travail dans lesquelles se trouve placé l'homme d'aujourd'hui

5. la place privilégiée de l'audiovisuel et des mass média :

Le monde est présent à la télévision parce qu'on le voit, et c'est un immense avantage. Mais il est présent dans le journal par sa diversité et dans son foisonnement. De la politique à la culture, du sport au fait divers, ce sont toutes les passions, toutes les souffrances, toutes les espérances des hommes qui défilent dans le journal. L'écran donne un effet de choc. Le journal reste le meilleur résumé de ce qui se passe chaque jour dans un monde unifié dont les horizons lointains nous sont devenus aussi proches que le coin où nous vivons. Tragique, comique, émouvant, inattendu, le journal est le feuilleton quotidien de la comédie humaine à travers le monde entier.

Quels cadeaux tu nous as fait, mon siècle, en quelques dizaines d'années !

Seulement voilà : tu nous les as offerts en vrac, sans que nous ayons vraiment eu le temps d'apprendre à nous en servir. Il nous a fallu vivre dans un monde en pleine transformation : générations de décalage ? « nouveaux pères », « nouvelle vague », « nouvelle cuisine », « nouveau roman », « nouvelle philosophie » : dans ton troisième quart, tout se devait être « in » (insolite, inouï, inusité, inconnu, inédit, etc.).

Sans y être préparés, nous avons eu la responsabilité d'inventer des modes d'emploi et des règles du jeu pour cette « nouvelle société ». Alors, forcément, nous avons commis beaucoup de bêtises et laissé au bord du chemin beaucoup de victimes désemparées par l'ampleur de cette révolution.

Christiane Collange, Merci mon siècle, (texte adapté), 1998

QUESTIONS

I- Résumé (6pts)

Résumez ce texte au quart de sa longueur.

II - Etude morpho-syntaxique (4pts)

1. Par quels procédés de style l'auteur marque-t-elle son enthousiasme ? (1pt)
2. Justifiez l'emploi du subjonctif dans la phrase suivante :
L'intérêt de l'individu, (...), la bonne entente et la coopération des peuples demandent que s'accomplisse cette évolution postulée. (1pt)
3. Relevez deux adjectifs se rapportant au nom « le journal ». (0,5p)
4. Trouvez un adjectif dérivé du nom journal et faites une phrase avec. (0,5pt)
5. Quels sont les sujets respectifs des verbes soulignés ? (1pt)

III- Travail d'écriture (10pts)

Christiane Collange constate que nous sommes redevables au XX^{ème} siècle de cinq « authentiques révolutions ». Quelle est celle qui vous semble personnellement la plus importante et pourquoi ? Vous vous appuyerez sur des exemples et faits précis dans un développement composé d'une quarantaine de lignes.

REPONSES

I- Résumé :

.Application ou Reproduction: utilisation du savoir-faire « résumer ».

-retrouver les grandes articulations du texte par le lexique (synonymie, champ lexical du thème abordé, champ sémantique des mots-clés)

- distinguer les idées essentielles des illustrations par la morphosyntaxe (réduction du SN, SV, SP ; nominalisation ; forme active/passive ; phrase complexe)

-rétablir les liens entre ces idées ; les reformuler de manière concise, organisée, élaborée (connecteurs phrastiques : logiques, diaphoriques ; connexions majeure et secondaire).

.Production interprétative : résumer une information.

.Synthèse & Créativité ou Production divergente : production ou constitution d'une réponse personnelle à partir des informations perçues.

→ Il a fallu à ce siècle du dynamisme pour bouleverser totalement le quotidien des individus. Je ne me lasserai pas de le dire, cinq authentiques « révolutions », des changements radicaux, l'ont marqué :

1-l'amélioration de la santé

2-la transformation des conditions de vie matérielles

3-le contrôle des naissances : la remise en question du destin des femmes

4-l'aspect social du tourisme : apparu comme un comportement vital dans un nouveau style de vie entraînant une amélioration de vie, un élargissement intellectuel et social.

5-la place privilégiée de l'audiovisuel et des mass media : le monde en direct à la télévision ; les passions, les souffrances et les espérances, bref, la comédie humaine que le journal diffuse quotidiennement sur le petit écran.

Et tout cela, en quelques dizaines d'années. Toutefois, nous n'avons pas eu le temps de nous y préparer que nous avons commis des bêtises et délaissé ceux qui n'ont pas pu te suivre.

II- Etude morphosyntaxique

1-Procédés de style utilisé par l'auteur pour marquer son enthousiasme

. **Connaissance de la théorie** sur les procédés de style ou **Reconnaissance**.

. **Application** ou **Reproduction**

Tout d'abord, par l'hyperbole, qui amplifie les termes d'un énoncé afin de mettre en évidence une idée :

« Quel dynamisme il t'a fallu..., Quels cadeaux tu nous a fait... »

Ensuite, par l'antithèse, qui oppose très fortement ce qui est dit précédemment à ce qu'il va dire :

« Seulement voilà :... »

2- Justification de l'emploi du subjonctif

. **Connaissance de la théorie** sur l'emploi du subjonctif ou **Reconnaissance** :

Le mode du verbe dans la complétive dépend du verbe de la proposition principale. Lorsque celui-ci est un verbe exprimant une nécessité, il entraîne obligatoirement le subjonctif dans la complétive.

. **Application** ou **Reproduction** :

« L'intérêt de l'individu, (...), la bonne entente, et la coopération des peuples demandent

Proposition principale

que s'accomplisse cette évolution postulée.

Proposition subordonnée complétive

3-Deux adjectifs se rapportant au nom « le journal ».

. **Cognition** : - Recherche, découverte de la phrase où se trouvent ces adjectifs.

- **Reconnaissance** de deux adjectifs se rapportant au nom « le journal »

- Choix entre les quatre adjectifs : « Tragique, comique, émouvant, inattendu, le journal ... »

4- Adjectif dérivé du nom « journal ».

. **Connaissance de la théorie** sur la dérivation.

. **Application** :

journal- ist (e)- ique —————> journalistique

Suffixe Suffixe formateur d'adjectif

formateur

de substantif

.**Compréhension** : illustration par une phrase pour montrer que sa signification est connue.

.**Production divergente**

→ Les activités journalistiques connaissent actuellement un réel essor.

5- Sujets respectifs des verbes soulignés.

.**Cognition** : **reconnaissance** des sujets des verbes soulignés.

« ...que s'accomplisse cette évolution postulée...se trouve placé l'homme d'aujourd'hui.

Verbe

Sujet

Verbe

Sujet

III- Travail d'écriture :

.Production évaluative : jugement de valeur porté en se référant à des critères déterminés (internes : personnels ; externes : sociaux, communément admis.) Le point de vue adopté doit être valorisé, défendu et le discours du candidat doit être convaincant.

.Valorisation : adoption d'un point de vue et préférence pour cette position par rapport à une autre. Engagement à défendre sa position.

.Organisation : conceptualisation d'une valeur, intégration d'une valeur (point de vue ou position) dans un discours rationnel.

.Reproduction & Application : mise en pratique d'une méthode, un procédé antérieurement appris(e)

.Synthèse & Créativité ou Production divergente : production d'une œuvre personnelle.

Session 2000

SUJET III : Que pensez- vous de l'affirmation suivante :

« Respecter la tradition, c'est tourner le dos au développement. »

.Production évaluative : réflexion personnelle mettant en œuvre l'esprit d'analyse(le candidat doit bien lire et comprendre le sujet, savoir dégager une problématique, mobiliser ses connaissances et son expérience pour traiter le sujet, faire preuve d'esprit critique vis-à-vis du sujet).

.Production interprétative: repérage des mots clés, du thème général pour mieux cerner le sujet.

.Valorisation & Organisation :

- explication du point de vue de l'auteur de l'affirmation.
- intégration du point de vue personnel.

.Reconnaissance & Reproduction :

- mise en pratique d'une méthode (méthode de dissertation) antérieurement apprise.
- mobilisation des capacités d'écriture (ponctuation, orthographe, syntaxe)

.Synthèse & Créativité ou Production divergente:

- regroupement des idées en suivant un plan construit et logique (esprit de synthèse)
- production d'une œuvre personnelle et originale.

Session 2001

SUJET III : Giraudoux écrivait : « Le sport est l'art par lequel l'homme se libère de soi-même ».

D'après votre expérience personnelle, vos informations actuelles : télévision, presse ; pensez-vous qu'il a raison ?

.Production évaluative : réflexion personnelle mettant en œuvre l'esprit d'analyse(le candidat doit bien lire et comprendre le sujet, savoir dégager une problématique, mobiliser ses connaissances et son expérience pour traiter le sujet, faire preuve d'esprit critique vis-à-vis du sujet).

.Production interprétative: repérage des mots clés, du thème général pour mieux cerner le sujet.

.Valorisation & Organisation :

- explication du point de vue de l'auteur de l'affirmation.
- intégration du point de vue personnel.

.Reconnaissance & Reproduction :

- mise en pratique d'une méthode (méthode de dissertation) antérieurement apprise.
- mobilisation des capacités d'écriture (ponctuation, orthographe, syntaxe)

.Synthèse & Créativité ou Production divergente:

- regroupement des idées en suivant un plan construit et logique (esprit de synthèse)
- production d'une œuvre personnelle et originale.

Session 2002

SUJET III : Selon un journaliste contemporain : « La télévision peut devenir certes l'outil d'une dictature nuisible et le nouvel opium du peuple. Elle peut être aussi un instrument de progrès, de culture et de détente. »

Qu'en pensez-vous ? Appuyez vos arguments par des exemples précis.

.Production évaluative : réflexion personnelle mettant en œuvre l'esprit d'analyse (le candidat doit bien lire et comprendre le sujet, savoir dégager une problématique, mobiliser ses connaissances et son expérience pour traiter le sujet, faire preuve d'esprit critique vis-à-vis du sujet).

.Production interprétative: repérage des mots clés, du thème général pour mieux cerner le sujet.

.Valorisation & Organisation :

- explication du point de vue de l'auteur de l'affirmation.
- intégration du point de vue personnel.

.Reconnaissance & Reproduction :

- mise en pratique d'une méthode (méthode de dissertation) antérieurement apprise.
- mobilisation des capacités d'écriture (ponctuation, orthographe, syntaxe)

.Synthèse & Créativité ou Production divergente:

- regroupement des idées en suivant un plan construit et logique (esprit de synthèse)
- production d'une œuvre personnelle et originale.

II- Epreuves de Français de 2003 à 2005

Session 2003

SUJET 1 :

Les adolescents d'aujourd'hui ne lisent guère et peut-être ne savent plus lire. Les enquêtes et les sondages, les observations des enseignants et des bibliothécaires apportent sur ce point des témoignages convergents. Mais l'extension même de la crise, ses symptômes et ses causes demeurent trop souvent mal connus. La lecture des adolescents, dans ses formes et dans ses objets, nous échappe. Quant à leur « non-lecture », elle est interprétée tantôt comme l'effet d'une lassitude passagère (née de quelle saturation ?), tantôt comme le signe d'une aversion définitive à l'égard de la civilisation de l'imprimé.

Quelle place occupe donc l'objet-livre dans la vie des adolescents ? Comment est-il perçu par eux ? (...)

L'éloignement à l'égard du livre en général est plus sensible encore vis-à-vis de la littérature. Le livre, quel qu'il soit, est assimilé au livre de classe, obligatoire, donc ennuyeux. Les lycéens forment, du reste, à l'encontre des textes au programme un même grief : ils les jugent trop anciens, trop éloignés de l'actualité. Un poète comme Baudelaire leur paraît échappé d'une lointaine préhistoire. A la limite, ce type d'attitude conduit à un refus de la dimension historique.

La crise de la lecture se marque, qui plus est, par le choix de nouveaux objets où l'image tend de plus en plus à supplanter le texte. Aux romans, aux essais, les jeunes préfèrent les magazines illustrés, les bandes dessinées et, s'ils appartiennent aux milieux défavorisés, les photos-romans. Jamais le culte de l'image n'a réuni autant d'adeptes : tandis que les enfants réclament des dessins animés, des spots publicitaires, les adolescents collectionnent les affiches et les posters.

Ces quelques réflexions illustrent le déclin relatif du livre dans la vie et dans les loisirs des adolescents.

Leurs lectures morcelées, occasionnelles, indifférenciées dans leur objet, quand elles ne sont pas inexistantes, le succès d'une para-littérature où l'image est omniprésente montrent bien que le paysage mental des lycéens s'est en quelques décennies profondément modifié. Le livre n'est plus, hors de l'école, l'instrument privilégié de l'acquisition d'un savoir, la lecture n'est plus l'occasion d'une exploration véritable.

B. BRECOUT

Remarque :

Le texte comporte une faute d'orthographe: « para-littérature » au lieu de « paralittérature ».

QUESTIONS

I- Etude lexicale et morphosyntaxique (5points)

I-1- Lexique

- 1- a) Quel est le verbe dérivé de « acquisition » ? (0,5point)
b) Employez ce verbe dérivé dans une phrase significative. (0,5point)
- 2- Expliquez la phrase : « Quant à leur « non-lecture », elle est interprétée tantôt comme l'effet d'une lassitude passagère, tantôt comme le signe d'une aversion définitive à l'égard de la civilisation de l'imprimé. »

I-2- Morpho-syntaxe

- 1- Mettez à la voix passive : « Les enquêtes et les sondages, les observations des enseignants et des bibliothécaires apportent sur ce point des témoignages convergents. » (1point)
- 2- Transformez la phrase suivante de façon à obtenir une proposition principale et une proposition subordonnée circonstancielle de conséquence : « Le livre est assimilé au livre de classe, donc ennuyeux ». (1point)
- 3- Mettez à la forme affirmative :
« Les adolescents d'aujourd'hui ne lisent guère et peut-être ne savent plus lire. » (1point)

II- Compréhension (5points)

- 1- Quelles sont les différentes causes de la « non-lecture » chez les adolescents ? (2points)
- 2- a) Comment se manifeste cette crise de la lecture ? (1point)
b) D'après vous, que faut-il faire pour freiner cette crise ? (2points)

III- Expression écrite (10points)

Quant à vous, aimez-vous lire ou non ? Justifiez votre position (aux environs de 30 lignes).

REPONSES

I- Etude lexicale et morphosyntaxique

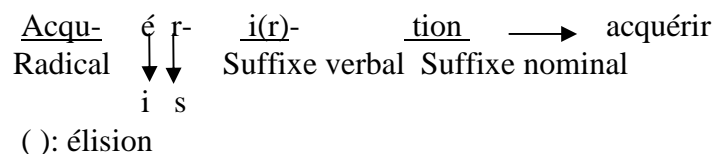
I-1- Lexique

- 1- a) Verbe dérivé de « acquisition »

.Connaissance de la terminologie : « acquisition », **Reconnaissance.**

.Production convergente : génération d'une réponse unique, conventionnellement admise à partir d'une donnée. L'usage et la règle sont respectés.

.Application de la méthode de dérivation, **Reproduction.**



- b) Phrase significative avec le verbe “acquérir”

.Connaissance de la terminologie : signification, **Reconnaissance.**

.Compréhension : illustration par une phrase.

.Application de la méthode de construction d'une phrase, **Reproduction.**

.Production divergente : génération de réponses variées à partir d'une même donnée.

.Synthèse&Créativité : construction d'une phrase originale et personnelle du candidat.

→ Acquérir une terre par héritage. Acquérir de la notoriété.

.Compréhension : reformulation avec d'autres mots pour montrer que le sens de la phrase est saisi ou **transposition**.

.Cognition : reconnaissance, actualisation d'une information déjà découverte.

.Analyse : découverte des éléments qui constituent la phrase (éléments, relations, organisation)

.Production interprétative : explication, restitution complète du contenu de l'information par une autre structuration.

.Production divergente

—→ Pour ce qui est du mépris des jeunes pour la lecture, il s'explique aussi bien comme la conséquence d'un dégoût éphémère que comme le symptôme d'une définitive répugnance envers le livre.

I-2- Morphosyntaxe

1-Connaissance des théories ou Reconnaissance: On appelle voix les formes que prend le verbe pour exprimer le rôle du sujet dans l'action. On distingue :

la voix active, indiquant que le sujet fait l'action

.la voix passive, indiquant que le sujet subit l'action

Application de la méthode ou **Reproduction:** le COD du verbe actif devient le sujet du verbe passif et le sujet du verbe actif devient le complément d'agent du verbe passif. La préposition *par* est placée après le verbe passif, avant le sujet de la phrase à la voix active.

« Les enquêtes et les sondages, les observations des enseignants et des bibliothécaires »

SUJET

apportent	sur ce point des témoignages convergents. »
Verbe actif	COD

—→ Sur ce point, des témoignages convergents sont apportés par les enquêtes et les sondages, les observations des enseignants et des bibliothécaires.

Sujet Verbe passif Complément
d'agent

Remarque : La locution adverbiale « sur ce point » peut se placer au début, au milieu ou à la fin de la phrase (...sont sur ce point apportés...ou ...sont apportés sur ce point...ou ... des bibliothécaires, sur ce point.)

2.-Reconnaissance & Reproduction: « Les subordonnées compléments circonstanciels de conséquence s'introduisent par :

- *que*, corrélatif d'un mot d'intensité qui précède : *si, tant, tel(lle)(s), tellement* ;

- les locutions conjonctives : *au point que, de façon que, de manière que, en sorte que, si bien que* ;

- la locution conjonctive *pour que*, corrélatrice d'un des termes *assez*, *trop*, *trop peu*, *suffisamment* ; placé avant elle.

.Synthèse & Créativité ou **Production divergente** : production d'une phrase originale, significative et esthétique.

→ Le livre est tellement assimilé au livre de classe qu'il est ennuyeux.

Le livre est assimilé au livre de classe au point qu'il est ennuyeux.

3-. **Reconnaissance** : L'équivalent affirmatif de :

« ne...guère » est « beaucoup », « ne...plus » est « encore », « peut-être » est « certainement ».

. **Application ou Reproduction** :

→ Les adolescents d'aujourd'hui lisent beaucoup et certainement savent encore lire.

II- Compréhension

1-. **Reconnaissance** : identification de l'information discriminée lors de la lecture du texte.

. **Production interprétative** : rédaction de l'information en respectant son contenu sémantique, mais en modifiant sa formulation. Il n'y a qu'une seule réponse (celle du texte, paragraphe 1, ligne 2), mais c'est la manière de l'exprimer qui différenciera les réponses des candidats.

→ Selon le texte, l'aversion à l'égard de la lecture serait l'effet d'une « lassitude passagère » due à l'assimilation du livre en général au livre de classe. Le caractère obligatoire de ce dernier le rendant ennuyeux, la désuétude des textes au programme (trop anciens, trop éloignés de l'actualité) illustrent le déclin relatif du livre dans la vie et les loisirs des adolescents.

2-a- **Reconnaissance&Production interprétative** :

→ Cette crise de la lecture se manifeste par le choix de nouveaux objets où l'image a supplanté le texte tels que les magazines illustrés, les bandes dessinées, les photos-romans. Dessins animés et spots publicitaires pour les enfants, affiches et posters de leurs idoles pour les jeunes, l'image fait maintenant l'objet d'un culte pour la majeure partie des jeunes.

b- **Production divergente** : solutions proposées différentes d'un candidat à un autre.

Synthèse&Créativité : opinion personnelle du candidat.

III- Expression écrite

Quant à vous, aimez-vous lire ou non ? Justifiez votre position.

. **Production évaluative** : jugement de valeur porté en se référant à des critères déterminés (internes : personnels ; externes : sociaux ; communément admis). Le point de vue adopté doit être valorisé, défendu et le discours du candidat doit être convaincant.

. **Valorisation** : adoption d'un point de vue et préférence pour cette position par rapport à une autre. Engagement à défendre sa position.

. **Organisation** : conceptualisation d'une valeur, intégration d'une valeur (point de vue ou position) dans un discours rationnel.

. **Reconnaissance & Reproduction** : mise en pratique, application d'une méthode (d'expression écrite), d'un procédé antérieurement appris(e).

. **Synthèse & Créativité** ou **Production divergente**: production d'une œuvre personnelle.

Session 2004

SUJET I :

Eradiquons le terrorisme de base

Nous voyons, avec l'attaque des tours jumelles du World Trade Center de New York, le niveau de barbarie atteindre des degrés insoupçonnables.

Hier, New York et les Etats-Unis, blessés dans leur chair, étaient en état de choc. Aujourd'hui, ils vivent honorablement le deuil, se rendant à leur lieu de travail, rouvrant les aéroports, tunnels, bureaux et écoles. Demain, la colère de cette nation éclatera sans merci. Nous sommes en guerre. Il ne s'agit pas d'une guerre conventionnelle, comme les Américains en ont souvent affronté, ni même d'une guerre de guérilla, comme les Français et les Britanniques en ont vécu dans leurs colonies. Il s'agit d'une guerre nouvelle dans la forme et dans le fond : une guerre contre le terrorisme et l'obscurantisme.*

Nous ne voulons pas que nos enfants, nos structures et notre histoire disparaissent demain sous une explosion nucléaire dans le port de Marseille ou Londres. Or, il s'agit d'un risque réel, qui suit le phénomène d'escalade du terrorisme de masse.

Nous ne voulons pas que nos organisations-entreprises, banque, armée, hôpitaux- ressemblent dans le chaos. Or, des cyberterroristes pénètrent semaine après semaine nos serveurs et banques de données, modifient des programmes et créent des « portes de derrière » pour revenir plus tard sans y être invités. Sans pénétrer physiquement les locaux d'une société ou même le territoire national, ces terroristes peuvent changer des données cartographiques avant la construction d'un pont ou médicales avant une opération chirurgicale. Ils peuvent créer des fausses alertes, dérouter des communications et ouvrir des vannes de barrage. En somme, ils peuvent semer le chaos.

Occupant air, mer, terre et Internet, cette nouvelle guerre contre le terrorisme et l'obscurantisme nous concerne tous, nous y avons tous une part de responsabilité et un rôle à jouer, que nous soyons chef d'entreprise, cadre, fonctionnaire, parent ou autre

Vincent Grimaldi, Les Echos du vendredi 14 et 15 septembre 2001.

*Obscurantisme : hostilité systématique aux projets de civilisation

QUESTIONS

I- Etude lexicale et morpho-syntaxique (5points)

I-1- Lexique (2points)

1-a- Quel est le radical de « dérouter » ? Donnez le sens de ce verbe. (0,5point)

b- Employez ce verbe dans une phrase. (0,5point)

2- Construisez une phrase avec le verbe « éclater » (0,5point)

Une autre phrase avec le verbe « s'éclater » (0,5point)

I-2- Morphosyntaxe (3points)

1- Transformez la phrase suivante de manière à obtenir une phrase complexe comportant une proposition subordonnée d'opposition : « Sans pénétrer physiquement les locaux d'une société ou même le territoire national, ces terroristes peuvent changer des données cartographiques avant la construction d'un pont ou médicales avant une opération chirurgicale. » (1,5point)

2- « Nous ne voulons pas que nos enfants, nos structures et notre histoire disparaissent demain sous une explosion nucléaire ... »

a) Précisez le temps et le mode du verbe souligné (0,5point)

- b) Justifiez l'emploi de ce mode (1point)
- II- Compréhension (5points)
- 1) Le texte évoque les deux risques auxquels le terrorisme nous expose.
- a- Lesquels ? Relevez dans le texte des mots ou expressions illustrant chacun de ces risques. (2points)
- b- Que propose l'auteur pour les éviter ? (0,5point)
- 2) Pourquoi l'auteur a-t-il choisi le terme « cyberterroristes » pour désigner certains terroristes ? Sont-ils plus ou moins dangereux que les « guérilleros » ? Pourquoi ? (2,5 points)

III- Expression écrite (30 à 40 lignes environ) (10 points)

Qu'est-ce qui vous semble être redoutable pour l'humanité : la guerre conventionnelle ou le terrorisme ? Illustrez votre réponse par des exemples concrets justifiant votre position.

REPONSES

I- Etude lexicale et morphosyntaxique

I-1- Lexique

1-a- Radical de «dérouter »

.Connaissance de la terminologie : « dérouter », **Reconnaissance.**

.Production convergente : génération d'une réponse unique conventionnellement admise à partir d'une donnée. L'usage et la règle sont respectés.

.Application de la méthode de dérivation, **Reproduction.**

→	<u>dé</u> - <u>rout(e)</u> - <u>er</u>
	Préfixe Radical Suffixe
	de négation verbal

Sens du verbe :

.Connaissance de la terminologie : signification, **Reconnaissance**

.Compréhension : signification

Selon Le Petit Larousse illustré 1993,

Sens propre : faire perdre sa trace, mettre sur une mauvaise piste ; faire changer de route, de destination.

Sens figuré : déconcerter, décontenancer ; mettre dans l'incertitude, jeter dans l'embarras.

Dans le texte, « dérouter » signifie « faire changer de route, de destination ».

1-b- Phrase significative avec le verbe « dérouter ».

.Application de la technique de construction d'une phrase, **Reproduction.**

.Compréhension : illustration par une phrase.

.Production divergente

→ Nous avons été déroutés par les fuyards.

→ La situation socio-économique actuelle de notre pays déroute le peuple malagasy.

2-Phrases avec les verbes : « éclater » ; « s'éclater »

.Connaissance de la terminologie : signification, **Reconnaissance**

.Cognition : compréhension et perception de la nuance entre « éclater » et « s'éclater »

.Compréhension : illustration par des phrases pour montrer que le sens du verbe est saisi.

.Production divergente : construction d'une phrase personnelle et authentique.

« éclater » : verbe intransitif

- > Le pneu gauche a éclaté (s'est brisé soudainement, a explosé)
Eclater de rire ; faire éclater le guerre (se produire soudainement et brusquement)
C'est un joyau qui éclate de mille feux (brille, étincelle)

« s'éclater » : verbe pronominal

Mot familier, se donner intensément à une activité en y prenant un très grand plaisir.

- > S'éclater en boîte !

I-2- Morphosyntaxe

1- Transformation de la phrase de manière à obtenir une phrase complexe comportant une proposition subordonnée d'opposition.

.Connaissance des théories ou Reconnaissance : « Les principales conjonctions ou locutions servant à introduire les subordonnées compléments circonstanciels de concession (ou d'opposition) sont : *au lieu que, bien que, encore que, loin que, malgré que, pour...que, quoique.* »²⁷ « En général, le verbe de la subordonnée complément circonstanciel d'opposition se met au subjonctif »²⁸ sauf pour : *tandis que, alors que.*

.Application de la méthode ou Reproduction:

- > Bien qu'ils ne pénètrent pas physiquement les locaux d'une société...
——> Sans qu'ils pénètrent physiquement les locaux d'une société...

2- **Analyse :** recherche des éléments, de leurs relations et de leur organisation.

a) « Nous ne voulons pas que nos enfants, nos structures et notre histoire disparaissent ... »

Proposition
principale

Proposition subordonnée

Présent du subjonctif

b) **Connaissance de la théorie ou Reconnaissance :** le verbe de la subordonnée complément d'objet direct introduite par *que* se met au présent du subjonctif après un verbe principal exprimant un souhait.

II- Compréhension

1-a- **Reconnaissance :** Les deux risques auxquels le terrorisme nous expose : une explosion nucléaire et le chaos. Les mots ou expressions les illustrant dans le texte :

——> « Nous ne voulons pas que nos enfants, nos structures et notre histoire disparaissent demain sous une explosion nucléaire...Or, il s'agit d'un risque réel, qui suit le phénomène d'escalade du terrorisme de masse... »

——> « Nous ne voulons pas que nos organisations- entreprises, banque, armée, hôpitaux- ressemblent dans le chaos. Or, des cyberterroristes pénètrent...nos serveurs et banques de données, modifient des programmes...ces terroristes peuvent changer des données cartographiques...ou médicales...Ils peuvent créer des fausses alertes, dérouter des communications et ouvrir des vannes de barrage. En somme, ils peuvent semer le chaos. »

b- **Production interprétative** de la proposition de l'auteur pour les éviter :

——> Qui que nous soyons, nous sommes tous concernés, nous y avons une part de responsabilité et un rôle à jouer.

²⁷ GREVISSE M. op.cit., p.226

²⁸ GREVISSE M. op.cit., p.227

2-Production interprétative :

—> Parce qu'ils pénètrent semaine après semaine nos serveurs et banques de données, modifient des programmes et créent des « portes de derrière » pour revenir plus tard sans y être invités. Ils sont plus dangereux que les « guérilleros » car ils sont partout, occupant air, mer, terre et Internet.

III- Expression écrite :

Quant à vous, aimez-vous lire ou non ? Justifiez votre position.

.Production évaluative : jugement de valeur porté en se référant à des critères déterminés (internes : personnels ; externes : sociaux ; communément admis). Le point de vue adopté doit être valorisé, défendu et le discours du candidat doit être convaincant.

.Valorisation : adoption d'un point de vue et préférence pour cette position par rapport à une autre. Engagement à défendre sa position.

.Organisation : conceptualisation d'une valeur, intégration d'une valeur (point de vue ou position) dans un discours rationnel.

.Reproduction : mise en pratique, application d'une méthode (d'expression écrite), d'un procédé antérieurement appris(e).

.Synthèse & Créativité ou Production divergente: production d'une œuvre personnelle.

Session 2005

SUJET II

Politiser la masse

On croit souvent en effet avec une légère criminalité que politiser les masses c'est épisodiquement leur tenir un discours politique. On pense qu'il suffit au leader ou à un dirigeant de parler avec un ton doctoral des grandes choses de l'actualité pour être quitte avec cet impérieux devoir de politisation des masses. Or politiser c'est ouvrir l'esprit, c'est éveiller l'esprit, mettre au monde l'esprit. C'est comme le dit Césaire : « inventer des âmes ». Politiser les masses ce n'est pas, ce ne peut pas être faire un discours politique. C'est s'acharner avec rage à faire comprendre aux masses que tout dépend d'elles, que si nous stagnons, c'est de leur faute et si nous avançons, c'est aussi de leur faute, qu'il n'y a pas de demiurge, qu'il n'y a pas d'homme illustre et responsable de tout, mais que le demiurge c'est le peuple et que les mains magiciennes ne sont en définitive que les mains du peuple. Pour réaliser ces choses, pour les réincarner véritablement, répétons-le, il faut décentraliser à l'extrême.

La circulation du sommet à la base et de la base au sommet doit être un principe rigide non par souci de formalisme mais presque tout simplement le respect de ce principe et la garantie du salut. C'est de la base que montent les forces qui dynamisent le sommet et lui permettent dialectiquement d'effectuer un nouveau bond. Encore une fois, nous (...) avons pris très rapidement ces choses car aucun membre d'au-sommet n'a eu la possibilité de se prévaloir d'une quelconque mission de salut. C'est la base qui se bat (...) et cette base n'ignore pas que sans son combat quotidien, héroïque et difficile, le sommet ne tiendrait pas. Comme elle sait que sans un sommet et sans une direction, la base éclaterait dans l'incohérence et l'anarchie. Le sommet ne tire sa valeur et sa solidarité que de l'existence du peuple au combat. A la lettre, c'est le peuple qui se donne librement un sommet et non le sommet qui tolère le peuple.

Franz FANON, Les damnés de la Terre.

QUESTIONS

I- Etude lexicale et morpho-syntaxique

(5points)

I-1- Lexique

a) Quel est le radical de « décentraliser » ? Cherchez un autre verbe formé à partir de ce même radical. (1pt)

b) Employez le mot « incarner » dans une phrase qui en éclaire le sens. (0,5pt)

c) « Sans une direction, la base éclaterait dans l'incohérence et l'anarchie ».

Cherchez l'antonyme du mot souligné.

(0,5pt)

I-2- Morpho-syntaxe

a) « Le sommet ne tire sa valeur et sa solidarité que de l'existence du peuple au combat ».

Mettez cette phrase à la voix passive.

(1pt)

b) « si nous stagnons, c'est de leur faute et si nous avançons c'est aussi de leur faute. »

Mettez à l'imparfait de l'indicatif les verbes soulignés et faites les modifications nécessaires. (1pt)

c) « Sans un sommet et sans une direction, la base éclaterait dans l'incohérence et l'anarchie ».

Donnez la valeur du conditionnel dans cette phrase.

(1pt)

II- Compréhension

(5points)

1- Selon le texte, que serait « politiser les masses » ? Quel serait l'objectif de cette politisation ? (1,5pt)

2- Qu'est-ce que l'auteur entend par « décentralisation » ? (2pts)

3- Selon le texte, quelles sont les conditions nécessaires, pour faire progresser un pays ? (1,5pt)

III- Expression écrite (30 à 40 lignes environ)

(10points)

« Politiser c'est ouvrir l'esprit, c'est éveiller l'esprit, mettre au monde l'esprit ».
D'après vous, ces conditions suffiraient-elles à développer réellement le pays ?
Illustrez votre développement à l'aide d'exemples tirés de vos expériences personnelles.

REPONSES

I-1- Lexique

a) Radical de « décentraliser »

.Connaissance de la terminologie : « décentraliser », **Reconnaissance**

.Production convergente : génération d'une réponse unique conventionnellement admise à partir d'une donnée. L'usage et la règle sont respectés.

.Application ou Reproduction de la méthode de dérivation

dé-	-	centr(e)-	al	-	iser
Suffixe		Racine	Suffixe		Suffixe formateur de verbe
de négation			adjectival		

NB : Le *radical* est, dans un mot, l'élément essentiel, celui qui exprime fondamentalement le sens de ce mot ; on peut le reconnaître en dégageant, dans les divers mots de la famille à laquelle appartient le mot considéré, l'élément commun à tous ces mots : dans « détourner », le radical est « tour » (contour, pourtour, détour, entourer, entourage,...). On dit parfois aussi *racine*, mais strictement parlant, ils ne sont pas synonymes : tandis que le radical est ordinairement un mot complet, la racine n'est qu'un fragment de mot, un monosyllabe irréductible auquel on aboutit en éliminant, dans un mot, tous les éléments de formation secondaire : par exemple : *struct* dans *instruction*.

Ici, la racine est « centr » et le radical est « centre ».

Un autre verbe formé à partir de ce même radical :

.Connaissance de la terminologie : restitution de mémoire d'un autre verbe ayant le même radical, **Reconnaissance**

.Cognition : actualisation d'une information déjà discriminée, **Reproduction.**

.Production divergente : « centrer, centraliser, concentrer, déconcentrer,... » selon le choix du candidat.

b) Phrase avec le mot « incarner »

.Connaissance de la terminologie & Illustration par une phrase pour montrer que le sens et la signification du mot sont connus, **Reconnaissance & Reproduction.**

OU

.Analyse : découvrir le sens du mot en cherchant sa racine. - ivore

.Application ou Reproduction de la méthode de dérivation : in - carn - er

.Dédution : « carn » signifie « chair », littéralement, « incarner » signifie « mettre dans la chair de ».

.Production interprétative : le candidat doit être doté de « bon sens » et inférer à ce mot son sens communément admis. Selon Le Petit Larousse illustré 1993,

« incarner », verbe transitif, du latin *carnis*, « chair », signifie :

-personnifier une réalité abstraite : « Il doit incarner le diable pour avoir osé commettre un crime pareil ».

-interpréter : « Vous allez incarner Don Juan dans cette pièce ».

-représenter : « Cet homme croit incarner Dieu sur Terre ».

III- Expression écrite :

Quant à vous, aimez-vous lire ou non ? Justifiez votre position.

.Production évaluative : jugement de valeur porté en se référant à des critères déterminés (internes : personnels ; externes : sociaux ; communément admis). Le point de vue adopté doit être valorisé, défendu et le discours du candidat doit être convaincant.

.Valorisation : adoption d'un point de vue et préférence pour cette position par rapport à une autre. Engagement à défendre sa position.

.Organisation : conceptualisation d'une valeur, intégration d'une valeur (point de vue ou position) dans un discours rationnel.

.Reproduction : mise en pratique, application d'une méthode (d'expression écrite), d'un procédé antérieurement appris(e).

.Synthèse & Créativité ou **Production divergente :** production d'une œuvre personnelle.

Session 2003

SUJET 2 :

Le chômage, une invention récente

Le chômage est une invention récente sous la forme où nous le connaissons, du moins ! C'est-à-dire, sous une forme massive et totale.

Massive : on estime environ 500 millions de personnes, aujourd'hui, sans emploi dans le monde (...). Jamais un chiffre aussi important n'a été enregistré dans le monde.

Le chômage actuel revêt aussi une forme totale. Car, des sans-emploi, il en existait autrefois aussi : vagabonds, chemineaux, mendiants (...); la plupart des adultes et la quasi-totalité des enfants fournissaient un travail professionnel.

Certes dans les villes, la misère des sans-travail n'avait pas de bornes, comme en témoignent les très nombreux abandons d'enfants (...) mais ces miséreux s'intégraient à leur manière dans les sociétés de l'époque, rurales pour l'essentiel. En Grande-Bretagne, la « loi sur les pauvres » contraignait les paroisses à subvenir aux besoins de ceux qui étaient privés de ressource. Ailleurs, les institutions ou les règles religieuses (...) permettaient d'assurer un minimum aux personnes privées de ressources. Et surtout, le rythme des saisons, la nature du travail permettaient toujours d'échanger du travail contre un quignon de pain (...).

Il n'est plus ainsi aujourd'hui : la coupure entre le travail et le non-travail s'est approfondie. Cette coupure s'explique de deux façons :

D'abord, le travail n'est plus une participation à l'ouvrage commun d'une société (par exemple, les moissons), donnant droit à une fraction de la production. C'est désormais une source de revenus : du coup, il est devenu l'objet d'un calcul économique. Comme le travail coûte quelque chose à l'employeur, il faut qu'il lui rapporte au moins l'équivalent. Il y a eu, en quelque sorte, un phénomène d'individualisation.

Dans une société traditionnelle, toute la population est requise : des plus jeunes aux plus âgés, chacun doit fournir sa participation. D'ailleurs, la pression sociale est telle que nul ne peut s'y dérober. Mais en contrepartie, les règles sociales assurent à tous une part plus ou moins importante de la production (...).

De plus, depuis un siècle, le travail est indissociable d'un outil, dont la fabrication est généralement trop complexe pour pouvoir être envisagée par celui qui l'utilise (...). Là encore, avoir ou ne pas avoir la disposition d'un outil de travail crée une coupure quasi-totale entre les actifs et les exclus.

Ce cancer du chômage, les sociétés traditionnelles ne l'ont donc pas connu. Vers 1650, la planète comptait environ 500 millions d'habitants. Par delà la diversité énorme des cultures et des savoir-faire, un trait caractérisait l'ensemble de l'humanité : le caractère fruste des techniques de production.

Avec l'irruption du capitalisme et la révolution industrielle, les choses changent. L'outillage s'améliore, le savoir-faire se perfectionne. Là où 50% de la population devrait s'échiner à produire la nourriture, 30%, puis 20% suffisent : à la fin du XIX^{ème} siècle, le nombre d'habitants en France a doublé. Mais les actifs ne représentent plus que la moitié de la population : les enfants et une partie des femmes sont exclus (...). Le travail (...) est devenu un acte personnel, individuel, qui s'effectue contre une rémunération, et qui exige donc un minimum de productivité.

D. Clerc, « Faim et développement », Dossier n°83-11 novembre 1983.

QUESTIONS

I- Compréhension (10points)

1- Relevez deux mots ou expressions du texte appartenant au champ lexical du « chômage ». (2points)

2- a) Donnez un nom dérivé de « subvenir ». (1point)

b) Employez le nom trouvé dans une phrase de votre choix. (1point)

3- Soit la phrase : « En contrepartie, les règles sociales assurent à tous une part plus ou moins importante de la production ».

Mettez à la voix passive. (2points)

4-Transformez cette phrase de façon à obtenir une principale et une subordonnée :

« La fabrication (d'un outil) est généralement trop complexe pour pouvoir être envisagée par l'utilisateur ». (2points)

5-Pourquoi l'auteur associe-t-il le chômage au mot « cancer » ? (2points)

II- Résumé (10points)

Résumez le texte au quart de sa longueur, soit 152 mots environ. (Marge de 10%).

REPONSES

I-1- Connaissance de la terminologie ou Reconnaissance

Relever deux mots ou expressions du texte appartenant au champ lexical de « chômage » suppose la connaissance de sa signification.

→ « sans-emploi » : nom invariable, chômeur

→ « non-travail » : nom invariable, chômage

2-a) Nom dérivé de « subvenir »

.Connaissance de la théorie ou Reconnaissance: se rappeler de la théorie de la dérivation qui consiste à ajouter au radical du verbe « subvenir » le suffixe nominal qui lui correspond.

.Application ou Reproduction:

sub- ven- ir

Suffixe verbal

-tion

Suffixe nominal

→ « subvention »

b) Phrase significative avec « subvention »

.Compréhension : illustration par une phrase pour montrer que sa signification est connue.

.Synthèse&Créativité ou Production divergente: construction d'une phrase originale du candidat.

→ Les subventions accordées à éducation sont insuffisantes.

3-.Connaissance de la théorie ou Reconnaissance

.Application de la méthode ou Reproduction :

« En contrepartie, les règles sociales assurent à tous une part plus ou moins importante de la production.

SUJET Verbe actif Complément d'objet direct

→ Une part plus ou moins importante de la production est assurée à tous par les règles sociales, en contrepartie.

SUJET Verbe passif Préposition Complément d'agent

4- Recherche des éléments, de leurs relations et de leur organisation :

La préposition « *pour* » introduit le complément « pouvoir être envisagée par l'utilisateur » à la phrase « La fabrication (d'un outil) est généralement trop complexe », qu'elle unit par un rapport de but.

.Application ou Reproduction: transformation de la subordonnée de façon à obtenir une principale et une subordonnée.

5-Production interprétative : expliquer, paraphraser, résumer une information relativement neuve par sa forme. La réponse à la question n'étant pas explicite dans le texte, plusieurs réponses sont possibles (production divergente). Elles doivent cependant avoir le même contenu : les raisons qui ont poussé l'auteur à associer le chômage au mot « cancer ».

II- Résumé

.Synthèse & Créativité ou Production divergente :

Actuellement, le travail est individualisé et indissociable d'un outil. La fabrication de ce dernier étant complexe, seul celui qui en dispose peut travailler et produire. De plus, si autrefois les techniques de production étaient frustes, elles se sont améliorées et le savoir-faire s'est perfectionné depuis l'irruption du capitalisme et la révolution industrielle. La réduction du nombre d'actifs et l'individualisation du travail en sont les conséquences.

72

Session 2004

SUJET II :

Eloge de la différence

L'une des tâches les plus importantes de notre temps, et sans doute de tous les temps, est d'abolir le mépris, d'enseigner l'importance vitale des différences entre les hommes.

Le jour où me fut annoncé le prix Nobel était, par hasard, la journée de la tolérance. Cette coïncidence m'a frappé car, devant les journalistes auxquels j'exposais les bienfaits de la diversité biologique, je venais d'insister en même temps sur les bienfaits de la diversité culturelle.

Les variations entre individus sont une nécessité pour qu'une espèce s'adapte aux modifications de son milieu, pour qu'elle se perpétue malgré les agressions diverses qu'elle subit. Grâce à une subtile différence, tel individu saura résister à une épidémie alors que tel autre y succombera. Or, il n'y a et il n'y aura jamais (hormis les vrais jumeaux) deux individus identiques. Chaque homme est unique.

L'avenir de l'espèce, sa capacité d'adaptation, d'évolution biologique passe par la conservation jalouse de cette diversité. L'uniformisation conduirait au déclin, puis à la dégénérescence et à la mort. L'idée de « race pure » est donc un non-sens biologique.

Par analogie, l'évolution culturelle de l'humanité passe par une préservation jalouse des diversités intellectuelles des individus et des groupes ethniques. Elles lui ont permis de s'adapter aux conditions les plus différentes et les plus rudes. Elles lui permettront de s'adapter aux nouvelles structures, notamment à celles socio-économiques qu'impose la technologie moderne.

La liberté de pensée ou d'opinion, le libre exercice des cultes, ne sont que la libre expression des diversités culturelles. Elles sont le levain d'une humanité constamment en marche. Ici encore, uniformité serait l'équivalent de mort.

Je n'aime pas le mot de tolérance car il implique déjà une sorte de refus péniblement refoulé, une sorte de résignation. Les différences entre les êtres ne doivent pas être simplement tolérées ; elles doivent être admises, encouragées, cultivées en pleine conscience des richesses inestimables qu'elles apportent.

Jean Dausset, in « Le Courrier de l'Unesco », sept. 1982

(Texte extrait de « Réussir le Résumé » de M. Maxaire)

QUESTIONS

I- COMPREHENSION (10points)

1- Relevez dans le texte un synonyme de « différence ». Construisez une phrase avec ce mot.

(1point)

2-a) Relevez dans le texte un antonyme de « différence ».

(0,5point)

b) Relevez deux mots appartenant au champ lexical de cet antonyme.

(2points)

3- Soit la phrase : « Je n'aime pas le mot de tolérance car il implique déjà une sorte de refus péniblement refoulé, une sorte de résignation ».

Transformez cette phrase de manière à avoir une phrase complexe (principale+subordonnée)

(1point)

4- Soit la phrase : Jean Dausset affirma : « grâce à une subtile différence, tel individu saura résister à une épidémie alors que tel autre y succombera ».

Transposez cette phrase au style indirect.

(2 points)

5- Expliquez le mot « résignation ».

(1point)

6- Expliquez le titre de ce texte « Eloge de la différence ».

(2,5points)

II- RESUME (10points)

Résumez le texte en 120 mots (marge de 10%) soit au quart de sa longueur.

REPONSES

I- Compréhension

1-**Connaissance de la terminologie** ou **Reconnaissance** : relever un synonyme de « différence » équivaut à identifier le mot qui a une signification proche.

—> Dans le texte, ce mot est « diversité ».

Phrase significative avec « diversité »

.**Compréhension** : illustration par une phrase.

.**Synthèse&Créativité** ou **Production divergente**: construction d'une phrase personnelle et originale.

—> La diversité culturelle et ethnique de la population malagasy fait encore poser des questions sur ses origines.

2-a) **Connaissance de la terminologie** ou **Reconnaissance & Compréhension**: relever un antonyme équivaut à identifier un mot de sens contraire.

—> Dans le texte, ce mot est « uniformité ».

b).**Connaissance de la terminologie** « champ lexical » : ensemble structuré d'oppositions pertinentes de mots et de concepts permettant au langage de saisir la réalité extralinguistique.

. **Compréhension & Reconnaissance**: déterminer dans le texte deux mots dont les significations sont proches de celles de « uniformité ».

—> Ces mots sont : « identiques » et « analogie ».

3-Transformation en phrase complexe.

. **Analyse** : recherche des éléments, de leur relation et de leur organisation.

Je n'aime pas le mot de tolérance car il implique déjà une sorte de refus...

La phrase est formée de deux phrases simples reliées par la conjonction de coordination CAR, qui exprime une idée de cause.

.**Connaissance de la théorie** ou **Reconnaissance** : « les principales conjonctions ou locutions conjonctives introduisant une subordonnée de cause sont : *parce que, puisque, vu que, sous prétexte que, attendu que, étant donné que, comme.* »³¹

.**Application** ou **Reproduction**

—> Je n'aime pas le mot de tolérance parce qu'il implique déjà une sorte de refus...

Proposition principale

Proposition subordonnée circonstancielle de cause

4- Transposition au style indirect

. **Connaissance de la théorie** ou **Reconnaissance** : « Si la principale introductive est au passé, le discours indirect emploie, conformément à la concordance des temps :

- l'imparfait pour marquer la simultanéité.

- le futur du passé ou futur antérieur du passé pour marquer la postériorité.

- le plus-que-parfait pour marquer l'antériorité. »³²

. **Application** ou **Reproduction**: La subordonnée est postérieure à la principale introductive.

—> Jean Dausset affirma que grâce à une subtile différence tel individu aurait su résister à une épidémie alors que tel autre y aurait succombé.

³¹ GREVISSE M., op.cit., p.223

³² GREVISSE M., op.cit., p.240

5- Explication du mot « résignation »

.Connaissance de la terminologie ou Reconnaissance: cognition, reformulation avec d'autres mots pour actualiser une information déjà découverte.

.Production interprétative divergente : formulation personnelle de chaque candidat qui a le même sens que la réponse attendue.

→ « soumission sans protestation ; acceptation en dépit de ses répugnances ».

6- Explication du titre : « Eloge de la différence ».

.Analyse : recherche des éléments, de leurs relations et de leur organisation.

Identification des idées essentielles du texte :

- identification du mot qui se répète souvent

-le champ lexical de « différence » est le plus souvent cité

-le champ notionnel de ses avantages et de ses bienfaits revient souvent

.Production interprétative

→ Ce qui explique le titre, un écrit à la louange et à la célébration de la différence.

II- RESUME

.Transposition : réécrire le texte au quart de sa longueur.

.Application ou Reproduction du savoir-faire « résumer »

.Analyse&Evaluation : découvrir les éléments qui constituent une structure.

-retrouver les grandes articulations du texte par le lexique (synonymie, champ lexical du thème abordé, champ sémantique des mots-clés)

-distinguer les idées essentielles des illustrations par la morpho-syntaxe (réduction du SN, SV, SP ; nominalisation ; forme passive/active ; phrase complexe)

-rétablir les liens logiques entre ces idées, de manière concise et élaborée (connecteurs phrastiques : logiques, diaphoriques ; les connexions majeures et secondaires).

.Production interprétative

.Synthèse & Créativité ou Production divergente

→ La différence occupe une place vitale pour la survie de l'Humanité.

Elle présente des bienfaits, comme la faculté d'adaptation et de résistance.

Il faut conserver cette diversité intellectuelle et individuelle car l'uniformité est synonyme de mort.

La différence n'est pas à tolérer, elle est à encourager et à cultiver pour sa richesse.

Session 2005

SUJET I :

Il n'y a pas de réponse simple aux multiples questions posées par les modifications de la nature que les grands ouvrages entraînent, et par les diverses pollutions qu'engendre la civilisation industrielle. Mais il y a des réponses honnêtes et il y en a qui ne le sont pas. Il faut veiller à ce que ce ne soient pas ces dernières qui l'emportent : la vie de la biosphère en dépend.

Comme cela arrive souvent dans les affaires de société, deux attitudes extrêmes s'affrontent : celle des intégristes de l'écologie (cette derrière prise dans l'acception, désormais la plus répandue, de « défense de l'environnement » et non dans sa signification véritable, qui est « étude de l'habitat ») et celle des individus ou groupe dont les intérêts, à court terme, agressent la nature. Par leur extrémisme même, l'une comme l'autre sont nocives, l'une comme l'autre s'appuient sur des affirmations fausses. Fausses parfois par insuffisance d'information, parfois par manque d'honnêteté.

Ces attitudes sont d'un manichéisme (1) quelque peu primaires. Pour les uns, industries et société de consommation condamnent l'humanité à une disparition imminente, ou mieux, à une survie misérable, quelque soit le processus – syndrome chinois, destruction de la couche d'ozone, effet de serre, pollution des océans, des eaux douces, de la troposphère et des sols, empoisonnement chimique à l'échelle planétaire, que sais-je encore. Pour les autres, le commerce et les affaires marchant de plaisante façon, tout va au contraire pour le mieux dans le meilleur des mondes et les catastrophes avec lesquelles les écolos nous cassent les oreilles ne ressortissent qu'à leur ignorance, leurs rêveries passéistes, leurs imaginations débridées.

Haroun TARZIEFF, La Terre va-t-elle cesser de tourner ? Editions Seghers, 1989

(1) manichéisme : attitude consistant à opposer catégoriquement le bien et le mal.

Remarques : Le texte comprend deux (2) erreurs : « derrière » au lieu de « dernière », « TARZIEFF » au lieu de « TAZIEFF ».

QUESTIONS

I- Compréhension (10points)

- 1- a- Quel est le nom dérivé du verbe « s'affronter » ? (0,5pt)
b- Employez ce nom dérivé dans une phrase significative. (0,5pt)
- 2- « Comme cela arrive souvent dans les affaires de société, deux attitudes extrêmes s'affrontent ».
a- Sur quel point diffèrent ces attitudes ? (1pt)
b- Selon le texte, d'où vient la nocivité de ces attitudes ? (1pt)
- 3- a- Comment s'explique le manichéisme primaire de ces attitudes ? (1,5pt)
b- Que l'auteur veut-il dire par : « disparition imminente de l'humanité » ? (0,5pt)
- 4- « les catastrophes avec lesquelles les écolos nous cassent les oreilles ne ressortissent qu'à leur ignorance ».

En gardant la même idée, remplacez « ne.....que » par un autre mot. (1pt)

5- Quelles sont les catastrophes auxquelles pensent les écologistes ? (2pts)

6- Face aux multiples questions posées par les modifications de la nature que les grands ouvrages entraînent, quelle attitude préconiseriez-vous ? (2pts)

II – Résumé (10points)

Résumez ce texte au quart de sa longueur, soit 80 mots environ.

REPONSES

I- Compréhension

1- a- Nom dérivé de verbe « s'affronter »

.Connaissance de la théorie de dérivation, Reconnaissance

.Application ou Reproduction : (s') affront - er
Suffixe verbal
- ement
Suffixe nominal

→ « affrontement »

b- Phrase significative avec « affrontement »

.Compréhension : illustration par une phrase pour montrer que sa signification est connue.

.Synthèse&Créativité ou Production divergente : construction d'une phrase originale du candidat.

→ Les autorités israéliennes craignent un affrontement entre les forces de l'ordre et les colons évacués.

2-a- **.Reconnaissance :** identification de l'information discriminée lors de la lecture du texte.

.Production interprétative: rédaction de l'information en respectant son contenu sémantique, mais en modifiant sa formulation.

→ Ces attitudes diffèrent sur l'intégrisme des écologistes qui prônent la « défense de l'environnement » et la cupidité des individus ou groupes qui exploitent abusivement la nature.

b- **Reconnaissance&Reproduction**

→ Leur nocivité vient du fait qu'elles s'appuient sur des affirmations fausses voulues ou involontaires.

3-a- **Reconnaissance&Analyse :** recherche des mots ou expressions exprimant l'information, de leur relation et organisation

« Pour les uns,...
Pour les autres,... »

Synthèse : déduire et reformuler l'information ou **Production interprétative.**

→ Les écologistes pensent que les industries et la société de consommation condamnent l'humanité à une disparition imminente tandis que les industriels et les hommes d'affaires qui y trouvent de l'intérêt traitent les écologistes d'ignorants, de rêveurs et d'« emmerdeurs » avec les catastrophes qu'ils prédisent.

b- **Reconnaissance&Reproduction**

→ L'auteur entend par « disparition imminente de l'humanité » le danger que présentent les catastrophes dues à la destruction de l'environnement.

4-**Transposition :** remplacement de « ne....que » par une expression équivalente.

Cognition de la terminologie équivalente : « *seulement* », **Reconnaissance.**

Application ou Reproduction: emploi de « seulement » dans la phrase.

→ Les catastrophes avec lesquelles les écolos nous cassent les oreilles ressortissent *seulement* à leur ignorance.

5-**Reconnaissance&Production interprétative:**

→ Le syndrome chinois ou le péril jaune ; la destruction de la couche d'ozone ; l'effet de serre, la pollution des océans, des eaux douces, de la troposphère et des sols ; l'empoisonnement chimique à l'échelle planétaire, et il en passe.

6- Synthèse & Créativité ou Production divergente : production d'une œuvre personnelle et argumentation de son opinion.

→ Le développement et la protection de l'environnement peuvent aller de pair.

La population ne doit pas souffrir de la conservation de la nature, elle peut y participer.

Exemple : Création de pépinières que doivent financer les entreprises qui exploitent la forêt.

La population locale leur vend les jeunes plants et les entreprises procurent les semis.

Tel est le cas du Projet Ambatovy, Moramanga.

II- RESUME

.Transposition : réécriture du texte au quart de sa longueur.

.Application ou Reproduction: utilisation du savoir-faire « résumer ».

.Analyse&Evaluation : découvrir les éléments qui constituent une structure,

- retrouver les grandes articulations du texte par le lexique (synonymie, champ lexical du thème abordé, champ sémantique des mots-clés).

- distinguer les idées essentielles des illustrations par la morpho-syntaxe (réduction du SN, SV, SP ; nominalisation ; forme passive/active ; phrase complexe).

- rétablir les liens logiques entre ces idées ; les reformuler de manière concise, organisée, élaborée (connecteurs phrastiques : logiques, diaphoriques ; connexions majeures et secondaires).

.Production interprétative

.Synthèse & Créativité ou Production divergente

→ La vie de la biosphère dépend de l'honnêteté des réponses aux innombrables questions posées sur la destruction de la nature par l'industrialisation. Fréquemment, l'attitude des écolos intégristes qui défendent qu'on « touche » à l'environnement se heurtent à celle des sociétés qui exploitent la nature pour leur seul intérêt. L'un comme l'autre, mal informé ou malhonnête et par leur seul extrémisme se trompe entièrement. Voir en l'industrialisation une condamnation de l'humanité à une fin du monde ou à une survie misérable, pour les écolos et se contenter d'abuser de la nature car tout marche à merveille pour le moment pour les entreprises, relève d'un véritable dialogue de sourds insensé et stérile.

Session 2003

SUJET 3 : DISSERTATION (20 points)

Quelles sont les causes et les conséquences de la drogue ?
Et quelles solutions proposeriez-vous pour enrayer cette pratique ?

.Production interprétative : repérage des mots clés, du thème général pour mieux cerner le sujet.

.Production évaluative : réflexion personnelle mettant en œuvre l'esprit d'analyse (le candidat doit bien lire et bien comprendre le sujet, savoir dégager une problématique, mobiliser ses connaissances et son expérience pour traiter le sujet, faire preuve d'esprit critique vis-à-vis du sujet.)

.Valorisation&Organisation :

-explication du point de vue de l'auteur de l'information.

-intégration du point de vue personnel.

.Reconnaissance&Reproduction :

-mise en pratique d'une méthode (méthode de dissertation) antérieurement apprise.

-mobilisation des capacités d'écriture (ponctuation, orthographe, syntaxe).

.Synthèse&Créativité ou Production divergente:

-regroupement des idées en suivant un plan construit et logique (esprit de synthèse).

-production d'une œuvre personnelle et originale.

Session 2004 :

SUJET III : DISSERTATION

« L'incitation au changement de mentalité suffirait-elle à résoudre le problème de la corruption dans le Tiers-monde. ? »

.Production interprétative : repérage des mots clés, du thème général pour mieux cerner le sujet.

.Production évaluative : réflexion personnelle mettant en œuvre l'esprit d'analyse (le candidat doit bien lire et bien comprendre le sujet, savoir dégager une problématique, mobiliser ses connaissances et son expérience pour traiter le sujet, faire preuve d'esprit critique vis-à-vis du sujet.)

.Valorisation&Organisation :

-explication du point de vue de l'auteur de l'information.

-intégration du point de vue personnel.

.Reconnaissance&Reproduction :

-mise en pratique d'une méthode (méthode de dissertation) antérieurement apprise.

-mobilisation des capacités d'écriture (ponctuation, orthographe, syntaxe).

.Synthèse&Créativité ou Production divergente:

-regroupement des idées en suivant un plan construit et logique (esprit de synthèse).

-production d'une œuvre personnelle et originale.

Session 2005 :

SUJET III : DISSERTATION

Que pensez-vous de l'affirmation suivante : « Censurez les medias est une atteinte aux droits de l'homme. »

.Production interprétative : repérage des mots clés, du thème général pour mieux cerner le sujet.

.Production évaluative : réflexion personnelle mettant en œuvre l'esprit d'analyse (le candidat doit bien lire et bien comprendre le sujet, savoir dégager une problématique, mobiliser ses connaissances et son expérience pour traiter le sujet, faire preuve d'esprit critique vis-à-vis du sujet.)

.Valorisation&Organisation :

-explication du point de vue de l'auteur de l'information.

-intégration du point de vue personnel.

.Reconnaissance&Reproduction :

-mise en pratique d'une méthode (méthode de dissertation) antérieurement apprise.

-mobilisation des capacités d'écriture (ponctuation, orthographe, syntaxe).

.Synthèse&Créativité ou Production divergente:

-regroupement des idées en suivant un plan construit et logique (esprit de synthèse).

-production d'une œuvre personnelle et originale.

De 2000 à 2002, les sujets étaient présentés de la même manière.

SUJET I : -Compréhension du texte.

-Etude lexicale et syntaxique (Vocabulaire, Grammaire.)

-Développement.

SUJET II : -Résumé

-Morphosyntaxe

-Travail d'écriture

SUJET III : Dissertation

En 2003 et 2004, des changements évidents sont remarqués.

SUJET I : -Etude lexicale et morphosyntaxique

-Compréhension

-Expression écrite

SUJET II : -Compréhension

-Résumé

SUJET III : Dissertation

Pour le SUJET I, l'étude lexicale et morphosyntaxique est désormais présentée en premier, avant la compréhension du texte. En effet, il faut connaître : le sens de certains mots et expressions, leurs significations selon une tournure grammaticale utilisée,...pour comprendre le texte. Le premier exercice aide le candidat à mieux traiter le second et ainsi de suite.

Le SUJET II a été allégé. Comme le candidat doit résumer le texte, le travail d'écriture a été supprimé. Pour pouvoir résumer le texte, il faut d'abord le comprendre. C'est pourquoi la compréhension passe avant le résumé.

En 2005, c'est seulement les numéros des sujets qui ont été intervertis.

SUJET I : -Compréhension

-Résumé

SUJET II :-Etude lexicale et morphosyntaxique

-Compréhension

-Expression écrite

SUJET III : Dissertation

Bref, les changements étaient juste au niveau de la forme mais le fond, les savoir-faire demandés sont les mêmes : Lire (Comprendre le texte), Résumer, Rédiger une dissertation.

Afin de mieux constater quelles opérations (cognitive et affective) sont répétées, avec quelle fréquence, les analyses seront condensées dans des tableaux pour chaque type de sujet.

Cependant, il s'avère impossible de définir précisément l'opération psychomotrice qui découle d'une question posée ou quels mouvements (faits et gestes) le candidat est-il censé effectuer ? Comment différencier un mouvement naturel d'un mouvement réflexe ? Une aptitude physique d'une habileté motrice ? La taxonomie concernant le domaine psychomoteur donnée par A.J. HARROW semble être faite pour des activités pratiques requérant des compétences physiques (orale, gestuelle) telles que la composition auditive, le théâtre,...

L'épreuve est écrite, l'opération psychomotrice est spontanée et aléatoire. La communication verbale ne pouvant se faire, on peut toujours se poser la question si ce qui est écrit dans la copie du candidat est réellement le fruit de son effort personnel pour l'évaluer à sa juste valeur.

TABLEAUX RECAPITULATIFS

<i>Sujet type I</i> <i>Opération cognitive</i>	<i>2 000</i>	<i>2 001</i>	<i>2 002</i>	<i>2 003</i>	<i>2 004</i>	<i>2 005</i> <i>(sujet II)</i>
<i>Aperception</i>	4,54 %	12,5 %	5 %			
<i>Reconnaissance</i>	36,36%	12,5 %	30 %	30 %	33,33%	31,81%
<i>Reproduction</i>	36,36%	18,75%	30 %	30 %	27,77%	27,27%
<i>Production interprétative</i>	9,09%	25%	15 %	15 %	11,11%	18,18%
<i>Production convergente</i>		18,75%		5%	11,11%	4,54%
<i>Production évaluative</i>	4,54%	6,25%	15%	5%	5,55%	4,54%
<i>Production divergente</i>	9,09%	6,25%	5%	15%	11,11%	13,63%

Une similitude est constatée entre les sujets proposés en 2000 et 2002 avec toutefois plus de productions (interprétative et évaluative) pour le dernier. En 2001, tous les niveaux sont représentés avec un net avantage pour la production interprétative. De 2003 à 2005, la similitude entre les pourcentages est presque au totale avec une nette fréquence des opérations de reconnaissance et de reproduction.

<i>Sujet type III</i> <i>Opération cognitive</i>	<i>2 000</i>	<i>2 001</i>	<i>2 002</i>	<i>2 003</i>	<i>2 004</i>	<i>2 005</i>
<i>Aperception</i>						
<i>Reconnaissance</i>	20%	20%	20%	20%	20%	20%
<i>Reproduction</i>	20%	20%	20%	20%	20%	20%
<i>Production interprétative</i>	20%	20%	20%	20%	20%	20%
<i>Production convergente</i>						
<i>Production évaluative</i>	20%	20%	20%	20%	20%	20%
<i>Production divergente</i>	20%	20%	20%	20%	20%	20%

Pour le sujet de type III, c'est-à-dire la dissertation, les pourcentages sont égaux pour tous les niveaux requis.

<i>Sujet type I</i> <i>Opération affective</i>	<i>2 000</i>	<i>2 001</i>	<i>2 002</i>	<i>2 003</i>	<i>2 004</i>	<i>2 005</i>
<i>Réception</i>						
<i>Réponse</i>						
<i>Valorisation</i>	50%	50%	50%	50%	50%	50%
<i>Organisation</i>	50%	50%	50%	50%	50%	50%
<i>Caractérisation</i>						

Pour ce qui est des opérations affectives, les sujets de types I et II donnent la part égale à la valorisation et à l'organisation dans les : développement, travail d'écriture ou expression écrite.

<i>Sujet type II</i> <i>Opération affective</i>	<i>2 000</i>	<i>2 001</i>	<i>2 002</i>	<i>2 003</i>	<i>2 004</i>	<i>2 005</i>
<i>Réception</i>						
<i>Réponse</i>						
<i>Valorisation</i>	<i>50%</i>	<i>50%</i>	<i>50%</i>			
<i>Organisation</i>	<i>50%</i>	<i>50%</i>	<i>50%</i>			
<i>Caractérisation</i>						

De 2003 à 2005, comme il n'y a plus de développement ni de travail d'écriture ni d'expression écrite, aucune opération affective n'est constatée. En effet, il n'y a plus que le résumé, qui ne requiert aucune opération affective du candidat, car il s'agit de dire en moins de mots ce que dit le texte.

<i>Sujet type III</i> <i>Opération affective</i>	<i>2 000</i>	<i>2 001</i>	<i>2 002</i>	<i>2 003</i>	<i>2 004</i>	<i>2 005</i>
<i>Réception</i>						
<i>Réponse</i>						
<i>Valorisation</i>	<i>50%</i>	<i>50%</i>	<i>50%</i>	<i>50%</i>	<i>50%</i>	<i>50%</i>
<i>Organisation</i>	<i>50%</i>	<i>50%</i>	<i>50%</i>	<i>50%</i>	<i>50%</i>	<i>50%</i>
<i>Caractérisation</i>						

La dissertation ressemble au travail d'écriture et d'expression écrite. Elle requiert la valorisation et l'organisation, c'est-à-dire l'explication du point de vue de l'auteur de l'information et l'intégration du point de vue personnel.

<i>Sujet type III</i> <i>Opération affective</i>	<i>2 000</i>	<i>2 001</i>	<i>2 002</i>	<i>2 003</i>	<i>2 004</i>	<i>2 005</i>
<i>Réception</i>						
<i>Réponse</i>						
<i>Valorisation</i>	<i>50%</i>	<i>50%</i>	<i>50%</i>	<i>50%</i>	<i>50%</i>	<i>50%</i>
<i>Organisation</i>	<i>50%</i>	<i>50%</i>	<i>50%</i>	<i>50%</i>	<i>50%</i>	<i>50%</i>
<i>Caractérisation</i>						

La dissertation ressemble au travail d'écriture et d'expression écrite. Elle requiert la valorisation et l'organisation, c'est-à-dire l'explication du point de vue de l'auteur de l'information et l'intégration du point de vue personnel.

Pour les sujets de type I et II, on constate au niveau des opérations :

-*cognitives*, la fréquence des catégories **Reconnaissance&Reproduction** (en moyenne 30% pour chacune). Toutefois, un net changement est observé en 2005 où pour le sujet I, la part est égale entre la **Reproduction** et la **Production divergente** ; en 2001, le sujet I ventile tous les niveaux en laissant plus de place à la **Production interprétative**.

-*affectives*, leur limitation au niveau de la **Valorisation** et de l'**Organisation**. Mais, de 2003 à 2005, aucune n'est constatée.

Pour le sujet de type III, on constate au niveau des opérations :

-*cognitives*, que seules l'**Aperception** et la **Production convergente** ne sont pas sollicitées.

-*affectives*, que l'**Organisation** est la seule utile.

Si on se réfère à M. CRAHAY, exceptée la dissertation, les sujets d'examen de 2000 à 2005 stimulent plus les **processus inférieurs** (aperception, reconnaissance, reproduction) que les **processus supérieurs** (productions). L'inconvénient est que cela inhibe aussi bien la faculté d'analyse et d'évaluation que la créativité du candidat.

De plus, la plupart des textes évoquent des concepts et des événements d'ordre mondial et général (l'équilibre mondial, la non-violence, le terrorisme, la destruction de la couche d'ozone,...) qui sont de loin étrangers à la réalité quotidienne du candidat (la paupérisation, la décadence des mœurs, l'identité malagasy,...). Ce qui ne signifie nullement qu'il faut ignorer ces thèmes, mais qu'il faudrait donner la part égale à ce qui est d'ordre général et mondial , d'une part , et à ce qui est particulier (local, authentique,...) d'autre part. En effet, le candidat ne se sentant personnellement concerné, on peut assister à une difficulté, voire une non disponibilité du candidat à recevoir (**Réception**) et à réagir ou à répondre (**Réponse**). 85

CHAPITRE IV : DISCORDANCE ENTRE LES FINALITES ET LES PRATIQUES D'ENSEIGNEMENT DU FRANCAIS

Nous avons pu constater que les pratiques des enseignants étaient axées sur l'acquisition des savoir-faire d'examen au détriment du savoir être. Si la finalité essentielle de l'éducation est la formation d'un individu autonome et responsable, les pratiques des enseignants tendent à former des automates qui reproduisent tout ce qu'ils ont appris au moment de l'épreuve.

Tient-on compte des besoins réels des apprenants ? de leurs attentes ? Dans ce dernier chapitre, des sujets sont proposés avec ce qu'ils apportent de novateur et d'avantageux.

I- Que, comment faire pour répondre aux besoins réels des apprenants ?

1 - Enquête auprès des élèves pour connaître leurs attentes de l'enseignement du Français.

Il est indéniable que les attentes varient d'un apprenant à un autre et qu'il y a autant de besoins que d'apprenants. Toutefois, des points communs peuvent exister et méritent qu'on leur accorde la plus grande attention. Pour une étude objective et non approximative, des enquêtes auprès des apprenants se sont avérées nécessaires. Elles se présentent sous forme de questionnaire composé de dix (10) questions dont les objectifs sont de déterminer :

-l'intérêt de l'apprenant pour la langue française.

-les principaux obstacles à son apprentissage.

-leur conception du baccalauréat.

Ce dernier point est essentiel vu que le Français constitue une matière à part entière aux examens du baccalauréat et que toutes les épreuves, à part les autres épreuves de langue (Malagasy, Anglais, Espagnol, Allemand) sont en langue française. Il permet aussi, tout comme le premier point, de connaître le côté affectif de l'apprenant.

L'habileté affective de l'apprenant est souvent minimisée, pour ne pas dire ignorée. Pourtant, elle doit être prise en compte afin d'éveiller au mieux son intérêt à l'apprentissage de la langue française ou d'un autre savoir/savoir-faire.

La connaissance des principaux obstacles permet d'adapter la méthode d'enseignement et pourquoi pas le programme si nécessaire. Il y a sept (07) savoir-faire à acquérir en Terminale :

(A) Présenter/Rédiger un commentaire

(B) Résumer

(C) Créer

(D) Présenter un exposé

(E) Lire

(F) Participer à un débat

(G) Rédiger une dissertation

QUESTIONS :

- 1- Quel est le savoir-faire que vous maîtrisez le mieux ?
- 2- Pour quelles raisons celui-là et pas un autre ?
- 3- Quelles critiques pourriez-vous apporter à l'apprentissage des autres savoir-faire ?
- 4- Quels savoir-faire ont été les moins enseignés en classe ?
- 5- Pourquoi ?
- 6- Actuellement, en fin d'année scolaire, vous estimez-vous capable de vous exprimer, à l'oral, comme à l'écrit, et de vous faire comprendre dans la langue française ?
- 7- Quels sont les obstacles et les lacunes qui vous empêchent d'y parvenir ?
- 8- Pour quelles raisons apprenez-vous la langue française ?
- 9- Voici l'épreuve de Français du bac 2005. Quel sujet auriez-vous choisi ? Pourquoi ?
- 10- Pour vous, qu'est-ce que le baccalauréat ?

REPONSES :

Au Lycée Moderne d'Ampefiloha, dix sept (17) apprenants ont répondu aux questions.
Au lycée privé « La Pimprenelle », trois (03) ont bien voulu y répondre.

Lycée Moderne d'Ampefiloha

1-

(D) Présenter un exposé : 03

(E) Lire : 11

(F) Participer à un débat : 03

2-

(D) : -J'adore faire des recherches
et les partager.

-Je suis bavard.

(E) :-Enrichit nos connaissances : 02

-Aide à acquérir des mots nouveaux.

-Améliore mon Français.

-C'est mon passe-temps :02

-J'adore la littérature.

-C'est ce qui a été appris depuis la maternelle : 02

(F) :-Fondé sur des idées personnelles,
l'expérience , l'analyse.

-Concerne la vie quotidienne.

-Fait sortir les idées.

-Permet de s'exprimer en Français.

3-

(A) : -Risqué, on peut être « hors sujet ».

-N'est pas du tout mon genre.

(B) :-Pas de pratique suffisante. On devrait
commencer à apprendre dès le Primaire.

-Difficile si on n'a pas intégralement
compris le texte.

(D) :-exige un travail de groupe,
ce qui n'est pas toujours facile.

4-

(A) : 02 ; (C) : 13 ; (D) : 01 ; (F) : 09

5-

(C) :- n'est pas important, ni utile.
Madagascar.

-ne fait peut-être pas partie du programme.

-ne se présente pas aux examens du bac.

(D) : dépend de chacun (intelligence, expérience,...)

(F) :-n'est pas urgent par rapport aux autres
savoir-faire, c'est une perte de temps.

-ne s'apprend pas, il suffit d'avoir
de bonnes idées.

Lycée privé « La Pimprenelle »

(B) Résumer: 01

(D) : 01

(E) : 01

(B) Il suffit de dégager les idées
essentielles contenues dans le texte.

(D) Il incite à la recherche et
enrichit la culture.

(E) : C'est ce qui a été appris depuis
la maternelle.

(A) est pour moi pareil à « Rédiger
une dissertation » puisqu'on n'en
fait pas souvent.

(B) est négligé par le professeur et
les élèves ne savent plus
identifier les idées générales.

(G) est le plus souvent pratiqué.

(C) : 01 ; (E) : 01 ; (F) : 01

(C) n'est pas courant à

Il y a aussi le manque d'enseignants.

(F) est inutile puisqu'il n'y en
pas au bac, c'est une perte de temps

6- OUI : trois (03) ; NON : neuf (09)

OUI : deux (02) ; NON : un (01)

7-

A L'ORAL,

a-le trac et la timidité :

sept (07)

a- deux (02)

b-la peur de commettre des fautes : cinq (05)

b- un (01)

c-la peur de demander au professeur : un (01)

A L'ECRIT,

a-le manque de lexique :

sept (07)

a- trois (03)

b-le manque de pratique :

sept (07)

8-

a-Pour communiquer :

douze (12)

a- quatre (04)

b-Pour le plaisir :

treize (13)

c-Pour pouvoir continuer

les études :

treize (13)

c-trois (03)

d-Parce que j'y suis obligé :

quatre (04)

d-trois (03)

9-

SUJET I : Compréhension&Résumé

SUJET II : Etude lexicale et morphosyntaxique, Compréhension, Expression écrite.

SUJET III : Dissertation.

SUJET I : neuf (09)

SUJET I : trois (03)

SUJET II : quatre (04)

10-

a-Une épreuve, un examen :

six (06)

a-un (01)

b-Un diplôme :

cinq (05)

c-Un passage obligé pour l'université

et la vie professionnelle :

onze (11)

c-trois (03)

2- Analyse des résultats de l'enquête, des réponses des apprenants

1&2 : Le savoir-faire « LIRE » est le mieux maîtrisé.

Pour les « non intéressés », c'est ce qui a été appris depuis le Primaire. Pour les plus subtils, il aide à acquérir des connaissances, à enrichir la culture générale.

Pour le « bon apprenant », c'est un loisir et il a déjà la sensibilité littéraire.

Les savoir-faire « Présenter un exposé » et « Participer à un débat » passent aussi pour être les mieux maîtrisés ou plutôt appréciés.

Pourquoi ? Parce qu'il permet à l'apprenant d'apporter à la classe son analyse et son expérience personnelle : « J'adore faire des recherches et les partager ! »

Lors d'un exposé-débat, l'émulation est très forte : chaque intervenant veut convaincre, défendre son opinion, bref, asseoir sa personnalité. Il change de l'ambiance de classe habituelle stressante, monotone,...car on discute de la vie quotidienne et qu'on peut « bavarder », sur un sujet précis quand même, sous l'encadrement de l'enseignant.

Les points communs entre ces deux savoir-faire sont :

- l'organisation des réflexions de manière logique.

- la prise de parole individuelle.

L'avantage est qu'ils combinent l'oral à l'écrit. Cependant, l'enseignant doit :

- donner au préalable leur méthodologie.

- exiger des exposants un plan et une argumentation pertinente,

- vérifier que chacun a pris note de l'essentiel de l'exposé débat en demandant un compte-rendu ultérieurement.

3 : Le manque de pratique de l'apprentissage du savoir-faire « RESUMER » a été évoqué.

Pour l'apprenant(e) du LMA, il devrait être appris plus tôt : « dès le Primaire ».

Pour l'apprenant(e) du LPP, il est négligé par l'enseignant au profit de la dissertation.

« Rédiger : un commentaire, une dissertation » sont risqués si on n'a pas assez de culture générale et on peut toujours être hors sujet. En plus, ils sont confondus du fait que le commentaire de texte n'est pas souvent traité en classe.

Une remarque très importante a été soulevée par un(e) apprenant(e) du LMA. Il (elle) attribue sa non maîtrise du savoir-faire « Rédiger une dissertation » au fait que celui-ci a été enseigné par les stagiaires de l'ENS. Ce qui a été confirmé par l'enseignante et elle m'a fait part de sa requête qu'à l'avenir : « Envoyer des stagiaires dans des classes d'examen (Terminales) devrait être évité ! »

4&5 : Les savoir-faire varient du « moins enseigné » au « pas du tout enseigné ».

« Présenter un exposé ; participer à un débat » ont été juste effleurés.

Un (01) apprenant du LMA pense que leur acquisition dépend de chacun, deux (02) que c'est une perte de temps de s'étaler dessus. Un (01) pense qu'il n'est pas plus urgent que les autres savoir-faire et une autre ose dire qu'il suffit d'avoir de bonnes idées pour participer à un débat.

Quant au LPP, un(e) trouve que « Participer à un débat » est une perte de temps et un(e) autre qu'il est inutile de l'apprendre puisqu'il n'y en a pas au bac.

« Créer » est le savoir-faire dont les apprenants n'ont jamais entendu parler.

Six (06) du LMA croient qu'il ne fait peut-être pas partie du programme ou qu'il n'est pas enseigné, faute de temps et d'enseignants.

Deux (02) le trouvent « inutile » et « pas important » ; un (01) approuve ces jugements par le fait qu'il n'y en a jamais au bac.

La réponse de cette apprenante du LPP peut avoir plusieurs sens : « Créer n'est pas courant à Madagascar ! ».

6 : Pour le LMA, trois (03) affirment être capables de s'exprimer, à l'oral comme à l'écrit, et de se faire comprendre. Une (01) trouve qu'elle s'exprime mieux à l'oral qu'à l'écrit. Neuf (09) avouent ne pas être capables, ni à l'oral, ni à l'écrit.

7 : À l'oral, la peur de commettre des fautes et le trac sont les principaux obstacles (12/13 au LMA, 02/03 au LPP).

A l'écrit, le manque de lexique (07 au LMA et 03 au LPP) ainsi que le manque de pratique (07 au LMA).

8 : La majorité des enquêtés sont conscients de l'importance de la langue française.

Ils apprennent cette langue pour communiquer (12 au LMA, 04 au LPP) et pour pouvoir continuer les études (13 au LMA, 03 au LPP).

Si le dilettantisme anime certains (13 au LMA), d'autres (04 au LMA, 03 au LPP) avouent qu'ils apprennent le Français malgré eux, qu'ils y sont contraints.

9 : L'engouement pour le SUJET I s'explique comme suit : pour les candidats (09 au LMA et 03 au LPP), il est plus facile de répondre aux questions de compréhension du texte qui constituent des indices pour le résumer après. En plus, il n'y a pas de questions morphosyntaxiques, une difficulté en moins pour le candidat.

Le SUJET III est évité « comme un tombeau neuf ». En effet, comme leur a conseillé leur professeur (Cf. observation de classe, LMA, 30/05/06, page...) et qu'il y a plusieurs risques dont :

- mal comprendre ou mal interpréter et être à côté de la plaque ou « hors sujet » ;

- être à court d'idées ou tout simplement n'en avoir aucune ;

rédiger une dissertation équivaut aussi à « créer » car il mobilise les connaissances, les expériences personnelles vécues, la culture générale, ... Bref, c'est une création, une production personnelle et authentique du candidat. Malheureusement, « Créer » est le savoir-faire qui n'a pas du tout été enseigné en classe.

10 : La majorité (10/24) pensent que c'est une épreuve obligatoire pour faire des études supérieures ou entrer dans la vie active. Deux (02), certainement des redoublants ou plus, associent le bac à une malédiction, un obstacle qu'il faut malgré tout surmonter.

La priorité donnée aux savoir-faire d'examen entraîne un désintérêt à l'égard de tout ce qui n'entre pas au bac. L'enseignement vise à renforcer ces savoir-faire en martelant l'apprenant de recommandations sur ce que seraient la forme et le contenu du sujet d'examen en perdant de vue d'autres dimensions telle que la dimension affective inhérente à toute activité d'apprentissage. En cherchant à techniciser l'action éducative, l'importance des phénomènes relationnels (rapports enseignant-apprenant) et le rôle des motivations personnelles, culturelles, sociales dans la réussite de l'éducation ont été souvent sous-estimés. On se pose les questions suivantes : le programme en vigueur n'est-il pas quelque peu obsolète ? Ne devrait-on pas apporter quelques changements au niveau des pratiques d'enseignement et des sujets d'examen ?

II- Suggestions pour innover l'enseignement/apprentissage du français

1 - Savoir-faire ou savoir être ?

« La finalité essentielle de l'éducation est la formation d'un individu autonome et responsable » selon Hameline. L'éducation doit satisfaire des besoins qui ne sont pas forcément perçus par les intéressés (Ex : « Créer », selon deux enquêtés n'est pas important, n'est pas utile.) et auxquels ne correspond aucune demande (Ex : On apprend le français parce qu'on y est obligés, selon quelques uns.)

Aussi faut-il s'interroger le plus souvent possible sur les intérêts des enseignés, dans quelle mesure l'acquisition d'un savoir-faire est de nature à leur plaire pour ne pas leur prêter des intérêts qu'ils ne manifestent aucunement.

Toutefois, un savoir-faire peut sembler n'avoir aucun intérêt en lui-même mais constitue un passage obligé vers l'acquisition d'un autre savoir-faire (Ex : Une dissertation exige de l'imagination, de la culture générale, une création personnelle.)

Certains savoir-faire se maintiennent longtemps après l'apprentissage (Lire), d'autres au contraire se perdent rapidement s'ils ne sont pas entretenus par l'exercice.

a-Le transfert des savoir-faire

Gagné distingue deux (02) espèces de transferts d'un savoir-faire :

-le transfert horizontal qui concerne l'application de celui-ci à des situations différentes de celles de l'apprentissage. Ex : « Résumer » un documentaire (15 mn au plus) projeté en classe ; « Commenter » un poème.

-le transfert vertical qui est l'intégration du savoir-faire dans une structure plus complexe qui conduit à l'acquisition d'un savoir-faire supérieur. Ex : « Critiquer » un discours ; « Créer » un poème.

b-L'accessibilité des buts et des objectifs

C'est la mesure dans laquelle un objectif est facile à atteindre :

-L'accessibilité temporelle qui est d'autant plus grande que le temps nécessaire pour réaliser l'objectif est court. Il faut considérer deux (02) temps très différents : le temps d'enseignement et le temps d'apprentissage.

Ex : Quand on donne aux apprenants la technique du résumé, le temps d'enseignement est court mais le temps d'apprentissage est long.

-L'accessibilité en personnel

-L'accessibilité matérielle et financière

On plaint souvent le manque de moyens matériels et financiers mais il arrive qu'on en dispose mais non du personnel qualifié.

c-L'acceptabilité des buts et des objectifs

c-1-La cohérence avec les attentes des intéressés

Le plus souvent possible, il faut essayer d'évaluer la cohérence des objectifs avec les buts et les attentes des intéressés, c'est-à-dire : -les éduqués-les éducateurs qui seront chargés de réaliser les objectifs-les parents et la collectivité-les éducateurs qui accueilleront l'éduqué dans le niveau supérieur-les employeurs-les responsables de l'éducation.

Il ne faut pas confondre la cohérence avec les attentes de l'éduqué et sa motivation.

En effet, un objectif est rarement cohérent avec les attentes de toutes les catégories de personnes car ces attentes ne sont pas elles-mêmes convergentes.

C'est la politique éducative qui permettra, encore une fois, de partager et d'établir une hiérarchie dans les catégories d'intéressés. C'est en fonction de cette hiérarchie que sera jugée la cohérence des objectifs avec les attentes de ceux qui sont impliqués dans l'éducation.

c-2-Le retentissement actif, étroitement lié à la précédente, concerne la répercussion affective, sur l'éduqué, de l'accession à la maîtrise de l'objectif considéré. Certains objectifs, quelque soit la méthode qu'on emploiera pour les atteindre, impliquent un chemin rude ou ennuyeux si on ne passe pas par des détours qui le dénaturent (Ex : Rendre l'apprenant capable de « Lire », de « Créer » ; Contribuer à l'épanouissement de la personnalité de l'apprenant).

Les conséquences de cette répercussion affective seront :

- la réceptivité de l'éduqué vis-à-vis de l'enseignement et du contenu
- sa participation
- le choix de ses valeurs
- l'organisation et l'intégration de ses valeurs

Les émotions sont directement impliquées dans le processus de réception, de traitement et d'enregistrement des informations. Aujourd'hui, être enseignant signifie savoir accompagner, guider dans la construction-moins dans l'instruction- de l'apprentissage.

En effet, aucun apprenant n'est une « tabula rasa », il a déjà ses ressources personnelles, ses savoir et savoir faire préalables. Désormais, la qualité de l'enseignement/apprentissage est à repenser. Il semble que les notions d'émotion, de motivation et d'attitudes entrent davantage en ligne de compte, au même titre que cognition, métacognition et stratégies d'apprentissage visant l'autonomie, ainsi que l' « apprendre à apprendre ».

En tenant compte de tous ces critères, en délaissant la méthode utilitariste qui rétrécit l'horizon au court terme (le baccalauréat), l'éducateur aura vraiment aidé l'éduqué à épanouir sa personnalité, à devenir quelqu'un.

2- Proposition de sujets pour l'épreuve de français au baccalauréat

SUJET I :

Pauvre mentalité de pauvre !

On parle souvent du manque de courtoisie de certains Malgaches à l'égard des étrangers et inversement de l'attitude désobligeante³³ de certains étrangers vis-à-vis des Malgaches. Aujourd'hui, nous nous intéresserons aux Malgaches qui, travaillant pour le compte des vazaha (étranger blanc), piétinent leurs compatriotes et se croient invincibles.

Beaucoup de Malgaches travaillent dans des entreprises dirigées par des vazaha. C'est un fait positif car ces entreprises créent des emplois pour les nationaux, et produisent des richesses et des taxes. Ces entreprises imposent des règles de travail strictes et cela est une bonne chose en soi car l'apprentissage de la discipline ne peut être que bénéfique.

Là où le bât³⁴ blesse, c'est que certains Malgaches travaillant pour des vazaha (particuliers, associations, entreprises, professions libérales, consulats, ambassades, grandes surfaces,...) font preuve d'un excès de zèle.

En effet, ils se montrent extrêmement arrogants quand ils s'adressent à des Malgaches et tout mielleux et obséquieux³⁵ quand ils parlent à des vazaha. En changeant de langue, ils vont jusqu'à transformer leur intonation et à arranger leur voix. Certains ne se contentent pas de dédaigner leurs compatriotes, ils vont jusqu'à les insulter et les battre et ce, sous le regard amusé et approuvateur de l'employeur vazaha trop content de déléguer la sale besogne.

Ces Malgaches méprisants et méprisables ne font que reprendre le relais de ceux qui ont collaboré avec les colons. Cette attitude de néocolonisé, incapable de se défaire de son complexe d'infériorité, qui tente de se démarquer de ses compatriotes pour défendre son plat de riz est condamnable et minable. (...)

Bien entendu, le colon ne saurait être tenu responsable de tous les complexes de certains de mes compatriotes. Leur sentiment d'infériorité est accentué d'une part, par les discriminations persistantes fondées sur l'ethnie et la caste et d'autre part, par le manque d'éducation. Sur ce dernier point, ceux qui pensent que seuls les analphabètes craignent et vénèrent le vazaha se trompent catégoriquement. En effet, cette conduite rampante presque héréditaire se retrouve dans tous les milieux socioculturels.

Quel remède alors à cette pauvre mentalité de pauvre lorsque l'on sait que « la pauvreté des biens est facile à guérir, la pauvreté de l'âme, impossible » (Montaigne) ?

Editorial de Phil de Fer dans « La Gazette de la Grande Ile du 26 mai 2006 ».

³³ Blessante, injurieuse.

³⁴ Selle rudimentaire sur le dos des ânes, des mulets, des chevaux, pour le transport des charges.

³⁵ Poli et empressé à l'excès, servile.

QUESTIONS

I- Compréhension (12 points)

1- Que signifie l'expression : « Là où le bât blesse,... » ? (1 point)

2- Quel est le verbe dérivé de « méprisants » ? (0,5point)

b-Dans le texte se trouve un synonyme de ce verbe. Lequel ? (0,5 point)

3- « ...ils se montrent extrêmement arrogants et prétentieux quand ils s'adressent à des malgaches et tout mielleux et obséquieux quand ils parlent à des vazaha. »

Exprimer autrement l'idée d'opposition dans cette phrase. (1 point)

4- D'après le texte, qu'est-ce qui est positif et ne peut être que bénéfique ? (2 points)

5- Quelle attitude offense particulièrement l'auteur ? Comment se manifeste-t-elle ? (deux exemples au minimum) (2 points)

6- Deux facteurs accentuent ce complexe du néocolonisé. Lesquels ? (2 points)

7- D'après vous, apprendre une langue étrangère, le français en particulier, est-il rabaissant ou enrichissant ? Justifiez votre réponse par deux exemples précis. (3 points)

II- Résumé (8 points)

Résumer ce texte au quart de sa longueur. (Marge d'erreur de 10 %).

Le choix du texte est significatif. En effet, il s'agit de l'éditorial d'un quotidien malagasy et d'un auteur (journaliste) malagasy afin de faire sentir au candidat que la langue française ne lui pas « si étrangère » qu'on voudrait lui faire croire. C'est une langue qu'il côtoie tous les jours et un peu partout (dans les media, devant un restaurant, sur une affiche publicitaire,...).

De J.J. RABEARIVELO à J.L. RAHARIMANANA, nombreux sont les auteurs malagasy d'expression française, mais en ma connaissance et de 2000 à 2005 plus précisément, aucun extrait de leurs œuvres n'a été choisi comme texte support pour l'épreuve du baccalauréat.

Pourtant, le *domaine affectif* du candidat est stimulé au maximum si le texte est d'un auteur malagasy. Pourquoi ?

D'une part, il y a le phénomène d'identification, car c'est un compatriote. Le candidat se met volontiers dans la peau de l'auteur, éprouve de la fierté et de l'émulation³⁶.

D'autre part, il y a le réalisme du texte. L'auteur critique un phénomène social réellement existant face auquel le candidat ne peut qu'être attentif (**Réception**), trouve de la satisfaction à répondre (**Réponse**) et prend position pour défendre son opinion et ses valeurs (**Valorisation, Organisation, Caractérisation**).

Voyons maintenant le *domaine cognitif*.

I-Compréhension

1-Signification ou explication : **.Reconnaissance&Reproduction**

OU **.Production interprétative** : connaissance du mot « bât », extrapolation et transposition pour donner le sens abstrait ou figuré de l'expression.

2-a-Verbe dérivé de « méprisants » : **.Reconnaissance&Reproduction**

.Production convergente

b- Synonyme du verbe dans le texte : **.Reconnaissance&Reproduction**

.Production convergente

3-Autre expression de l'idée d'opposition : **.Analyse&Production divergente**

³⁶ Sentiment qui pousse à égaler ou à surpasser quelqu'un surtout dans une bonne intention.

4-5-6- .Production interprétative

7-.Production évaluative

.Synthèse

II- Résumé

.Compréhension ou extrapolation

.Reproduction

.Production interprétative

.Synthèse&Créativité ou Production divergente

SUJET II :

Comment peut-on être Français ?

« J'ai voué autrefois à ce monde que fut la culture de la langue française un véritable culte.

La vocation de la France n'a-t-elle pas été dès le commencement un certain universalisme ?

Face à l'Allemagne qui a cultivé la différence et la spécificité du *Volksgeist*, c'est-à-dire la différence inhérente à la notion même de la culture, la France n'a-t-elle pas été la détentrice du flambeau de la civilisation, c'est-à-dire de l'universel exerçant son empire par delà les particularismes locaux ?

Pour moi qui ai vécu en marge de l'Occident, la langue française donnait accès aux valeurs essentielles de cette civilisation, ouvrait les portes de l'humanisme, m'initiait aux normes d'une raison harmonieuse, affranchie de la tutelle des instances occultes³⁷, m'apprenait le goût de la mesure, de l'élégance, la méthode analytique de l'esprit et m'ouvrait enfin l'œil de la critique.

Passer du langage symbolique des poètes persans aux idées claires et distinctes de Descartes, à la lucidité déconcertante de La Bruyère, à l'ironie généreuse de Voltaire, aux sublimes ambiguïtés de Diderot était plus qu'un changement de registre. C'était un débarquement dans une autre constellation.

C'était aussi une fête somptueuse de l'esprit. (...) Autant les spéculations mystiques de mes maîtres à penser m'anéantissaient dans les gouffres ensorcelants du sans-limite, autant les penseurs français m'investissaient dans le cœur des choses, m'apprenaient les limites de l'imagination, la concision du trait réussi, les contours bien tracés de l'analyse et la prudence des conclusions.

Pour moi, la France en dehors de l'hexagone était une façon d'être dans le monde : j'allais presque dire un niveau de la conscience humaine et universelle. Mais depuis qu'être Français est devenu un problème au même titre qu'être Persan ou Chinois, où se trouve donc à présent cette France spirituelle dont nous cherchions le modèle exemplaire avec tant de candeur³⁸ ? (...) »

Daryush Shayegan, La Quinzaine littéraire, n°491, août 1987

QUESTIONS

I- Etude lexicale et morphosyntaxique (5points)

1-Lexique

a- Que signifie « universalisme » ? (1point)

b- Quel est le radical de ce mot ? Faites une phrase avec ce radical. (1point)

³⁷ Autorités secrètes

³⁸ Naïveté.

2-Morphosyntaxe

a- Transformer en phrase complexe :

« Autant les spéculations mystiques de mes maîtres à penser m'anéantissaient dans les gouffres ensorcelants du sans-limite, autant les penseurs français m'investissaient dans le cœur des choses, (...) » (1,5 points)

b- Transformer à la forme passive :

« (...) la langue française m'initiait aux normes d'une raison harmonieuse (...) » (1,5 points)

II- Compréhension (5points)

1-Quels avantages l'auteur a-t-il tiré de la langue française ? (2points)

2-L'auteur exprime son émerveillement par deux phrases consécutives.

Lesquelles ? (1,5points)

3-Que connote la dernière question du texte ? (1,5 points)

III- Travail d'écriture (10points)

«L'unité dans la diversité. » peut-elle être une devise pour la nation malagasy ?

Justifiez votre réponse. (30 à 40 lignes environ)

Concernant le *domaine affectif*,

L'auteur du texte est un francophone et fait passer au lecteur un examen de conscience sur la question d'identité culturelle. Il nous invite à être conscient et attentif (**Réception&Réponse**), à adopter et à défendre nos propres valeurs (**Valorisation, Organisation, Caractérisation**) sans pour autant nier les bienfaits apportés par les autres cultures.

Qu'en est-il du *domaine cognitif* ?

I-Etude lexicale et morphosyntaxique

1-Lexique

a-Signification ou explication :

.Reconnaissance&Reproduction

OU.Production interprétative, explication à partir du radical.

b-Radical et phrase significative :

.Reconnaissance&Reproduction

.Synthèse&Créativité ou **Production divergente**

2-Morphosyntaxe

a-Transformation en phrase complexe :

.Analyse

.Reconnaissance&Reproduction

.Production divergente

b-Transformation à la forme passive :

.Analyse

.Reconnaissance&Reproduction

II-Compréhension

1-2-**.Reconnaissance&Reproduction**

.Production interprétative convergente

3-**.Production évaluative**

.Synthèse&Créativité ou **Production divergente**

III-Travail d'écriture :

.Production évaluative

.Réception-Réponse-Valorisation-Organisation-Caractérisation

.Reconnaissance&Reproduction

.Synthèse&Créativité ou Production divergente

La question stimule le domaine affectif du candidat car elle concerne son pays, c'est une question d'importance capitale pour la nation malagasy.

SUJET III : Dissertation

« L'adolescent est un enfant à qui on demande de se comporter comme un adulte. »
Qu'en pensez-vous ?

.Production évaluative

.Réception-Réponse-Valorisation-Organisation-Caractérisation

.Reconnaissance&Reproduction

.Synthèse&Créativité ou Production divergente

Le sujet est pertinent, car il concerne toutes les catégories d'âge en particulier le candidat qui est en général un(e) adolescent(e). Toutes les opérations affectives (Réception-Réponse-Valorisation-Organisation-Caractérisation) sont mises en œuvre car le candidat se sent concerné et au centre du sujet de discussion.

CONCLUSION GENERALE

Selon l'article 4 de la loi n°2004-004 du 26 juillet 2004, « L'éducation, l'enseignement et la formation malagasy doivent préparer l'individu à une vie active intégrée dans le développement social économique et culturel du pays. »

La pédagogie par les objectifs peut beaucoup apporter à l'éducation, à l'enseignement du Français. En effet, le fait de se fixer des objectifs contribue à rendre l'apprenant conscient de sa propre progression et la taxonomie permet de vérifier quelle opération est stimulée. Cependant, il a été constaté que les intentions des élaborateurs du programme sont subordonnées aux objectifs d'évaluation et que les pratiques des enseignants minimisent les objectifs de formation et de culture de l'apprenant. L'enseignement du français en classe terminale est orienté vers l'acquisition de savoir-faire d'examen, celui du baccalauréat, notamment : RESUMER- Rédiger une DISSERTATION- Rédiger un COMMENTAIRE.

Cette technicisation de l'enseignement est une excellente méthode pour préparer des candidats mais elle inhibe la créativité, elle fait des enseignants et des apprenants des « automates » au service de la réussite au bac !

A chaque année scolaire, ce sont toujours les mêmes leçons, les mêmes exercices, ...la routine !

L'analyse taxonomique a permis de constater les lacunes des sujets proposés de 2000 à 2005 qui ne répondent pas aux attentes/ compétences affectives, intellectuelles et psychomotrices des élèves de la classe terminale. Le domaine affectif (Réception-Réponse-Valorisation-Organisation-Caractérisation) et les processus mentaux supérieurs (Analyse-Evaluation-Synthèse-Créativité) semblent être ignorés au profit des processus mentaux inférieurs (Mémorisation-Reproduction-Application).

D'où le problème de manque de culture, d'incapacité à formuler une opinion qu'on rencontre fréquemment chez les universitaires malagasy. Habités à reformuler, habiles pour reproduire sinon répéter ce qu'ils ont appris, ces derniers semblent désorientés quand il s'agit d'apporter une critique, une suggestion, ou mieux, créer.

Pour « assurer l'épanouissement intellectuel, physique, moral, civique et artistique de chaque individu », toujours selon l'article 4 de la loi n°2004-004 du 26 juillet 2004, la pratique orale de la langue et l'acquisition des savoir-faire doivent être proportionnelles.

La langue étant avant tout un outil de communication, son maniement aussi bien oral qu'écrit doit faire partie des objectifs de son enseignement. La compétence psychomotrice ne peut être évaluée qu'à travers le maniement de la langue (intonation, rythme,...), ce qui est impossible jusqu'à présent puisqu'il n'y a pas d'épreuve orale au baccalauréat.

Manque d'initiative ou peur d'instaurer une réforme au niveau du système éducatif ?

Une question qui mérite qu'on lui accorde de l'importance pour l'avenir de tout un pays.

BIBLIOGRAPHIE

- ❖ AVANZINI G., La pédagogie au XX^e siècle.
- ❖ BLOOM B.S., Taxonomie des objectifs pédagogiques. Tome I : Domaine cognitif. Education Nouvelle- MONTREAL-1969.
- ❖ CHATEAU J., Les grands pédagogues.
- ❖ COLLOT A., Les objectifs en pédagogie in Education permanente octobre-novembre-décembre 1970 n°8.
- ❖ CRAHAY M., DETHEUX –JEHIN M., Séminaire sur la construction d'un curriculum à l'UERP d'Antananarivo du 06/01/93 au 25/01/93.
- ❖ DE LANDSHEERE V.et G., Définir les objectifs de l'éducation, Collection Francopoche, DESSAIN, S.A, 1989.
- ❖ D'HAINAUT L., Des fins aux objectifs de l'éducation, 2^e édition, revue et augmentée, Editions LABOR, 1980, Bruxelles.
- ❖ DOMMENGE, Les grands socialistes de l'éducation.
- ❖ FAUQUET M., Langues vivantes.
- ❖ FERRY L., Apprendre à vivre.
- ❖ FREIRE (P.), Pédagogie des opprimés.
- ❖ GREVISSE M., Précis de grammaire française, vingt-cinquième édition, éditions J. Duculot, S.A. Gembloux.
- ❖ HAMELINE D., Les objectifs pédagogiques en formation initiale et en formation continue, Collection Pédagogies.
- ❖ HAMON&ROTMAN, Tant qu'il y aura des profs.
- ❖ KEILHACKER M., Le maître idéal d'après la conception des élèves.
- ❖ KRATHWOHL D.R., Taxonomie des objectifs pédagogiques. Tome II. Domaine affectif. Education Nouvelle. 1970.
- ❖ MAGER R. F., Comment définir des objectifs pédagogiques, 2^e édition revue et augmentée de la 2^e édition de « Preparing instructional objectives » publiée en 1975 par Fearon Publishers, BORDAS, Paris, 1990.

- ❖ MASCHINO M., Vos enfants ne m'intéressent plus ; Voulez-vous vraiment un enfant idiot ?
- ❖ MIALARET G., Traité de service pédagogique (8 Tomes).
- ❖ NOT L., Les pédagogies de la connaissance.
- ❖ OLERON P., L'intelligence, 3è édition mise à jour, PUF, Juin 1982.
- ❖ POUZALGUES J.C, CREPIN F., DAYON T., LORIDON M., POUZALGUES-DAMON E.,
FRANÇAIS, Méthodes & Techniques Bac Pro, octobre 1990.
- ❖ RAJAONARIVO S. et RABENORO I., Education et curriculum, Bulletin de l'Académie Nationale Malagasy des Arts, des Lettres et des Sciences.Tome 72/1-2-1994 (1997).
- ❖ RAMAROSOA L., Du savoir savant au savoir enseigné ou la transposition didactique,
Bulletin de l'Académie Nationale Malagasy des Arts, des Lettres et des Sciences. Tome 74/1-2-1996 (1997).
- ❖ RICHARD J.F., Les activités mentales, Comprendre, raisonner, trouver des solutions, Armand Colin Editeur, Paris, 1990,1995 (2è édition refondue).
- ❖ SNYDERS G., Où vont les pédagogies non-directives ?

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENErale	4
CHAPITRE I : HISTORIQUE DE LA PEDAGOGIE PAR OBJECTIFS	6
I- Les aspects théoriques de la pédagogie par les objectifs.....	6
1- Définition, objet et présentation.....	6
2- Caractéristiques et Taxonomies	9
II – Les aspects de la mise en oeuvre de la pédagogie par les objectifs fixés dans les textes.....	16
1- Selon la loi N°94-033 du 13 mars 1995 portant orientation générale du système d'éducation et de formation à Madagascar.....	16
2- Selon la loi N°2004-004 du 26 juillet 2004	20
CHAPITRE II : LES REALITES DE L'ENSEIGNEMENT DU FRANCAIS.....	21
I- Les besoins de l'apprenant supposés par le programme de Français actuellement en vigueur, les compétences attendues des apprenants de la classe terminale.	21
II- Les pratiques des enseignants constatées par des observations de classe.	29
CHAPITRE III: ANALYSE TAXONOMIQUE DES SUJETS DE 2000 A 2005 Erreur ! Signet non défini.	31
I- Epreuves de Français de l'an 2000 à l'an 2002	3431
II- Epreuves de Français de l'an 2003 à l'an 2005.....	58
CHAPITRE IV : DISCORDANCE ENTRE LES FINALITES ET LES PRATIQUES D'ENSEIGNEMENT DU FRANCAIS..... Erreur ! Signet non défini.	86
I- Que, comment faire pour répondre aux besoins réels des apprenants ?	86
1 - Enquête auprès des élèves pour connaître leurs attentes de l'enseignement du Français.	86
2- Analyse des résultats de l'enquête, des réponses des apprenants	89

II- Suggestions pour essayer d'innover l'enseignement/apprentissage du français	91
1 - Savoir-faire ou savoir être ?	91
2- Proposition de sujets pour l'épreuve de français au baccalauréat.....	93
CONCLUSION GENERALE	101
BIBLIOGRAPHIE	101
TABLE DES MATIERES	103

- ❖ **Auteur** : Ibalita RAVOLOLONJATOVO
- ❖ **Titre** : Etude taxonomique des épreuves de Français du baccalauréat de l'enseignement général des années 2000 à 2005.
- ❖ **Nombre de pages** : 98
- ❖ **Nombre de figures** : 3
- ❖ **Nombre de tableaux** : 6
- ❖ **Mots clés** : Objectifs – Taxonomie- Besoins - Savoir-faire – Savoir être – Pratiques d'enseignement - Evaluation

.Résumé :

La pédagogie par les objectifs favorise l'établissement d'une meilleure communication sur ce qui se passe aux différents niveaux d'une action d'enseignement. Disposant d'objectifs précis traduits en termes de capacités et de savoir-faire ; l'enseignant choisit les méthodes d'enseignement, élabore des progressions et prévoit les critères d'évaluation si l'apprenant les a atteints.

Dans le présent essai, les enquêtes ont été menées dans un temps déterminé et limitées à deux établissements scolaires : l'un privé, l'autre public. Ce choix est significatif mais les résultats auraient été plus fiables si elles étaient élargies à une échelle plus grande. Toujours est-il qu'elles nous ont donnés l'occasion de montrer qu'il y a une discordance entre les besoins réels des apprenants d'une part et les pratiques des enseignants d'autre part.

L'analyse taxonomique, selon un point de vue inspiré des taxonomies préexistantes, peut manquer d'objectivité mais a quand même permis de déceler les lacunes et d'apporter des suggestions pour innover l'enseignement du Français.